

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

MONTREAL, NOV.-DÉC. 1983 14e Année No 4

PER
V-238

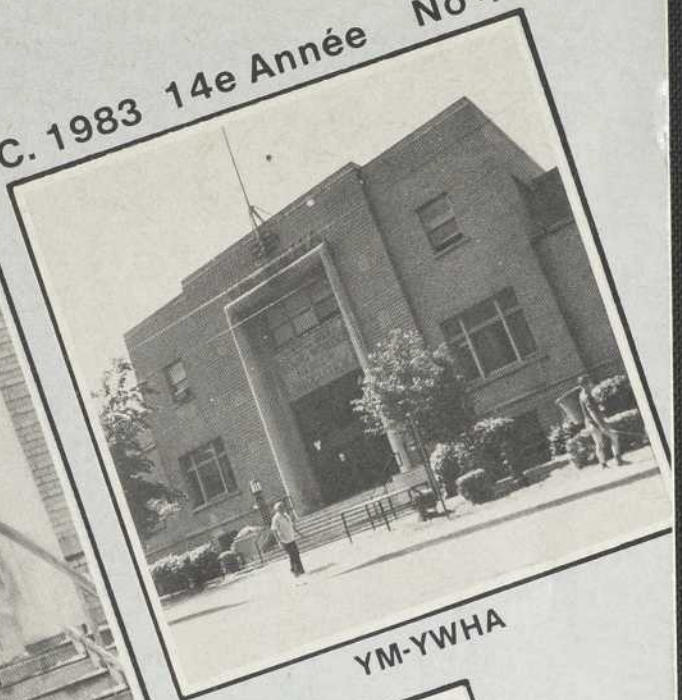
CSQ- 3759
BIBLIOT. NATIONALE
1700 RUE DENIS
MONTREAL QUE.
H2X 3K6



HÔPITAL JUIF



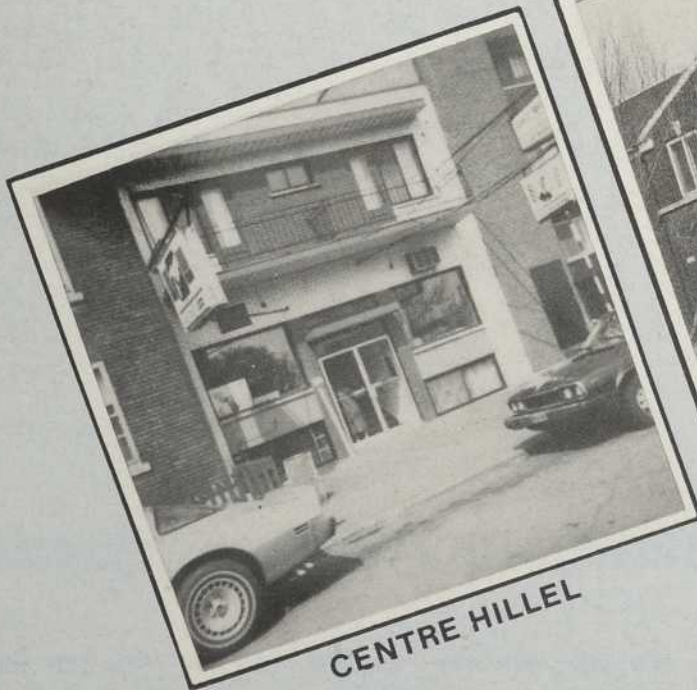
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF



YM-YWHA



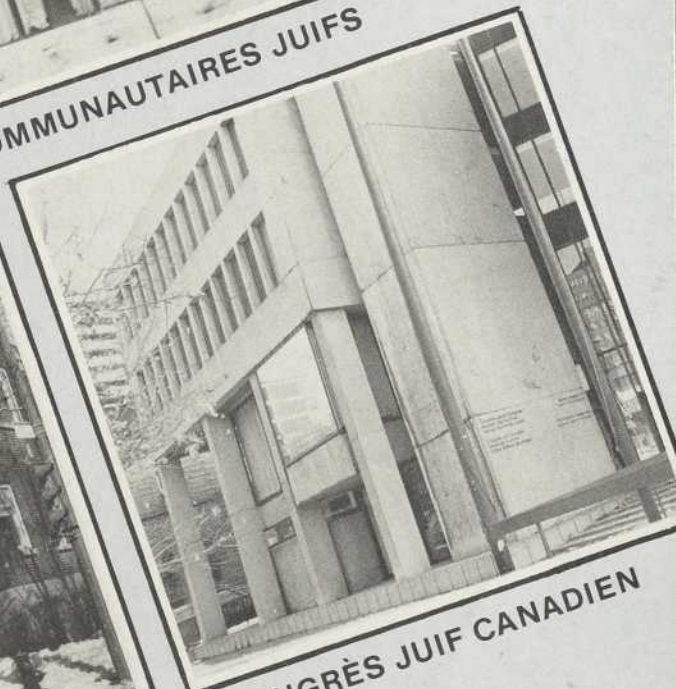
SERVICES COMMUNAUTAIRES JUIFS



CENTRE HILLEL



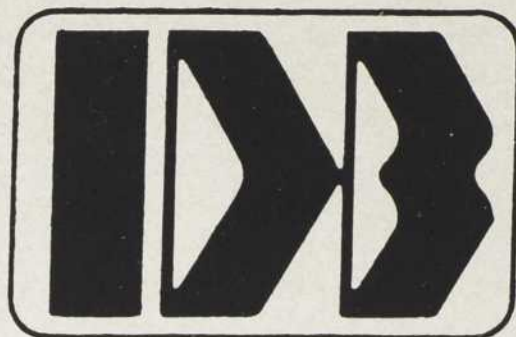
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC



CONGRÈS JUIF CANADIEN

CONNAISSEZ-VOUS
VOTRE
COMMUNAUTÉ?

Canada Post / En nombre / third / troisième / class / classe / FM-295 / E.T.L. (centre-ville) M11



Banque Israel Discount Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 14 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 280 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *

150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Récemment dotée d'une charte,
la Banque Israël Discount
offre à l'échelle nationale
et internationale, une gamme
complète de services bancaires
commerciaux et personnels,
vient d'ouvrir ses portes au
grand public.

* Membre CDIC

Israël Discount Bank Limited

Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7^e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *

511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

Israël Discount Bank Agencies

420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Beverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

* Membre FDIC

LA VOIX SÉPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC



La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit, La Voix Sépharade rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Rédaction et mise en page :

Esther Benaim-Ouaknine

Fred Anzarouth

Secrétariat de Rédaction :

Fred Anzarouth

Secrétariat :

Esther Elkaim

Composition typographique :

Concept Médiatexte Inc.

Imprimerie :

REF Publishing Company

SOMMAIRE

• DOSSIER

| | |
|--|----|
| Répertoire des services | 5 |
| Famille, Emploi, Éducation..... | 10 |
| Santé, Loisirs, Immigration | 17 |
| Congrès Juif, Âge d'Or, Financement..... | 23 |
| Commission des Affaires Sociales | 26 |

• COMMUNAUTÉ

| | |
|---------------------------------|----|
| Centre Communautaire Juif | 30 |
| Ville St-Laurent | 33 |
| Communauté de Laval..... | 34 |
| Appel Juif Unifié..... | 35 |

• ISRAËL

| | |
|---------------------|----|
| Congrès mabat | 37 |
| Gerinaldo..... | 38 |

• SOCIÉTÉ

| | |
|--|----|
| Le Grand Rabbin de France | 40 |
| Réflexions d'un Iranien juif | 43 |
| When the saints come marching in | 47 |

• CARNET

• COURRIER

Changements présidentiels à la C.S.Q....

Lors de son Conseil d'Administration du mois d'Octobre 1983, William Déry a demandé au Conseil d'être relevé de ses fonctions de Président. Pour des raisons personnelles, il a expliqué qu'il ne disposait plus du temps nécessaire et requis pour assurer les responsabilités d'une présidence ; en revanche, il continuera au sein du Conseil à offrir sa coopération.

Un comité ad hoc a donc été formé, comprenant les anciens présidents A.S.F. et C.S.Q., et les présidents des constituantes, pour soumettre aux Administrateurs réunis en Conseil Extraordinaire le mardi 15 Novembre 1983, la candidature de M. Henri Elbaz. Ce dernier, accepté à l'unanimité du Conseil, assurera l'intérim jusqu'aux élections de 1984.

Afin de respecter les procédures administratives et électorales, M. William Déry présentera son rapport moral lors de l'Assemblée Générale de la Communauté qui aura lieu le 22 Décembre 1983.

Henri Elbaz ayant accepté le poste de président intérimaire, a sommairement présenté au Conseil ses préoccupations immédiates dont nous reprenons ci-dessous quelques extraits.

«Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez et je dois vous dire que c'est pour moi un bonheur et un privilège d'accepter la présidence de la Communauté Sépharade du Québec.

Le temps consacré à bâtir notre communauté ne doit pas être considéré comme un temps à sacrifier bon gré mal gré à une quelconque tâche, mais comme la réalisation même de notre judaïsme, et à ce titre, nous devons y consacrer le meilleur de notre temps et le meilleur de nos énergies ; le Talmud nous apprend que s'adonner au travail communautaire est équivalent à s'adonner à la Thora. En bâtissant des écoles, des Centres Culturels, des Synagogues, nous ne faisons qu'établir le lien avec notre passé et préparer la relève par nos enfants. Celle-ci assurée, nous pouvons relâcher l'effort...»

...«Les écoles, les Synagogues, les centres culturels et toutes les autres activités trouvent leur essence dans la raison d'être de la Communauté Sépharade du Québec, à savoir : préserver et promouvoir notre judaïsme et notre héritage sépharade, le reste n'est pour paraphraser Hillel, qu'interprétation.

Notre Communauté est jeune, elle se trouve à un stade critique de son développement, et de ce fait, elle exige de chacun d'entre nous un effort particulier. Compte tenu des ressources minimales dont nous

disposons, les efforts doivent être organisés. Ainsi, j'ai l'intention de former un comité de Planification Communautaire, qui aura pour tâche de proposer au Conseil d'Administration des stratégies d'orientation communautaire, et à partir de là, une mise au point de nos ressources, de nos structures et de notre mandat. Afin de s'assurer du succès de ce comité, toutes les agences, les régionales ainsi que les Commissions doivent être représentées...

... Une autre tâche à laquelle je vais m'atteler très rapidement, est de faire revaloriser le travail communautaire et le succès de cette entreprise dépend en grande partie de nos attitudes, de notre sens des responsabilités, de notre sens du devoir *lechem Chamaim* et de notre intégrité.



Aujourd'hui, je dois vous dire que nous, responsables communautaires, nous avons un problème d'image envers notre communauté. Celle-ci s'attend à beaucoup de nous et nous devons être à la hauteur du défi.

À propos de nos relations avec A.J.C.S., nous devons faire de notre mieux pour créer un meilleur climat de confiance, une meilleure harmonie et une meilleure coordination à tous les niveaux entre les deux communautés.

Je suis de nature optimiste et je pense que nous avons en commun plus d'occasion de s'entendre que de divergences.

Notre Communauté présente un réservoir de jeunesse et un potentiel de renouveau pour la Communauté juive. Ce défi reste à relever.»

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

aura lieu le Jeudi 22 Décembre 1983
à 20h30

à la salle SINAI du
Centre Communautaire Juif
5480, Avenue Westbury

et à A.J.C.S.

Enfin, une femme présidente : Dodo Heppner

Grand, mince, trente trois ans. L'apparence d'un administrateur conservateur. Quelque peu timide. Poli, affable et attentif. Il semble réfléchir même lorsqu'il vous accorde toute son attention. Henri Elbaz pourrait être l'homme le plus recherché de la communauté.

Arrivé en 1970 à Montréal, il a suivi les cours d'administration de l'Université de Montréal, après une scolarité à l'Alliance Israélite et au Lycée Lyautey de Casablanca. Originaire de Safi et issu d'une famille de cinq enfants, tous engagés dans les affaires communautaires, Henri est celui qui prend la part la plus active : il a, depuis l'enfance, entretenu le goût des valeurs juives et humaines qu'il s'est fait fort d'appliquer dans la simplicité et la probité à sa vie familiale et communautaire.

Ferme, sans être imposant, Henri a réussi à faire respecter son opinion à l'intérieur des organisations où il travaille. Depuis six ans, il détient le poste de «directeur des services administratifs» de l'Hôpital juif.

Après une carrière à la Bourse de Montréal comme directeur des recherches et statistiques, et après avoir brièvement enseigné au département des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal, Henri s'est vu offrir le poste d'adjoint au directeur général de l'Hôpital.

Déterminé, solide, c'est ainsi que ses amis proches le décrivent. «Mon plus grand bonheur, dit-il, c'est de voir cet hôpital se développer, grandir tous les jours et participer à sa continuité».

En enquêtant dans son entourage, on s'aperçoit qu'Henri suscite respect et crédibilité dans ses activités communautaires.

Membre de l'Exécutif de l'A.J.C.S. où il s'occupe de la partie budgétaire, membre de l'Exécutif de la C.S.Q. Son style, dit-on, est très apprécié de la nouvelle génération : rectitude morale, simplicité et stabilité, efficacité et discrétion.

Loin des feux de la rampe, il a présidé et oeuvré aux divers moments de l'édification de la communauté, pesant et posant les mots et gestes dont il est sûr. Point de poudre aux yeux ni de promesses éblouissantes, ni de rêves utopiques. Des ambitions à la mesure de ses moyens et de ceux de sa communauté.

Il a, à pas feutrés, suivi son petit bonhomme de chemin, accédant par son seul mérite à une carrière professionnelle et communautaire pour le moins honorable ; l'estime de ses collaborateurs et de son entourage en témoigne.

Son rôle de francophone à l'intérieur d'une organisation anglophone comme l'Hôpital Juif, a une valeur toute particulière. Ne cherchant pas le pouvoir pour lui-même, comme le précise son ami Léon Ouaknine, «Henri est un individu qui pourrait jouer un rôle important dans notre communauté dans un avenir proche».

Voilà qui est fait.

«Ne suis-je pas le gardien de mon frère?»

C'est la base même, le fondement de la philosophie juive, nous répond Dodo Heppner qui vient d'être élue récemment présidente de l'A.J.C.S., les Services Communautaires Juifs. À notre question : «pourquoi des services juifs?», elle poursuit : «de tout temps, les Juifs se sont occupés des leurs. En tout cas, pour nous depuis les premières vagues d'immigration, il y a 66 ans, il était naturel que ceux qui étaient sur place s'occupent des nouveaux venus».

Dodo Heppner, elle, s'en est occupée depuis son enfance si elle a été appelée à présider ce monument de l'action communautaire, et elle est la première femme à le faire, il ne pouvait y avoir de meilleur choix. Son implication totale au service de sa communauté fait d'elle la personne la plus au courant des besoins et priorités d'une communauté de 110 mille âmes.

Dodo supporte avec bonne humeur le poids écrasant de ces 18 constituantes dont elle connaît si parfaitement tous les rouages, et répond sans hésitation à toutes nos questions.

Est-ce que le public juif connaît l'existence de tous les services qui lui sont offerts?

Oh, oui, presque tous ; il y a cependant une certaine confusion quant aux services précis dont il a besoin : un petit travail de vulgarisation ne serait pas inutile.

Est-ce qu'il y a un service qui est plus sollicité ou utilisé qu'un autre?

Ils travaillent tous au-dessus de leur capacité prévue. Je vous donne un exemple : l'Association de l'Âge d'Or a été prévue pour 250 «clients» par jour et elle en reçoit entre 500 et 600. Et ceci s'applique à toutes les activités, santé, loisir, bien-être social, etc. et c'est souvent une question de budget qui entrave le plein épanouissement de chaque service...



À propos de budget, comment fonctionne l'A.J.C.S.?

Il y a tout d'abord l'Appel Juif Unifié dont une partie couvre les besoins de la communauté, puis ce sont les dons personnels et, enfin, les subventions que les gouvernements nous accordent sur les mérites des projets. Malheureusement, tout ceci est nettement insuffisant. Il y a aussi un fonds spécial qui s'appelle le «Fonds de la Communauté Juive» qui est en dehors de l'A.J.C.S. et où sont versés des donations, legs et autres contributions volontaires par des individus en commémoration d'un événement ou d'une personne, pour être utilisés à des oeuvres méritoires et pour lesquels le comité est très sévèrement sélectif : il n'alloue des fonds qu'à des oeuvres qui peuvent se soutenir elles-mêmes par la suite. En tous cas, l'argent versé par le gouvernement est une association à nos efforts et n'a rien à faire avec l'argent versé aux C.S.F. qui est un service gouvernemental : les services sociaux aux familles sont accessibles à tous, à la famil-

le, Juifs et non-Juifs et sont alloués plutôt par régions que par groupements ethniques, et s'ils sont appelés Services Sociaux Juifs, c'est simplement une reconnaissance du gouvernement que les Juifs constituent un groupe qui a besoin d'une certaine ambiance. Mais tout le monde y a accès, Juifs et non-Juifs et il y a un pourcentage de non-Juifs important qui les utilisent.

Croyez-vous qu'il y ait une partie de vos services qui ne sont pas bien connus par les lecteurs de la Voix Sépharade ?

Je crois que c'est au même degré que toute la population Juive de Montréal : il y a toujours une proportion de toute la population qui ne connaît pas le détail des fonctionnements et je crois que la Voix Sépharade a un grand rôle à jouer dans ce domaine parce que c'est la communication majeure dans la Communauté Sépharade (votre liste d'envoi est de six mille ?). Pour cela, vous avez une grande responsabilité, celle de renseigner continuellement vos lecteurs et de les informer sur tout ce qui se passe dans la communauté Juive.

Est-ce que tous ces services sont aussi offerts en français ?

Absolument. Il n'y a pas un service aujourd'hui qui ne soit pas fourni en français, et on a même donné des cours de perfectionnement pris sur le temps de travail à l'A.J.C.S. Ce n'est plus un problème et il n'y a pas de services séparés Sépharades-Ashkénazes. Ce sont les mêmes pour tout le monde.

Le Centre Communautaire Juif ?

Il n'est pas dit que les Ashkénazes ne puissent pas y aller de même qu'il n'est pas

dit que les Sépharades ne puissent pas aller au «Y». Lorsque le Centre a été créé (avec des dirigeants Sépharades), c'était simplement reconnaître qu'il y avait une population Sépharade qui avait besoin de ces services.

Mme Heppner, devrait-on vous féliciter ou bien vous plaindre d'avoir à présider une organisation aussi complexe et aussi chargée de responsabilités ? Vous n'avez pas un peu peur ?

Oh pas du tout : il est vrai que c'est une grosse affaire aux responsabilités énormes, énormes. Je n'ai pas peur parce que j'ai autour de moi une équipe formidable, non seulement les professionnels mais aussi tous les bénévoles qui s'impliquent entièrement dans le travail communautaire d'une façon très sérieuse. J'ai été moi-même impliquée dans un grand nombre d'organismes et je n'ai jamais rencontré des gens qui font le travail volontaire si sérieusement et c'est cela qui me donne confiance dans l'avenir.

Quels sont vos projets d'avenir et quelles sont vos priorités ?

J'ai toujours eu une priorité : c'est de voir l'épanouissement croissant du rapprochement entre les communautés Ashkénaze et Sépharade. J'ai été directement impliquée depuis le début, depuis l'arrivée des Nord-Africains ici, il y a 22 ou 23 ans, depuis l'A.S.F., la première organisation sépharade. Je pense qu'il y a eu un grand chemin de parcouru et qu'on continuera à avancer pour la meilleure compréhension de la communauté.

Quel programme pensez-vous suivre pour arriver à une compréhension et un rapprochement de nature vraiment familiale ?

Lourde tâche, en effet, à laquelle nous devons arriver à différents niveaux : le premier pas a été d'inviter à nos différents comités, des représentants officiels de la Communauté Sépharade ; nous savons que ceux-ci sont déjà assez occupés dans leurs propres comités et leurs propres activités, mais il est important pour le fonctionnement général de compter sur la présence du leadership sépharade. Une chose est certaine, nous percevons la communauté sépharade comme une partie très importante de la communauté totale, et certainement pas comme un élément séparé. Notre communauté constitue une seule unité avec évidemment des variations culturelles, religieuses et culturelles.

Quel message avez-vous pour la communauté Sépharade ?

Mon message se résume à ceci : j'espère que pendant les deux prochaines années de ma présidence, j'aurai le bonheur d'organiser de nombreuses activités avec la Communauté Sépharade et d'obtenir sa coopération et son implication dans les affaires communautaires. Ceci nous permettra de renforcer et d'enrichir notre communauté parce que je suis convaincue que nous partageons tous, en tant que Juifs, cet espoir de travailler ensemble.

GANEYNOU

**OUR GARDEN
NOTRE JARDIN**

6920 LAVOIE

GARDERIE

DAY CARE CENTER

**Pour enfants âgés de 2-1/2 à 5 ans
Jardinières diplômées
Heures : 8 a.m. à 6 p.m.**

**Un Programme Traditionnel
en Hébreu, Français et Anglais
Transport disponible
goûter, jus, etc.**

Subventions gouvernementales

**Nous avons un programme
de Maternelle accrédité**

**Inscription et Information
733-8851**

**Mme V. Lallouz
Directrice**

733-8851

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés - Chartered Accountants

ca

**RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.
ALBERT BENCHAYA, C.A.**

6767 Côte des Neiges, suite 510

Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél. : 738-4990

dossier

Connaissez-vous votre communauté ?

L'Allied Jewish Community Services (A.J.C.S.) ou «Services Communautaires Juifs» est l'organisme central pour les projets communautaires, la coordination et les campagnes de souscription des dix-huit organismes qui y sont affiliés et qui assurent les services de santé, de bien-être, de culture, d'éducation et de loisirs de la communauté juive du Grand Montréal.

En 1977, la Communauté Sépharade du Québec est devenue une des 18 agences constituant les Services Communautaires Juifs de Montréal. A ce titre, elle joue le rôle de porte-parole de la communauté sépharade, ce qui lui permet de déléguer des représentants à tous les comités permanents des Services Communautaires Juifs et d'être financée selon les mêmes critères que toutes les autres agences constituant. Un représentant des Services Communautaires Juifs siège au Conseil d'Administration de la C.S.Q.

A.J.C.S.

Répertoire des Services

SERVICES À LA FAMILLE

• Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille

Subventionné par le Ministère des Affaires Sociales, il offre un éventail complet de services aux individus et à la famille. Ceux-ci comprennent : un service d'aide d'urgence pour individus ou familles en temps de crise ; des conseils matrimoniaux, familiaux et individuels ; des services concrets de support aux individus et à la famille ; de l'information sur les autres services et ressources communautaires ; des services sociaux scolaires pour les écoles juives.

• Éducation à la vie familiale

Discussions en petits groupes, pour enfants et adultes. Ces programmes sont généralement d'une durée de 6 à 8 semaines et ils sont dirigés par des éducateurs spécialisés en éducation à la vie familiale. L'éducation à la vie familiale vise à rehausser et développer les aspects de la famille et de la vie juive. Les programmes peuvent également être ajustés aux besoins de groupes et d'organismes intéressés.

• Institut Baron de Hirsch

Organisme subventionné par l'Appel Juif Unifié. Fournit une assistance financière d'urgence, et dans des situations spéciales requérant un support à long terme ; offre des services sociaux spécialisés qui ne sont pas disponibles au Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille. Offre des services juridiques à ses clients, et des services complémentaires d'auxiliaires familiales.

• Service d'auxiliaires familiales

Oeuvre sous la supervision d'un travailleur social, vient en aide aux familles et aux individus en période de crise.

• Service aux enfants

Offre un éventail de services pour enfants, jeunes gens et leurs familles. Ces services comprennent : la consultation et la thérapie, le placement en famille d'accueil, service d'adoption, la protection de la jeunesse, l'aide aux enfants en difficulté avec la loi, les services d'aide auxiliaire, les services pour enfants handicapés, la consultation pré-natale pour mères célibataires.

• Département de la Protection de la Jeunesse

Ce département est responsable de l'enfant dont la sécurité et le développement paraissent sérieusement menacés.

SERVICES DE SANTÉ

• Services pour déficients mentaux

La Résidence du Centre (dont la capacité est de 90 lits), offre ses services aux individus mentaux, de l'enfance à l'âge adulte (entre 8 et 65 ans) dans un milieu familial. La cuisine est strictement cachère ; dans le cas de deux personnes ayant les mêmes besoins, la priorité est accordée à la clientèle juive.

• Centre d'Accueil Juif

Voir services aux personnes âgées.

• Centre de Médecine Familiale Herzl de l'Hôpital Général Juif

Offre une gamme complète de soins et de traitements médicaux. Le service s'adresse à l'individu et à la famille. Une équipe de médecins, d'infirmières, de travailleurs sociaux et de psychologues, de disciplines scientifiques multiples, offrent des services d'obstétrique, de pédiatrie et de soins aux adultes, 24 heures par jour et d'un bout à l'autre de l'année ; de planning familial pour couples et individus ; de soins dentaires avec échelle mobile de paiement. L'approche du Centre est celle de la pratique familiale. C'est un centre d'enseignement du département de médecine familiale de l'université McGill.

• Centre Hospitalier Jewish Hospital of Hope

Un hôpital de 132 lits pour le traitement actif de maladies chroniques ; offre des services médicaux et para-médicaux y compris un programme actif de réhabilitation.

• Centre Hospitalier Juif de Convalescence

Un hôpital de 120 lits qui se spécialise dans les soins de convalescence et de réhabilitation. Offre aux patients convalescents des services physiothérapie, d'ergothérapie, d'orthophonie, de service social, de radiologie ; le Centre comprend un laboratoire et une pharmacie.

• **Hôpital Général Juif
Sir Mortimer B. Davis**

Offre tous les services spécialisés d'un hôpital général: traitement de maladies aiguës, cliniques d'urgence, cliniques externes, laboratoires diagnostiques. Possède deux instituts de recherche en psychiatrie et en médecine. L'hôpital a une capacité de 590 lits dont 36 sont réservés aux patients à long terme.

• **Hôpital Maimonide et foyer pour personnes âgées**

Voir services aux personnes âgées.

• **Hôpital Mont-Sinai**

Un hôpital entièrement accrédité de 115 lits, spécialisé dans la détection, la prévention, la recherche et le traitement des maladies respiratoires et pulmonaires; soins pour malades ambulants. Clinique externe pour le traitement et les soins post-hospitaliers de patients dans toute la province de Québec. L'hôpital offre également un programme d'éducation-santé.

**EMPLOI ET ORIENTATION
PROFESSIONNELLE**

• **Centre Juif de Travail J.V.S.**

Dessert les adultes qui, pour des raisons d'incapacité physique, intellectuelle ou émotionnelle, ne peuvent trouver un emploi régulier. Le programme comprend un «atelier à temps indéfini», appelé Centre de Travail Adapté, et un «centre de pré-emploi». Les clients doivent y être référés par le Centre d'Orientation Juif, par toute autre agence de service spécial, ou par un hôpital.

• **Centre d'Orientation Juif**

Service de conseil à l'emploi et de placement pour les personnes cherchant un emploi. Le Service d'orientation scolaire et professionnelle, comprend des entrevues et des tests d'aptitude et d'intérêt, pouvant aider les personnes qui veulent planifier leurs études et leurs futures carrières, ou changer de carrière.

SERVICES CULTURELS

• **Conseil de l'Éducation Juive du Grand Montréal**

Le Conseil est l'organisme central qui coordonne et planifie l'éducation juive à Montréal et dans la banlieue, y compris les écoles d'après-midi, allant de la maternelle jusqu'au niveau universitaire.

• **Services Sociaux Scolaires**

Services d'orientation, de liaison et services cliniques, de consultation et de groupe aux Écoles juives de la région, y compris plusieurs maternelles.

• **Bibliothèque Publique Juive**

Offre une bibliothèque circulante de 105,000 livres et des services de référence en quatre langues – anglais, français, yiddish et hébreu – sur la littérature juive et les études juives. Renferme des archives concernant la communauté juive de Montréal et du Canada; comprend une collection de publications périodiques; dirige des activités culturelles comprenant un cycle de conférence en quatre langues.

• **Formation de professeurs Juifs**

Ce programme a été mis sur pied en 1973 à la Faculté d'Éducation, de concert avec le Programme des Études Juives. Le programme a pour objectif la formation de professeurs pour les études juives dans les écoles élémentaires et secondaires.

Les cours comprennent la théorie de l'éducation, la méthodologie et les études juives. Un diplôme de B.Ed. avec spécialisation en Études juives peut être obtenu, ainsi qu'un B.A. (majeur en Études juives) avec une année additionnelle pour un diplôme professionnel.

• **Séminaire de professeurs Juifs unis du Canada**

Le Séminaire de professeurs juifs, sous les auspices du Congrès Juif Canadien, forme des professeurs pour les écoles juives de jour et d'après-midi. Les étudiants peuvent choisir entre un programme de jour de deux ans, et des cours du soir d'une durée de trois ans.

• **Fondation B'nai B'rith Hillel de Montréal**

Programmes et activités pour étudiants juifs des universités et CEGEP. Services culturels, religieux, sociaux et de counselling, comprenant des conférences et colloques, des journées d'études et des séminaires. Offre un programme de prêts et d'assistance financière d'urgence aux étudiants, un service de conseil professionnel et rabbinique et des déjeuners cachers.

SERVICES DE LOISIRS

• **Services de maternelle et garderie**

La Corporation des Centres Communautaires Juifs de Montréal offre des services de maternelle et de garderie aux endroits suivants: Centre Communautaire Juif, Centre Communautaire Juif de Laval, Succursale Davis, Succursale de Snowdon.

• **YM-YWHA & NHS – Association des Centres Communautaires Juifs de Montréal**

Offre une gamme complète d'activités culturelles, de loisir et d'éducation physique, pour les groupes de tout âge.

• **Centre Saidye Bronfman du YM-YWHA & NHS**

Offre un programme varié et complet d'éducation permanente, de beaux-arts, d'expression artistique, d'art dramatique et plastique, et d'affaires publiques. Le théâtre du Centre (un théâtre professionnel) donne six représentations par année; il y a également un théâtre yiddish qui donne deux représentations par année. Le Centre a un musée, avec plusieurs expositions s'étendant sur toute l'année. L'Institut Harvey Golden du Centre organise un cycle d'Oneg'ei Shabbat ainsi qu'un programme d'Études Juives à l'année longue.

**SERVICES AUX
PERSONNES ÂGÉES**

• **Association de l'Âge d'Or**

L'Association de l'Âge d'Or est un organisme à services multiples pour personnes du troisième âge.

Services de groupe: arts et métiers; activités d'animation et exercices physiques; causeries et discussions; films; célébration des fêtes juives; mini-cliniques (examens médicaux, garde infirmière, centre de prélèvements et autres); service d'aide juridique; programmes spéciaux d'été et salle de repos et de récréation à la disposition des membres; cantine à prix modique; voyages organisés et excursions.

Services individuels: Logement, auxiliaires familiales; «popote roulante»; visites amicales; viande cachère; consultations; interventions en période de crise; programmes d'intégration et contacts personnels; assistance technique et recherche d'emplois.

Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille: counselling; aide d'urgence en période de crise; service d'auxiliaires familiales; aide et entretien à long terme; aide pour demande d'admission dans un cadre surveillé d'ordre permanent;

Logements pour personnes âgées: des appartements offrant un logement confortable où des personnes âgées autonomes, mais à revenus limités, peuvent vivre avec dignité.

Village de vacances: programme conjoint de l'Association de l'Âge d'Or et du Camp B'nai B'rith.

Centre d'Accueil Juif: offre avec ses 44 lits ses services aux personnes âgées ayant besoin d'un milieu surveillé à cause de leurs facultés physiques ou mentales réduites. Dispose de services infirmiers, médicaux et sociaux.

Hôpital Maimonide et Foyer pour personnes âgées: un hôpital de 247 lits pour le traitement des maladies à long terme. Le programme pour patients externes comprend une clinique ouverte du lundi au vendredi, de 10h à 17h, un service de soins à domicile et un service roulant de nourriture.

SERVICES AUX IMMIGRANTS

• Services Canadiens d'Assistance aux Immigrants (JIAS)

JIAS facilite l'entrée légale des immigrants Juifs au Canada. Il place à la disposition du nouvel arrivé les services sociaux de base, d'ajustement et d'intégration, et la procédure d'admission des immigrants. Représente l'immigrant et le répondant devant les autorités; parraine et offre des garanties pour certains immigrants qui ne pourraient sans cela être admis au Canada.

Les Services sociaux et d'intégration de JIAS aident l'immigrant à son entrée au pays; facilitent son ajustement en général, fournissent une assistance financière jusqu'à ce qu'il puisse subvenir à ses besoins; le service de counselling l'aide à résoudre les problèmes liés à son intégration.

SERVICES CULTUELS

• Services d'Aumônerie

Les services d'aumôniers Juifs organisent des visites dans les hôpitaux et les prisons, distribuent des cartes de prières et s'occupent des enterrements d'indigents.

• Services de Cimetière

Cimetière Baron de Hirsch s'occupe de la direction et de la gestion d'un cimetière où des enterrements gratuits peuvent être obtenus en cas de besoin.

• Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Musée commémoratif à la mémoire de six millions de Juifs, conçu pour mieux faire comprendre l'holocauste. Le Centre contient une exposition permanente - une chronologie des événements qui ont mené à l'holocauste et qui en font partie; le projet comprend également des expositions temporaires et un sanctuaire.

PROGRAMME DE SERVICES

• Camps et Colonies de Vacances

Camp B'nai B'rith: comporte deux périodes d'un mois pour 240 garçons et 240 filles âgés de 9 à 14 ans; programme mixte de Pionniers et de Formation de Moniteurs.

• Formation des Cadres

Le programme de formation des cadres a pour but le recrutement de jeunes gens, en vue de les sensibiliser aux problèmes de la collectivité et de les encourager à oeuvrer pour AJCS et ses organismes constituants, en siégeant aux divers comités et au Conseil d'Administration. Les programmes varient d'année en année; trois programmes particuliers ont été organisés depuis quelques années (un cours d'orien-

tation communautaire, un cours d'étude du Talmud et un séminaire intensif ayant lieu en fin de semaine). S'adressent à tous les membres de la communauté.

• Projet Genèse

Service de renseignements et de référence pour les habitants des quartiers de Snowdon et de la Côte-des-Neiges, concernant les services sociaux et toutes les autres ressources de la communauté. Service d'aide juridique; information et conseils concernant les lois sur les relations propriétaires-locataires, les services de garderie, le service familial et matrimonial, etc. Création de groupes de travail pour résoudre des problèmes communautaires.

• Programmes pour Femmes

La Fédération des Femmes mène un programme pour femmes à l'année longue, qui interprète les buts et les objectifs que se fixent l'AJCS et ses constituantes. La Division des Femmes, le comité de levée de fonds pour la Fédération, organise une campagne de souscription annuelle parmi les femmes de la communauté. Met au point des projets d'éducation, tels que des séminaires et des ateliers en vue d'encourager la participation des femmes et stimuler leur intérêt pour la gamme variée de services offerts par AJCS et ses constituantes.

La Fédération oeuvre en collaboration étroite avec les autres groupements de femmes de la communauté.

HENRI COHEN

opticien

Tél. : 286-1241

Dr Claude Cohen Chirurgien-Dentiste

est heureux d'annoncer à ses amis et clients l'ouverture, à partir du 5 décembre 1983, de son nouveau bureau situé au

1668 Boul. de Maisonneuve Ouest
(Métro Guy, sortie St-Mathieu)
Tél. : 933-3641

LES ASSOCIÉS DE DAHAN & ILLOUZ C.A.
LES ASSOCIÉS DE TOLÉDANO & BENCHAYA C.A.
ONT LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER

LA FUSION DE LEUR PRATIQUE
QUI SE SITUERA ET SE NOMMERA AINSI:

DAHAN, ILLOUZ, TOLÉDANO & BENCHAYA

COMPTABLES AGRÉÉS

6767 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES

BUREAU 510

MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 2T6 TÉL.: (514) 738-4990

Répertoire des Services

C.S.Q.

Rôle de la Communauté Sépharade du Québec

La Communauté Sépharade du Québec est la fédération des constituantes de services qui sont l'École Maimonide et le Centre Communautaire Juif, et des constituantes régionales de Ville St-Laurent et de Chomedey (Laval). Actuellement, il n'y a pas de relations avec le Rabbinate Sépharade bien que cet organisme soit encore une constituante de la C.S.Q.

Les programmes éducatifs, sociaux, culturels et régionaux sont réalisés par les constituantes qui sont affiliées à la C.S.Q. et leurs présidents sont obligatoirement membre du Conseil d'Administration de la C.S.Q. et de son Comité Exécutif.

Par ailleurs, certains programmes importants, comme l'information communautaire, les affaires sociales, la formation de cadres, la tenue du fichier de la population sépharade, sont du domaine exclusif de la C.S.Q.

CONSTITUANTES

École Maimonide

École Juive de langue française, son objectif est de promouvoir la connaissance des coutumes, des traditions, de l'histoire du Judaïsme en général, du Judaïsme sépharade en particulier, de pourvoir aux besoins spirituels et culturels des Juifs francophones.

Par l'enseignement d'un programme complet, conforme aux critères du Ministère de l'Éducation du Québec, où l'anglais a sa place, et pour maintenir la communication entre les parents d'expression française et leurs enfants.

Offre les programmes de garderie, maternelle, élémentaire et secondaire.

Centre Communautaire Juif

Le Centre Communautaire Juif a pour objectif principal, au moyen d'activités artistiques, culturelles, la préservation de la culture et de l'identité sépharade traditionnelle. Ces activités se déroulent en français, mais sont ouvertes à tous. Par des célébrations religieuses, des rencontres inter-communautaires, il stimule chez le jeune le sens des responsabilités pour sa complète participation dans la communauté.

Conseil des Synagogues

A pour objectif d'organiser, d'administrer et de coordonner les activités religieuses, de promouvoir la religion et l'enseignement Juifs, d'assurer la direction spirituelle de la Communauté Sépharade.

La C.S.Q. représente la population (président et Conseil d'Administration élus par la population) et les constituantes, auprès des organismes gouvernementaux et communautaires Juifs.

La C.S.Q. soutient, chaque fois que le besoin s'en fait sentir, ses constituantes dans leurs demandes d'intervention auprès des organismes gouvernementaux.

La C.S.Q. règle les litiges ou désaccords qui se produisent parfois entre différentes organisations sépharades.

La C.S.Q. fait fonction de centre d'accueil et de référence, et de Commissariat à l'Assermentation. À ce titre, elle délivre tous documents nécessaires à l'obtention d'une pension de vieillesse, prépare les dossiers de naturalisation, et effectue les démarches auprès des administrations compétentes. Elle effectue un service d'accompagnement de certaines personnes âgées qui le demandent, et fait pour elles toutes sortes de démarches à l'occasion.

Communauté Sépharade de Ville St-Laurent

Constituante régionale qui a pour objectif de donner des services communautaires dans sa région: dans les domaines religieux, culturels et socio-récréatifs. Elle fait appel, si nécessaire, aux ressources des constituantes de service.

Communauté Sépharade de Laval

Constituante régionale qui a pour objectif de donner des services communautaires dans sa région: dans les domaines religieux, culturels et socio-récréatifs. Elle fait appel, si nécessaire, aux ressources des constituantes de service.

● La Communauté Sépharade du Québec reconnaît la *Fédération Séphardie Canadienne* comme le porte-parole de notre communauté à l'extérieur du Québec, et comme le lien entre les communautés sépharades de la diaspora et d'Israël. La Fédération voit aussi à combler tous les postes des émissaires pour l'École Maimonide et le Centre Communautaire Juif. Le président est membre ex-officio du Conseil d'Administration et de l'Exécutif de la C.S.Q. qui, d'autre part, désigne un tiers des membres au Conseil d'Administration de la Fédération.

● La Communauté Sépharade du Québec est représentée au *Congrès Juif Canadien*. Elle est aussi consultée dans le processus de décision concernant les orientations vis-à-vis des politiques gouvernementales.

COMITÉS

Comité Exécutif

Le comité exécutif est composé de son président, du président et du président sortant de la C.S.Q., des présidents des constituantes, du secrétaire, du trésorier et des responsables des comités permanents.

Conseil d'Administration

Le conseil d'administration est composé de membres élus, de membres représentants des constituantes, de membres ex-officio et de membres cooptés.

Administration

Le comité administratif est responsable du fonctionnement administratif de la C.S.Q. dans les domaines des finances, du personnel, de l'équipement et de la légalité.

COMMISSIONS

Campagne et Recensement

Le comité campagne et recensement est responsable de constituer une structure de sollicitation de fonds pour la communauté sépharade. De plus, il doit établir, maintenir et exploiter un fichier à jour de la communauté.

Affaires Sociales

Le comité des affaires sociales s'occupe de surveiller, planifier et évaluer les besoins de la population sépharade.

Formation de Cadres

Le comité de formation de cadres est responsable de former et d'orienter les jeunes pour en faire de futurs cadres.

Relations Extérieures

Le comité des relations extérieures est responsable des relations de la C.S.Q. avec tous les organismes extérieurs et, plus particulièrement, avec les organismes gouvernementaux et communautaires.

Information

Le comité d'information est responsable d'informer la communauté sépharade des activités de la C.S.Q. et de ses constituantes, ainsi que des événements généraux qui la concernent. De plus, il contribue au rayonnement extérieur de la communauté sépharade de Montréal par la publication du journal «La Voix Sépharade».

Appel Juif Unifié

La C.S.Q., en collaboration avec la Fédération Séphardie Canadienne et l'A.J.C.S., nomme le président de la campagne de l'Appel Juif Unifié, section Sépharade, et collecte à ce titre des fonds auprès de ses membres, lesquels sont versés au tronc commun de cette institution.



CAMPAGNE DE FINANCEMENT POUR L'AGRANDISSEMENT ET LA RÉNOVATION DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

OBJECTIF: 25 000 000\$

UN GAGE D'EXCELLENCE

La campagne de financement a pour but la construction de deux ailes de six étages d'une superficie totale de 130 000 pieds carrés et la rénovation de locaux existants sur une superficie de 100 000 pieds carrés.

L'aile sud-ouest, à l'ouest de l'entrée principale chemin de la Côte Ste-Catherine, mettra l'accent sur les services médicaux prioritaires vu la proximité des installations destinées aux cas les plus aigus.

Elle comprendra les services suivants:

- soins coronariens intensifs
- hémodialyse, service et chirurgie ambulatoires
- oncologie
- néonatalogie
- neurophysiologie
- biologie médicale
- radiothérapie
- pharmacie
- unité d'urgence en psychiatrie
- cafétéria

L'aile nord-ouest, attenante à l'aile déjà existante rue Légaré, permettra de regrouper les services ambulatoires ainsi que les bureaux des médecins travaillant à temps plein dans l'Hôpital.

Elle comprendra les services suivants:

- médecine familiale
- laboratoires
- cardiologie
- ophtalmologie
- cliniques externes
- archives médicales

Statistiques relatives aux patients

periode de 12 mois (du 1er avril 1982 au 31 mars 1983)

MALADES HOSPITALISÉS

| | |
|----------------------------|---------|
| Lits | 590* |
| Pourcentage d'occupation | 90.91** |
| Patients admis | 15 358 |
| Nouveaux-nés | 2869 |
| Jours (adultes et enfants) | 185503 |

CLINIQUES EXTERNES

| | |
|---------------------------------|---------|
| Nombre de patients | 63312 |
| Visites, consultations externes | 244 050 |
| Visites, urgence | 52853 |

AUTRES SERVICES

| | |
|--------------------------------------|----------|
| Bénévolat, nombre d'heures | 55000 |
| Laboratoire (unités DBS) | 13060315 |
| Chirurgie, nombre d'opérations | 18660 |
| Radiologie, nombre d'exams | 92212 |
| Radiothérapie, nombre de traitements | 7628 |
| Electrocardiogrammes | 39131 |
| Dietétique, repas servis | 807537 |
| Buanderie, kg manipulés | 1580400 |

* Ce chiffre comprend une section de 27 lits, fermée en raison de restrictions budgétaires.
** Ce chiffre est basé sur l'utilisation de 563 lits, dont une centaine environ sont occupés par des malades chroniques.

L'Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis est au service de la communauté montréalaise depuis 50 ans. On peut faire des dons en un seul ou en cinq versements échelonnés de 1984 à 1988.

Dates officielles de la campagne publique: du 1er au 15 mai 1984.

Toutes les contributions sont déductibles d'impôts.

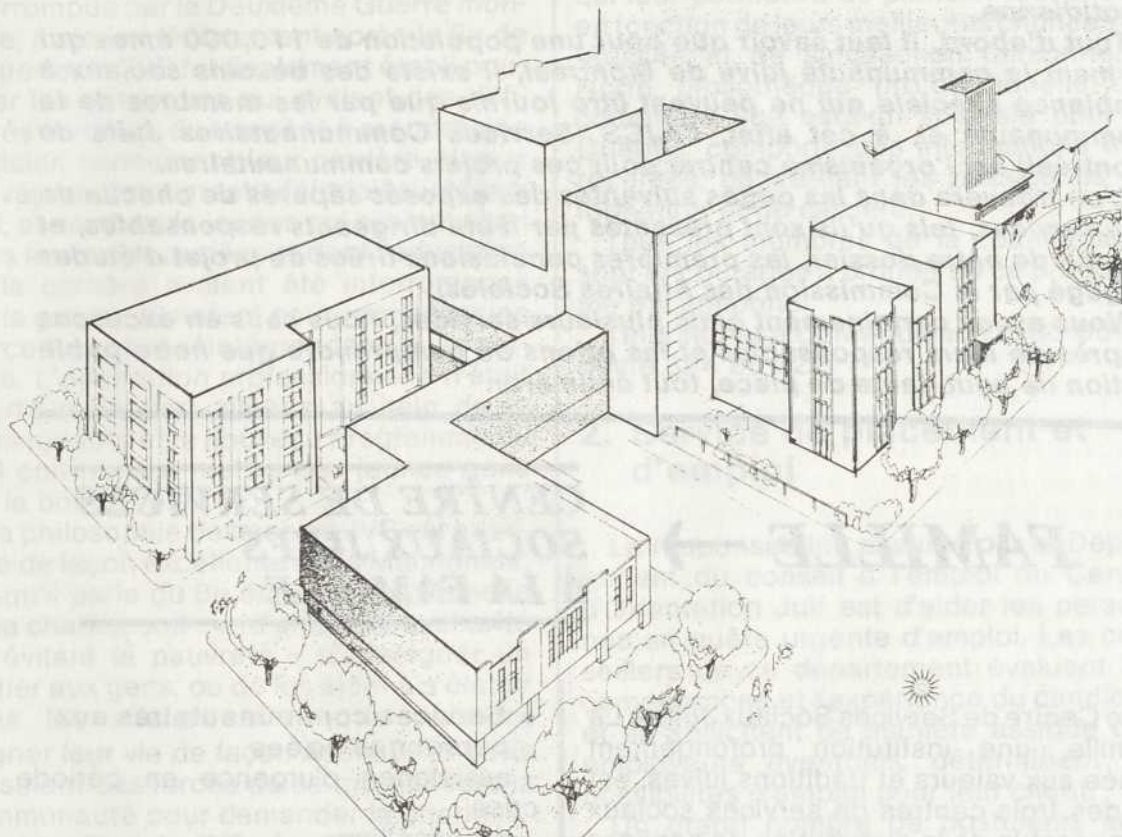
Les chèques devront être libellés à l'ordre de la:

CAMPAGNE DE FINANCEMENT/HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

et adressés à: Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis, 3755, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, QC H3T 1E2, Bureau de la campagne: (514) 342-3111, poste 771



HÔPITAL AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ MCGILL



À tous nos bienfaiteurs... POUR L'EXCELLENCE DES SERVICES ET DES INSTALLATIONS

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF — reconnu depuis longtemps pour l'excellence des services qu'il offre à la communauté — lance une campagne de financement dont l'objectif de 25 millions de dollars lui permettra de construire deux nouvelles ailes et de rénover les locaux existants.

Depuis quelques années, le Conseil d'administration doit faire face à une demande de services toujours plus grande et à un manque d'installations et de locaux permettant à l'Hôpital de satisfaire à cette demande croissante.

À cette fin, l'Hôpital prévoit construire deux nouvelles ailes totalisant une superficie de 130 000 pieds carrés et apporter des rénovations sur une superficie de 100 000 pieds carrés.

Le moment est venu de faire appel à la générosité des bienfaiteurs de l'Hôpital général juif, particuliers ou sociétés, pour atteindre ce but.

Grâce au soutien des citoyens et des sociétés, nous avons bon espoir d'atteindre notre objectif de 25 millions de dollars.

Nous sommes heureux d'annoncer que le soutien d'importants souscripteurs nous a déjà permis de recueillir plusieurs millions de dollars dans le cadre de cette campagne de financement. Le ministre des Affaires sociales du Québec s'engage à fournir une somme équivalente à 25 p. cent du montant recueilli de source privée, jusqu'à concurrence de 5 millions de dollars.

L'Hôpital général juif s'est taillé une excellente réputation et, pour la conserver, il fait en sorte que les soins aux patients demeurent d'une qualité exceptionnelle.

Au nom de l'Hôpital, nous vous remercions à l'avance du soutien que vous voudrez bien lui apporter.

M. Brownstein
MORTON BROWNSTEIN
président de la campagne

Peter Bronfman
PETER BRONFMAN
président honoraire

Herbert E. Sibling
HERBERT E. SIBLIN
président

Formulaire de souscription

A: L'Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis
Campagne de financement
3755, Côte Ste-Catherine
Montréal, QC
(514) 342-3111 poste 771

Veillez trouver ci-joint mon chèque/mandat à l'ordre de la campagne de financement Hôpital général juif d'un montant de \$

Ainsi qu'une somme additionnelle de \$

répartie sur quatre ans.

Veillez me faire parvenir tout renseignement complémentaire.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ PROVINCE _____

Dans notre numéro de Mars-Avril 1983, nous avons annoncé que la Commission des Affaires Sociales de la C.S.Q., conjointement avec l'AJCS, avait commencé un projet d'étude définissant les besoins sociaux de la population sépharade.

La Commission avait engagé des assistants de recherche dans le but d'effectuer un sondage auprès de la population à l'aide d'un questionnaire distribué au hasard et dont les réponses devaient aider à mieux connaître les besoins sociaux de la communauté.

C'était un travail de longue haleine qui fut effectué durant le printemps et l'été dernier, et dont les résultats, confiés à un ordinateur, devraient être publiés incessamment.

Une partie de ce questionnaire contenait un énoncé de vingt-quatre services offerts par la communauté juive et posait la question de savoir si l'interviewé connaissait l'existence de ces services, et s'il avait jamais eu recours à leur aide. La rédaction de la Voix Sépharade a pensé qu'il serait utile de présenter ces services au public d'une manière succincte, évitant des recherches fastidieuses dans le choix approprié aux besoins les plus divers de notre vie quotidienne.

Tout d'abord, il faut savoir que pour une population de 110,000 âmes qui forment la communauté juive de Montréal, il existe des besoins sociaux à ambiance spéciale qui ne peuvent être fournis que par les membres de la Communauté et, à cet effet, l'AJCS (Services Communautaires Juifs de Montréal) est l'organisme central pour ces projets communautaires.

L'on trouvera dans les pages suivantes des exposés séparés de chacun de ces services, tels qu'ils sont présentés par leurs dirigeants responsables, et à la fin de notre dossier, les premières conclusions tirées du projet d'études engagé par la Commission des Affaires Sociales.

Nous avons certainement omis plusieurs services, nous nous en excusons auprès de leurs responsables et les prions de comprendre que notre publication ne peut, faute de place, tout énumérer.

FAMILLE →

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE

Le Centre de Services Sociaux Juifs à La Famille, une institution profondément vouée aux valeurs et traditions juives, est un des trois centres de services sociaux responsable de la distribution de services sociaux dans la région de Montréal et Laval. Faisant partie du réseau du Ministère des Affaires Sociales, le CSSJF offre une gamme variée de services à toute personne désirant s'en prévaloir, depuis les nouveaux-nés jusqu'aux personnes âgées. Le CSSJF a deux mandats : de dispenser des services aux résidents du Département de Santé Communautaire Ste-Justine (qui comprend les quartiers de Côte-des-Neiges, Côte-St-Luc, Hampstead, Outremont, Snowdon, et Ville Mont-Royal), et de dispenser ces mêmes services aux personnes juives qui les désiraient, habitant en dehors de ce territoire.

SERVICES OFFERTS

- **Services aux individus et aux familles**
 - assistance d'urgence à l'individu et à la famille en période de crise
 - information et référence à d'autres services publics et communautaires
 - services concrets de soutien à l'individu et à la famille
 - consultations individuelles, conjugales ou familiales.

• Services communautaires aux personnes âgées

- assistance d'urgence en période de crise
- «counselling»
- service d'aide à domicile
- aide aux personnes âgées vivant seules ou avec leurs familles
- aide pour faire une demande d'admission dans un Centre d'Accueil ou dans une institution publique dotée de services de support
- services de référence à diverses organisations communautaires ou publiques.

• Services d'aide à domicile

- Un personnel qualifié d'auxiliaires familiales oeuvrant sous la supervision d'un praticien social, offre les services suivants :
- légers travaux ménagers
 - préparation de repas (y compris cuisine casher et régimes spéciaux)
 - soins aux enfants et aux nouveaux-nés
 - aide pour l'organisation des tâches ménagères
 - supervision des médicaments
 - assistance dans les achats ; accompagnement
 - service de référence à d'autres équipes de services d'aide à domicile.

• Services enfance-jeunesse

- «counselling» pour enfants, adolescents et leurs familles
- services d'adoption
- hébergement (comprenant foyers d'accueil) pour enfants
- protection d'enfants exposés au danger
- services d'aide à domicile
- services aux enfants et adolescents en difficulté avec la loi
- services aux enfants et adolescents handicapés
- service de consultation prénatale pour mères célibataires.

• Aide aux personnes divorcées ou séparées

Le Département d'Éducation à la Vie Familiale organise régulièrement des groupes de discussion pour les personnes qui viennent de passer par un divorce ou par une séparation pénible pour les aider à surmonter les problèmes qui pour un individu paraissent parfois insurmontables.

La plupart des groupes sont présentement anjmés en anglais, mais disposent d'un personnel francophone, ce qui permet d'organiser les groupes en français quand il y a un nombre suffisant de personnes intéressées.

La participation dans les groupes est payante, mais personne ne sera refusé pour des raisons financières.

• Protection de la jeunesse

Nous assumons la responsabilité de l'enfant dont la sécurité ou le développement semblent sérieusement menacés. Ceci comprend les enfants victimes d'abus physique ou sexuel, ceux qui ont été abandonnés, qui sont devenus orphelins, qui ont des problèmes de comportement ou qui ont enfreint la loi. Si vous pensez qu'un enfant est en difficulté, vous devez en aviser le Directeur de la Protection de la Jeunesse. Vous n'êtes pas obligé de donner votre nom.

SERVICES SOCIAUX DANS LES INSTITUTIONS

Un séjour à l'hôpital crée souvent de sérieux problèmes pour le patient ainsi que pour sa famille. Dans certains hôpitaux, nos travailleurs sociaux font partie de l'équipe médicale et peuvent être assignés à un patient par le médecin traitant.

Cependant, les patients et leurs familles ont également le droit de faire eux-mêmes la demande pour des services sociaux. Nos services sont disponibles dans les institutions suivantes :

1. **Centre d'Accueil Juif** - 3939 CuratEAU, Montréal - Tél. : 352-7040
2. **Centre d'Accueil Miriam** - 4321 Guimont, Chomedey, Laval - Tél. : 681-9256
3. **Centre Hospitalier Juif de l'Espérance** - 7745 rue Sherbrooke est, Mtl. - Tél. : 352-3120

4. Centre Hospitalier Juif de Convalescence,

- 3205 rue Alton Goldbloom, Chomedey, Laval - Tél. : 688-9550

5. Centre Hospitalier Gériatrique Maimonide

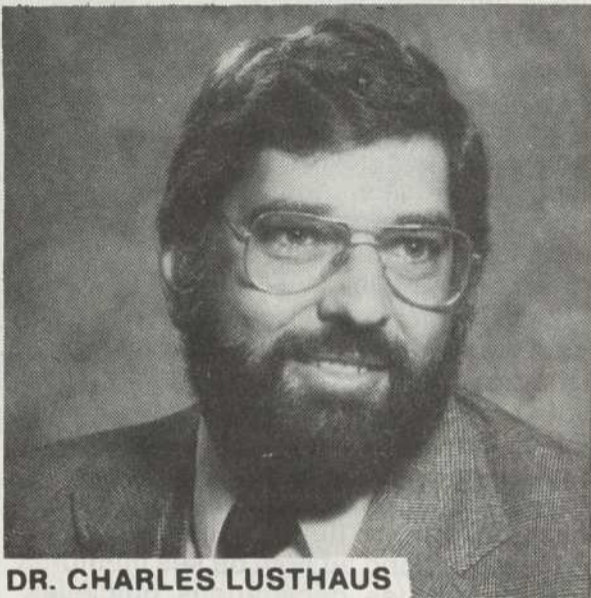
- 5795 Ave. Caldwell, Côte St-Luc, Mtl. Tél. : 481-4121

6. Hôpital Général Juif Sir Mortimer B. Davis

3755 Côte-Ste-Catherine, Mtl. Tél. : 342-3230

N.B. : Nos services sont également offerts dans nos bureaux de Laval (755 du Sablon, Chomedey, Laval, Tél: 688-8961) - et Dollard-des-Ormeaux (3675 Boul. des Sources, D.D.O., Tél: 683-2921).

Tous nos services sont offerts gratuitement.



DR. CHARLES LUSTHAUS

ÉLECTION D'UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille a le plaisir d'annoncer l'élection de son nouveau président, le Docteur Charles Lusthaus.

Le Dr. Lusthaus détient un doctorat en Politiques Administratives en Éducation de l'Université «State University of N.Y.». Il est actuellement professeur agrégé à la Faculté d'Éducation, département d'Administrations à l'Université McGill.

Depuis 1979, il est actif dans les domaines de la planification et le développement des Ressources Humaines, et de l'Éducation en Afrique Occidentale et aux Caraïbes. Le Dr. Lusthaus poursuit des recherches dans les domaines de la Participation Publique, l'Organisation de Services Sociaux, la Gestion et le Développement de Politiques. Il a publié en outre de nombreux rapports nationaux et internationaux.

Depuis 7 ans membre et officier des conseils d'administration de l'Institut Baron de Hirsch, le Dr. Lusthaus a rédigé de nombreux documents touchant à l'amélioration des services sociaux dispensés dans la communauté juive (logement pour les personnes âgées, réorganisation des cimetières, aide financière aux indigents).

EMPLOI →

Les débuts du Centre d'Orientation Juif remontent vers la fin des années trente, à un moment où la Communauté juive était très préoccupée par l'effet qu'aurait sur celle-ci, le taux élevé du chômage résultant des années de la Dépression. Le placement et le conseil à l'emploi pour les jeunes gens sans travail ou ceux qui fréquentaient encore l'école, étaient considérés comme étant des priorités pour la Communauté. La création de l'agence fut interrompue par la Deuxième Guerre mondiale, mais immédiatement après la fin de la guerre, le JVS fut finalement établi pour aider les personnes qui avaient des difficultés à trouver du travail et à prendre une décision concernant leur carrière. Vague sur vague d'immigrants déferlait sur Montréal, et nombre de jeunes qui avaient servi dans les forces armées et dont l'éducation ou la carrière avaient été interrompues par la guerre, revinrent pour «ramasser les morceaux» et se réintégrer dans la vie normale. L'orientation professionnelle n'était offerte nulle part ailleurs au sein de la communauté et le nouveau programme du JVS contribua à mettre ces jeunes gens sur la bonne voie.

La philosophie de base du JVS est exprimée de façon excellente dans Maïmonide, lorsqu'il parle du 8e échelon sur l'échelle de la charité, soit : «... d'anticiper la charité en évitant la pauvreté - d'enseigner un métier aux gens, ou de les aider à s'établir dans les affaires afin qu'ils puissent gagner leur vie de façon honnête et qu'ils ne soient pas forcés de se tourner vers la communauté pour demander la charité.»

Aujourd'hui, le JVS répond aux besoins des membres de notre Communauté en ce qui touche à la planification et à la réadaptation de leur éducation et de leur carrière, par le truchement de nos trois principaux domaines de service :

1. L'orientation scolaire et professionnelle

L'orientation scolaire et professionnelle individuelle est offerte aux jeunes, prêts à entrer à l'école secondaire ou plus âgés ; qu'ils soient élèves d'école secondaire, étudiants au CEGEP, ou à l'université, ou qu'ils aient terminé leurs études. Les jeunes adultes ainsi que les adultes qui ont déjà une carrière peuvent également bénéficier des services de counselling fournis.

Le programme d'orientation professionnelle comporte généralement une moyenne de 8 à 9 sessions y compris des entrevues avec des conseillers professionnels hautement qualifiés, des tests de compétence, d'intérêts et d'aptitudes. Les conseillers sont conscients de l'importance de l'orientation individuelle et du besoin

JEWISH VOCATIONAL SERVICES CENTRE D'ORIENTATION JUIF

d'établir un bon rapport avec le client afin de l'aider à se sentir suffisamment à l'aise pour parler de lui-même et de ses projets.

D'après David Mendelson, superviseur de l'Orientation professionnelle à JVS, beaucoup de personnes sont indécises ou confuses en ce qui touche à leur choix d'un programme d'étude ou d'une carrière. Ils ont besoin d'aide afin de découvrir leurs points forts et leurs intérêts particuliers, ce qui leur permettra de planifier leur avenir en fonction de leurs meilleures chances de réussite et de satisfaction personnelle. Notre bibliothèque professionnelle qui comprend une section spéciale pour le Québec, comporte des informations très récentes, concernant les possibilités de formation et de carrière.

Tous les membres de la communauté sont encouragés à profiter de ce programme exceptionnel.

Téléphoner à D. Mendelson : 735-3541, poste 324 ou 322.

2. Service de placement et d'emploi

La responsabilité assumée par le Département du conseil à l'emploi du Centre d'Orientation Juif est d'aider les personnes en quête urgente d'emploi. Les conseillers de ce département évaluent les compétences et l'expérience du candidat, et en sollicitant de manière assidue des employeurs éventuels, déterminent les possibilités d'emploi pour leur client.

Un grand nombre de postulants sont gênés dans leur recherche d'un emploi par des facteurs sociaux tels que leur âge, ou encore, leur manque d'expérience. Certains ont du mal à trouver un emploi du fait qu'ils sont immigrants, et n'ont pas l'expérience des méthodes canadiennes de travail. Au cours des derniers mois, nombre d'anciens hommes d'affaires et de cadres supérieurs ont pour la première fois été obligés à faire appel au service de conseil à l'emploi. Un groupe toujours croissant de nouveaux postulants est celui des personnes récemment seules, soit par divorce ou veuvage, personnes qui font face à des anxiétés multiples à leur retour sur le marché du travail. Bref, un grand nombre de ces postulants seraient incapables de trouver un emploi sans l'aide du counselling et des efforts de placement sélectifs du JVS.

Le Département du conseil à l'emploi dessert un public, allant de l'âge de 16 ans jusqu'au dessus de l'âge de la retraite. Le niveau de compétence des candidats varie, du débutant sans expérience de travail, au cadre qui a gagné son poste après des années d'apprentissage et de difficultés.

3. L'Atelier protégé

Connu sous le nom de Sheltered Workshop ou Atelier Protégé, il est devenu «Centre Juif de travail J.V.S. Inc.» pour épouser le contexte juridique de la Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées, sanctionnée en Juin 1978.

L'Atelier a été accrédité par l'Office des personnes handicapées du Québec, reconnu comme un Centre de travail adapté au premier décembre 1979.

Un Centre de travail adapté est une entreprise sans but lucratif qui procure des emplois à des personnes handicapées qui ne peuvent pas travailler sur le marché régulier du travail. Ce sont des personnes qui ont des aptitudes réelles au travail et désirent travailler mais leur handicap fait en sorte que leur rendement n'est actuellement pas compétitif.

Certes c'est une entreprise qui a un rôle social important mais son objectif principal est de produire des biens ou des services.

En plus de l'objectif socio-économique, il est important de souligner que nous nous efforçons à développer l'identité Juive à l'Atelier, en ce sens que dans notre perspective d'intégration au travail, il y a toujours notre désir de réintégrer la personne handicapée au sein de sa Communauté. Il faut qu'elle puisse s'épanouir dans un milieu de plus en plus normalisant. C'est ainsi que toutes les fêtes juives sont célébrées à l'Atelier parce que nous croyons aux valeurs morales qu'elles impliquent, à la portée de leur valeur thérapeutique pour le vécu quotidien.

4. Le projet Encoura-Jeunesse

Encoura-Jeunesse est un programme de la communauté juive dont le but est de trouver des emplois pour de jeunes diplômés universitaires. Cette tâche est considérée comme particulièrement vitale car, sans travail au Québec, les nouveaux diplômés sont souvent obligés de chercher de meilleures possibilités d'embauche hors de la province.

M. Jacques Mizne, directeur du programme, a réussi à trouver des emplois pour 133 diplômés universitaires depuis le début du Projet.

M. Mizne fait tout son possible pour mettre en rapport les jeunes diplômés et les employeurs éventuels. Avec l'aide du Comité Consultatif pour l'Emploi, présidé par M. Morley Cohen, on dépiste presque quotidiennement de nouvelles possibilités de travail pour les jeunes. Cependant, le nombre d'offres n'est toutefois jamais suffisant car sur la liste il y a toujours plus de 150 jeunes diplômés qui cherchent un emploi. Parmi ceux-ci, on trouve des diplômés en génie, en sciences commerciales et en informatique. Les employeurs en quête de candidats ont un vaste choix de diplômés universitaires en diverses disciplines.

On peut atteindre le Projet Encoura-Jeunesse en composant 735-3541, poste 332. Il n'y a aucun frais de placement ni aucune commission à payer pour ce service.

ÉDUCATION →

ASSOCIATION DES ÉCOLES JUIVES

Les écoles juives de jour ainsi que l'Association qui les représente, traversent une période importante dans leurs relations tant avec les gouvernements fédéral que provincial. Plus de 6500 élèves étudient à plein temps dans les 18 écoles élémentaires et les 12 écoles secondaires de l'Association des écoles juives.

Les divers conseils scolaires de l'Association sont variés et représentatifs de l'éventail de notre communauté. Ils se composent aussi bien de Hassidim et d'Ultra-Orthodoxes que de Conservateurs et travailleurs sionistes, et représentent dans leurs diversités aussi bien les traditions Ashkenazes européennes, que celles des Nord-Africains et des Sépharades du Moyen-Orient.

Certaines de ces écoles sont petites, alors que d'autres par contre sont grandes. Certaines ont une clientèle de langue fran-

çaise, alors que d'autres accueillent dans leur grande majorité des élèves anglophones. Quelques écoles ont une importante population d'élèves immigrants alors que plusieurs autres comptent dans leurs classes une deuxième et troisième génération d'élèves canadiens. La plupart des enseignants sont syndiqués alors que d'autres ne le sont pas. Quelques écoles offrent un grand choix de personnes optionnels alors que le choix des autres est plus limité.

Malgré leur diversité, toutes ces écoles ont pour objectif commun *la transmission des valeurs juives et la possibilité d'offrir un double programme de premier choix dans les études juives et générales*. Elles dispensent également d'une façon prépondérante un programme de français et d'études générales tant au niveau de la maternelle que des classes élémentaires.

L'Association tente d'inciter et d'encourager le développement de toutes les écoles à travers une coopération planifiée et active. Elle a été créée au début justement afin de servir de front commun à toutes les écoles juives de jour ainsi que pour défendre leurs intérêts et leurs objectifs éducatifs. C'est aujourd'hui l'organisme responsable qui répond au nom de ses membres dans toutes les déclarations officielles, soumissions, demandes au gouvernement ou à d'autres organismes gouvernementaux qu'ils soient au niveau fédéral, provincial ou municipal.

La présente préoccupation principale de l'Association est son implication dans les négociations avec les deux paliers de gouvernement fédéral et provincial. Au niveau fédéral, elle s'occupe de la question des reçus d'impôt couvrant l'éducation religieuse, alors qu'au niveau provincial, c'est l'avenir de l'enseignement privé qui l'intéresse le plus. Les membres de l'Association représentent ensemble l'équipe de négociation. Même si en principe aucune école-membre n'est obligée d'accepter les décisions prises à la suite d'une négociation, et que chacune se réserve le droit de négocier séparément avec les instances gouvernementales, les écoles ont choisi de coopérer dans une large mesure avec l'Association dans ses efforts pour les représenter.

Par ailleurs, l'Association met à la disposition de ses écoles l'aide professionnelle et administrative nécessaires pour leur permettre d'assurer un niveau de fonctionnement adéquat. Il est évident que toutes ces écoles sont tenues de respecter les exigences du ministère de l'Éducation quant aux cours enseignés et aux qualifications légales de leur personnel des études générales.

Voici quelques exemples qui illustrent la nature des services offerts par l'orientation scolaire et professionnelle, le service de placement et d'emploi et l'atelier protégé.

● *Louis est étudiant de 2e année dans un CEGEP, inscrit à un programme de génie pré-universitaire. Il n'est pas heureux au CEGEP, ses notes commencent à devenir insatisfaisantes, et il pense à abandonner ses études. Il ne sait pas ce qu'il pourrait faire s'il quittait le CEGEP, et il n'a jamais formé des projets de carrière.*

● *Mme K., 38 ans, est mère de trois enfants, qui fréquentent tous l'école. À la maison, elle se sent souvent désœuvrée et inutile. Elle aimerait trouver une occupation stimulante au dehors. Elle n'avait jamais travaillé avant d'être mariée et il y a des années qu'elle a quitté l'école. Elle se demande si elle possède encore la capacité d'apprendre, ou de s'adapter à un emploi. Elle aimerait faire des projets de carrières, mais est incertaine quant à la façon de procéder.*

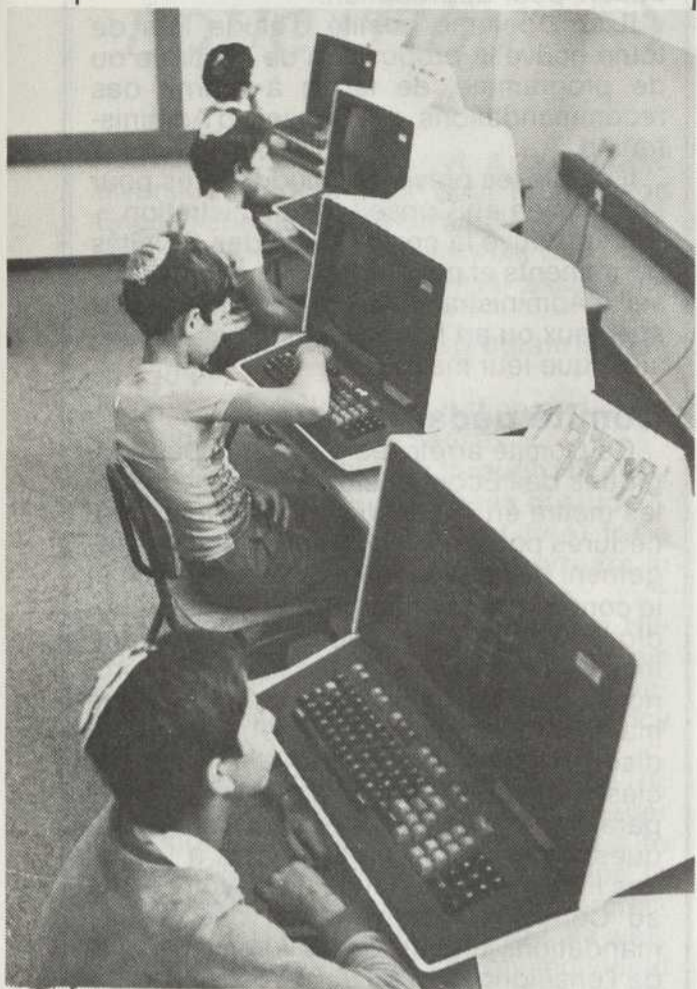
● *M. S.J. aboutit au JVS, désespéré, prêt à faire une demande de soutien au Bien-être social. Âgé de 53 ans, sa modeste entreprise avait échoué, et ses efforts pour trouver du travail, semblaient vains. À la suite de nombreuses démarches auprès d'employeurs divers, le JVS réussit à lui trouver un poste administratif, dans une firme de produits électroniques en gros.*

● *M.R.E. est âgé de 39 ans, il souffre de schizophrénie chronique et pourtant il vient travailler au Centre, tous les jours depuis plus de 14 ans.*

● *M.R.K. est âgé de 21 ans, il souffre de dystonie musculaire et de déformation de la colonne vertébrale et pourtant il travaille à l'Atelier, assis sur sa chaise roulante et faisant un travail que nous avons adapté à sa capacité résiduelle.*

ÉDUCATION →

ÉCOLE MAÏMONIDE



Le rôle de l'Association est également de transmettre aux écoles chaque fois qu'elle le juge nécessaire, les informations concernant les nouveaux règlements ou lois qui pourraient éventuellement les intéresser. De plus, l'Association coordonne les efforts de chacun afin d'utiliser les ressources communautaires et gouvernementales de la manière la plus utile et adéquate. Plusieurs démarches ont été entreprises dans ce sens afin de sensibiliser les écoles à tous les changements en cours de la maternelle au secondaire V.

Pour la première fois cette année, nous organisons des cours d'information sur les nouveaux programmes de mathématiques, sciences humaines et français à l'intention des professeurs de l'élémentaire. Nous espérons organiser le même type de cours pour les professeurs des autres matières, non seulement pour l'élémentaire mais aussi pour le secondaire.

Alors que la francisation de nos écoles devient un fait accompli, l'Association continue d'organiser des rencontres entre les coordonnateurs de toutes nos écoles afin d'assurer une continuité dans le travail remarquable accompli dans les programmes de français.

L'Association continuera de travailler vigoureusement pour prodiguer les services nécessaires et maintenir le succès des Écoles juives de jour.

Une des raisons qui ont amené à la création de l'École Maïmonide est le souci de la Communauté Sépharade de Montréal d'offrir à ses enfants un milieu réunissant les conditions les meilleures pour que puisse s'épanouir la personnalité de l'enfant et s'affirmer son identité juive, et ce, grâce à un enseignement solide des matières juives et hébraïques, et une expérience vécue, à l'école, des coutumes et des traditions juives, le tout dans l'esprit ouvert de la tradition sépharade.

En ce sens, l'École Maïmonide est la pierre angulaire de l'édifice communautaire. Notre objectif est d'en faire, pour les études juives et générales, cette école sépharade de l'excellence qui nous donnera des promotions de jeunes en pleine harmonie avec eux-mêmes, avec leurs racines sépharades et avec le milieu québécois auquel ils viendront apporter une contribution des plus précieuses et des plus stimulantes.

Une école sépharade d'excellence, qu'est-ce à dire ? Depuis sa création, l'École Maïmonide a été conçue comme une école communautaire, c'est-à-dire une école ouverte à tous et non pas seulement à une élite. Et c'est dans cette voie que nous entendons demeurer. Avec cette précision, toutefois, que communauté et excellence ne sont pas des termes qui s'excluent mutuellement. Notre but est d'asseoir cette école communautaire sur des bases solides de discipline et d'excellence, ce qui permettra à notre communauté d'apporter une contribution majeure au renouveau de la tradition sépharade dans tous les domaines : connaissance et pratique du judaïsme, créativité littéraire et artistique, recherche etc.

○ Études Générales

Nos programmes d'enseignement général, sont ceux prescrits par le Ministère de l'Éducation du Québec. L'ensemble de nos programmes d'études juives et générales vise à développer la personne dans toutes ses dimensions et cherche à favoriser, par la création d'un milieu éducatif stimulant et équilibré, l'épanouissement d'une personnalité créatrice, garantie de l'insertion harmonieuse de nos enfants au Québec, dans la fidélité à leur héritage juif et sépharade. Sur le plan académique, ces programmes visent à préparer nos élèves aux études supérieures, tant dans des institutions québécoises ou canadiennes, qu'étrangères.

○ Études juives

Le programme des études juives vise à amener progressivement l'enfant à la maîtrise des textes fondamentaux du judaïsme

culturel et religieux, et à se familiariser avec les grands moments de l'histoire juive et ses figures les plus marquantes. À travers l'étude de ces textes, l'accent est mis sur la maîtrise de l'hébreu, véhicule par excellence de notre patrimoine culturel et religieux. Cet enseignement, intelligemment conçu et dispensé selon les méthodes pédagogiques modernes, cherche à s'intégrer harmonieusement dans l'ensemble du programme. L'objectif à atteindre est la maîtrise des matières juives et hébraïques à la fin des études secondaires, parallèlement à la maîtrise des matières générales. Nous voulons peu à peu amener nos enfants à être autant imprégnés de bible, de littérature hébraïque et de culture juive authentique, qu'ils le sont de littérature française et de culture générale.

À plus long terme, et grâce à cette double formation juive et générale, notre ambition est d'apporter une contribution de tout premier ordre aux besoins spirituels et culturels de la Communauté Juive Québécoise.

À l'instar de ce qui se fait dans les écoles juives sur le continent nord-américain, et en vue d'atteindre les objectifs décrits plus haut, l'École Maïmonide consacre un nombre assez important d'heures à l'ensemble des matières juives et hébraïques. Elle attache à ce programme autant d'importance qu'au programme général, notre objectif étant de tout mettre en oeuvre pour que nos enfants excellent dans les deux domaines, et de les intégrer harmonieusement, dans le meilleur esprit de la tradition sépharade.

Enseignement de l'anglais

À cause de l'importance de la langue anglaise en général et du contexte nord-américain dans lequel nous vivons, l'École Maïmonide vise dans son enseignement de l'anglais, à l'élémentaire et au secondaire, à amener nos élèves à une maîtrise aussi parfaite que possible de cette langue, et à une connaissance approfondie de cette culture.

Éducation physique et autres activités sportives

L'École Maïmonide réserve une place de choix à l'éducation physique et aux autres activités sportives en général, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école. La formation d'équipes qui se mesureront aux autres écoles dans les divers sports et qui porteront haut la bannière de l'École Maïmonide est à encourager. L'objectif ici est de développer chez nos enfants le goût du sport et de leur donner la possibilité de s'initier à plusieurs activités sportives.

○ Programmes

Pré-scolaire

Les plus jeunes de la garderie jouent, s'amuse, bricolent et bâtissent, colorient et se barbouillent. On les surveille, on observe de près leurs réactions, leurs aptitudes. Les plus grands, ceux de la maternelle, apprennent déjà à connaître, à juger. On développe chez eux le sens de la responsabilité. On leur apprend à choisir (et à bien choisir), à ordonner, à classer. Et puis, comme si de rien n'était, sans effort, tout naturellement, nous découvrons qu'ils parlent, chantent et communiquent en hébreu.

Primaire

Des programmes officiels, certes, avec le soutien de manuels autorisés par le Ministère de l'Éducation. Leur contenu est étudié pendant les dix mois de l'année scolaire sur des répartitions par matière établies par les professeurs pour que soient évités aussi bien des retards difficiles à rattraper, que des bouchées doubles qui seraient malaisées à digérer.

Un corps professoral trié sur le volet dirige nos études juives. Le but des responsables de cet enseignement est naturellement, d'amener les enfants à la maîtrise de la langue hébraïque, afin qu'ils puissent s'en servir oralement et par écrit ; mais c'est aussi leur initiation à la vie juive communautaire, le raffermissement de leurs convictions et l'objectif final qui est d'assumer avec fierté leur identité.

Secondaire

La section secondaire à l'École Maïmonide compte près de trois cents étudiants de la première à la cinquième année du secondaire. Le programme d'études générales de nos élèves est établi conformément aux normes et aux exigences du Ministère de l'Éducation du Québec.

Nos étudiants termineront leur scolarité avec une connaissance approfondie de la langue française ; de plus, ils recevront une solide instruction en anglais pour qu'ils puissent se sentir chez eux en Amérique du Nord.

Dans la mesure du possible nous sélectionnons pour nos étudiants dans l'éventail de cours du programme du Ministère de l'Éducation ceux qui représentent le plus haut niveau, soit la voie enrichie.

● Secondaire I

Ainsi en première année du secondaire l'élève suivra un programme d'études générales qui comprend français, anglais, mathématiques, géographie, écologie, choix de carrière, arts plastiques et éducation physique. De plus, le programme d'Études juives inclut des cours de Thoranavi, Pirké Avot, grammaire, langue et littérature juives, histoire et pensée juives, judaïsme et liturgie.

● Secondaire II

En deuxième année du secondaire, au tronc commun du français, de l'anglais, des mathématiques et des études juives, se greffent des cours d'initiation aux sciences physiques, d'économie familiale, d'histoire (de l'antiquité aux temps modernes), d'arts plastiques et d'éducation physique.

● Secondaire III

À partir de la troisième année du secondaire, en dehors des cours du tronc commun, on présente les étudiants pour la première fois aux examens du Ministère en biologie, géographie du Canada, anglais et arts plastiques.

● Secondaire IV

En quatrième année du secondaire les étudiants auront le choix de deux options :
- La première mettant l'accent sur les sciences permettra aux étudiants de se présenter aux examens du Ministère en Mathématiques 432, Physique 452, Chimie 462.

- La seconde offrira les options suivantes : Mathématiques 422, Chimie 442.

Le tronc commun en secondaire IV sera le Français 432, l'Anglais 522, l'Histoire 412, le cours : Initiation à l'informatique I et l'éducation physique.

● Secondaire V

En cinquième année du secondaire les étudiants de la première option suivront : Mathématiques 532, Physique 552 et Chimie 562. Ceux de la seconde option auront Mathématiques 522 et Physique 422. Le tronc commun en secondaire V sera le français 532, l'Anglais, le nouveau cours d'Éducation Économique, l'Histoire 512, l'Initiation à l'informatique II et l'éducation physique.

L'École Maïmonide offre depuis 1978 un programme d'études secondaires complet. Nos étudiants ont réussi dans une proportion de 95% aux examens du Ministère ; à ce jour une centaine de finissants de l'école poursuivent leurs études collégiales et universitaires, ils ont été acceptés dans la même proportion au premier tour dans le C.E.G.E.P. de leur choix.

Sur le plan des ressources pédagogiques, l'école dispose d'un laboratoire de sciences multifonctionnel (physique, chimie, biologie, écologie), d'une salle de travail dotée de sept micro-ordinateurs, d'une bibliothèque en voie d'expansion et de matériel audio-visuel (projecteurs, films, diapos, rétro-projecteurs, enregistreuses, etc.), d'une salle d'art et d'un gymnase complètement équipé.

○ Organisation et fonctionnement de l'école

Le Conseil d'Administration

Ce Comité s'assure de la mise en oeuvre et de l'exécution des décisions prises par le Conseil d'Administration.

Le Comité Exécutif

Dans l'intervalle des réunions du Conseil d'Administration il assure la gestion courante et prend les mesures nécessaires. Un compte-rendu de ses actions est fait lors de

la réunion suivante du Conseil d'Administration, pour approbation.

Il agit comme comité d'étude lors de toute nouvelle proposition de politique ou de programme, de façon à fournir des recommandations au Conseil d'Administration.

Il étudie les prévisions budgétaires pour soumission au Conseil d'Administration.

Il approuve la composition des Comités permanents et peut recommander au Conseil d'Administration la création de comités spéciaux ou ad hoc, qu'il juge nécessaire, ainsi que leur mandat.

Comité pédagogique

Ce Comité arrête les politiques pédagogiques de l'École et étudie les moyens de les mettre en application. Il établit les procédures pour l'engagement et le désengagement des professeurs, leur évaluation et le contrôle des acquisitions. Il revoit périodiquement les cours offerts et les programmes des différentes disciplines. Il se prononce sur les critères d'admission et de maintien à l'école, sur les règlements de disciplines, le nombre d'enfants dans les classes, le calendrier scolaire, les activités para-scolaires, les politiques pédagogiques relatives à la bibliothèque, à l'achat des livres, du matériel de laboratoire et fait au Conseil d'Administration des recommandations en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement à l'École.

Comité de gestion administrative

Ce Comité est responsable de tout ce qui touche à l'administration de l'École. Les domaines suivants, en particulier, relèvent de sa compétence : finance, logistique, aspect légal, gestion administrative, préparation des budgets, procédures comptables, étude des dossiers de bourses, les bâtiments scolaires, préparation de l'aspect administratif de la rentrée scolaire.

Comité de bourses

Le Comité de Bourses est un sous-comité du comité de gestion administrative. Ce comité étudie les demandes de bourses et fait des recommandations au Comité Administratif.

Comité de parents d'élèves

Ce Comité est composé de quinze parents élus dont six du cycle élémentaire, cinq du cycle secondaire et quatre du cycle pré-scolaire.

Il assure le relai entre les parents d'élèves, l'administration et la direction de l'École. Il informe le Conseil d'Administration de ce qui se passe au niveau des parents, en présentant un rapport à chaque réunion du Conseil d'Administration.

Ses membres informent les parents des politiques adoptées et des décisions prises au Conseil d'Administration, et apportent leur aide et leur encadrement pour l'amélioration du bien-être des élèves : activités sportives, para-scolaires, sorties, campagne de financement, etc.

ÉDUCATION →

While Hillel carries out a broad and diversified program for both French and English speaking Jewish CEGEP and University students, one of its most vital functions is the student financial assistance program.

The financial assistance program is comprised of:

- a) interest free loans for tuition and other related educational expenses
- b) scholarships provided through Hillel, by individuals, for specified areas of study.
- c) emergency loans (interest free) for a variety of needs ranging from arrears in rent, clothing, food, etc.

In addition, the canteen, located at Hillel's Stanley St. facility, will provide meals at no or reduced cost for students requiring such assistance. At times, emergency housing has also been provided.

The need for financial assistance is, often, the surface expression of deeper and more complex problems, related to family circumstances and relationships. In these instances, counselling by professional staff is available. There are, as well, exceptional situations, i.e. an individual studying on a student visa; individuals residing in Canada without any family structure or support; non-resident Jewish students unable to return to country of origin because of a political situation; single mothers, etc.

Applicants are frequently referred to Hillel by other Jewish community organizations, university student financial aid offices; faculty; Hillel staff, etc. In turn, Hillel utilizes, on behalf of the student applicant, whatever other resources exist in the community; i.e. social, medical, legal, etc. A large majority of recipients are relatively, recently arrived immigrants, French speaking and from Mediterranean and Middle-Eastern countries.

The largest financial assistance program is conducted with the cooperation of the Hebrew Free Loan and Allied Jewish Community Services. Since 1969, 940 interest free loans, totalling \$343,500. have been granted. These loans are for direct educational expenses. Repayment, for the most part, of such loans has been extremely satisfactory; and repayments have a recycling effect.

Today, there are many young professionals, and others engaged in commerce, whose education was facilitated with the financial assistance provided through Hillel and the Jewish community.

A unique aspect of the program is that no one, except the recipient, has profited from the transaction. It is hoped that, in turn, those who have gained will acknowledge the help extended through the Jewish community, by strengthening and enriching it through their participation.

Herb Weistein

THE HILLEL STUDENT FINANCIAL ASSISTANCE PROGRAM

LE CENTRE HILLEL D'HIER À DEMAIN

Au début des années soixante dix, sous l'impulsion d'une poignée d'étudiants de l'Université de Montréal, le Centre Hillel, balbutiant sa spécificité francophone, conférait à sa maison-mère, «La B'nai B'rith Hillel Foundation» un caractère plus représentatif de la réalité estudiantine Juive de Montréal.

Conformément au mandat qui lui est reconnu par la communauté, et, à l'instar de ses parrains anglophones bien avant lui, le Centre Hillel n'a cessé depuis d'oeuvrer au service de cette communauté d'étudiants des Universités et Cegeps francophones; une communauté aux aspirations, aux attentes, aussi variées que multiples.

La clientèle de Hillel, essentiellement sépharade, pose en effet la problématique à la fois d'une socialisation Juive francophone, en milieu étudiantin Québécois et celle de l'adaptation d'immigrants (ou étudiants de passage) à un pays d'élection. (Un rapport à la réalité Québécoise de même nature que celui qu'entretient la communauté dans son ensemble.) Foyer d'étudiants pour une part et, d'autre part microcosme d'une réalité communautaire en devenir, passionnément sollicités à l'édification de sa cohésion, de son image, Hillel a tenté de jouer de façon optimiste son rôle de représentation au niveau qui lui incombe. Cela consiste essentiellement et selon la tradition de l'organisation toute entière, à assurer une présence juive sur les campus, présence politique, culturelle et religieuse, de façon à préserver et à promouvoir notre identité, dans une perspective d'échange, de dialogue inter-culturel, inter-ethnique. Cela consiste à assurer à chaque étudiant un service d'accueil et de

références, une aide morale et matérielle contribuant à son épanouissement social et à sa réussite académique. Cela consiste enfin tout simplement à offrir un cadre communautaire catalyseur d'énergies créatrices, un centre de loisirs et de récréation.

Par-delà son rôle traditionnel, dans ce contexte de floraison de «Maisons de la culture» de la Ville de Montréal (souci louable de démocratisation et d'épanouissement de la dimension culturelle de notre métropole), le Centre Hillel pose, à sa mesure, les premiers jalons d'une promotion propre à le resituer plus adéquatement au niveau institutionnel et sur le plan de sa contribution proprement culturelle.

La «Maison Hillel» est maintenant une réalité. Longtemps, elle n'a vécu que sous la forme d'une revendication lancinante, une sorte de projection fantasmatique capable de cerner une image, une dynamique à la démesure de ses étudiants. (La réalité embryonnaire du centre se donnait par exemple comme modèle de réalisation le Centre Rachi à Paris.) La «Maison Hillel» avec ses trois étages et sa nouvelle (bien que précaire) structure professionnelle, est donc devenue réalité à l'ombre des «maisons de la culture» montréalaises et dans l'axe anticipé des grands centres de l'intelligentsia Juive. Il serait certainement souhaitable de nourrir à son égard une ambition généreuse, de celles-là même susceptibles de réaliser dans toute son amplitude un certain rêve, celui d'en faire l'un des centres privilégiés de la vie culturelle et intellectuelle Sépharade de Montréal.

Jacques Bendahan



JEWISH PUBLIC LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE
PUBLIQUE JUIVE

La bibliothèque publique juive a été fondée en 1914, par un groupe d'immigrants juifs désireux de préserver la culture et la langue Yiddish. Le dévouement et la détermination au fil des ans, sont à la base de cette institution multilingue qui aujourd'hui reflète la diversité de la communauté juive de Montréal.

Le fonds de la bibliothèque, qu'il soit en anglais, français, hébreu, Yiddish ou russe, couvre une grande variété de sujets Judaiques: commentaires bibliques, philosophies juives, 5000 ans d'histoire, de géographie et d'archéologie, problèmes actuels au Moyen-Orient, littérature, canadienne d'intérêt juif, etc.

La bibliothèque publique juive est une source d'information pour tous les étudiants et professeurs en études juives des CEGEP, Universités et écoles secondaires. Bien que 75% de la collection soit consacrée au Judaïsme, les 25% qui restent couvrent des sujets usuels tels que la puériculture, la cuisine, le jardinage, etc. sans oublier les romans à succès.

Le sous-sol de l'édifice est occupé par: la bibliothèque des enfants avec ses ouvrages de référence récents et ses nouveautés, et des programmes comme films, heures de contes, etc. et les collections spéciales à rayons fermés: archives, histoire des juifs au Canada, documents.

L'abonnement à la bibliothèque est ouvert à tous. Toute personne qui le désire, peut, moyennant une cotisation annuelle, emprunter les quelques 100,000 volumes, presque tous d'accès direct, durant les soixante heures d'ouverture par semaine de la bibliothèque juive. La consultation sur place est ouverte à tout le monde.

La bibliothèque offre à la communauté des événements culturels de haute valeur: conférences, séminaires, critiques de livres, causeries, une série de films et concerts, des expositions d'oeuvres d'art, etc. Ces activités se déroulent soit dans l'auditorium de la bibliothèque, soit dans la salle de musique.

Un bulletin de nouvelles (JPL News) est publié quatre fois par an et distribué dans le monde entier.

On peut obtenir plus d'information en contactant le bureau de la bibliothèque, entre 9 hres et 17 hres, du lundi au vendredi, à 735-4735.

Étudiants juifs de France
en visite au
Congrès Juif Canadien dans le
cadre d'un programme
culturel

De jeunes leaders bénévoles de la communauté juive de France ont récemment rencontré les administrateurs du Congrès juif canadien pour se faire une idée du rôle du Congrès juif canadien relativement aux relations communautaires, aux affaires inter-religieuses, aux programmes pour jeunes, et, aux rapports entre Israël et la diaspora.

C'est dans le cadre d'une excursion organisée par l'Office franco-québécois d'échanges et par le centre Hillel que se

tinrent ces réunions.

La photo ci-jointe prise le 3 octobre 1983, montre les étudiants discutant des préoccupations communautaires avec le Dr. Jim Archibald et M. Mayer Lévy respectivement directeur général du Congrès juif canadien et directeur du Comité des relations communautaires, région du Québec. Pour de plus amples informations:

Directeur des Communications

Barry Lazar

(514) 931-7531



**NOUS REMERCIONS NOS CLIENTS D'AVOIR CONTRIBUÉ
 À NOTRE SUCCÈS PAR LEURS MARQUES DE CONFIANCE ET
 LES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION.**

DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR



Strictement Orthodoxe Cachere

226, rue Fairmount
 Montréal, Qué. H2T 2M7



n'hésitez à nous contacter:
 274-7376 jour • 731-2883 soir

Réceptions de tous genres.
 Cuisine Française
 et Marocaine

Nous pouvons vous offrir une gamme de produits strictement Cachere sous la supervision du Vaad-Ha'ir tels que:

Pastelles • Cigares • Rate Farcie
 Pastilla • etc...

Plats prêts à emporter sur commande.

SANTÉ → HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF SIR MORTIMER B. DAVIS

À l'occasion du 50e anniversaire de l'Hôpital général juif, notre reporter, *Lydia Edery*, a interviewé *Madame Betty Rozovsky*, qui est en charge des relations publiques à l'Hôpital, et lui a posé des questions concernant la création, le fonctionnement et les projets de cet établissement qui joue un rôle important dans la vie de notre communauté.

L'Hôpital général juif ouvrit ses portes en 1934. Les raisons pour lesquelles un hôpital juif fut fondé sont au nombre de trois :

1) Créer un centre hospitalier où un Juif se sentirait à l'aise, en tant que patient, par suite de l'observance de la cacheroute, chose qui n'existait nulle part auparavant : nombre de patients éprouveraient un sentiment de réconfort dans une atmosphère juive ;

2) Créer une place où des médecins juifs pouvaient pratiquer, puisque jusque là, il était extrêmement difficile pour un médecin juif de trouver une position dans un des hôpitaux de Montréal ;

3) Créer un hôpital permettant à des jeunes filles juives de fréquenter une école d'infirmières et de trouver du travail ; les infirmières juives faisaient face aux mêmes problèmes que les médecins pour se trouver un emploi.

La première campagne de financement commença en 1929 ; il est intéressant de noter que ce ne fut pas seulement la famille ou les familles les plus en vue qui apportèrent leur contribution ; mais cela devint vite une affaire englobant l'ensemble de la communauté. Il se forma des groupes de dames, des individus, des établissements et chacun contribua selon leurs moyens, de la petite pièce de monnaie aux grandes sommes d'argent. C'est ainsi qu'en 1934, le premier patient fut admis au nouvel hôpital.

Quelle était la capacité de l'Hôpital au moment de son ouverture ?

Au moment de son ouverture, l'Hôpital comptait 150 lits. Aujourd'hui, il en compte 590, dont 27 sont fermés temporairement en raison des contraintes budgétaires. En 1934, l'Hôpital était divisé en quatre ou cinq services ; or, à l'heure actuelle, nous sommes reconnus comme centre de soins aigus ultra-spécialisés affilié à l'Université McGill. Nous fournissons tous les services hospitaliers sauf la pédiatrie et la chirurgie cardiaque. Le directeur de chaque service occupe un poste de professeur à l'Université McGill.

Les patients et le personnel sont-ils tous juifs ?

Non. Nous recevons des patients de toutes les religions et de toutes les cultures. Cependant, le caractère juif propre à l'Hôpital est respecté et maintenu avec soin.

Par exemple, il y a observance stricte de la cacheroute et évidemment, lors de la Pâque juive, les modifications pertinentes sont apportées à la cuisine. Le rabbin Meyer Schechter, l'aumônier de l'Hôpital, donne des offices religieux tous les jours à la chapelle, laquelle est ouverte aux patients, familles et employés. De même, les offices pour la Roch Hachana et Yom Kippour sont célébrés et on organise un Seder chaque année.

Les employés regroupent également des gens de toutes religions et cultures.

Comment prévoyez-vous célébrer le 50e anniversaire de l'Hôpital ?

Le déroulement de plus de 40 programmes à caractère scientifique et social est prévu à partir du mois de mars jusqu'en novembre 1984 ; nombre de ces activités sont dédiées à l'enseignement et s'adressent au grand public. Il y aura entre autres une visite de l'Hôpital ainsi que des journées d'information pour le public au cours desquelles on tiendra des séances sur l'auto-examen des seins et les précautions à prendre pour maintenir son cœur en santé. Les visiteurs auront alors l'occasion de rencontrer des membres du personnel et de leur poser des questions sur différents sujets. L'Institut de recherches médicales Lady Davis tiendra cinq conférences hautement scientifiques lors desquelles on discutera de l'évolution génétique. Nous présenterons également des minicours à l'heure du midi sur une multitude de thèmes médicaux. Toutes ces activités seront annoncées par le biais des médias et de la publication de l'Hôpital intitulée «Nouvelles HGJ» et émise par le service des Relations publiques et distribuée dans 12 000 foyers de la communauté juive.

L'Hôpital général juif s'est taillé une excellente réputation. Pourriez-vous préciser certaines de ses réalisations ?

En général, tous nos services donnent un excellent rendement. Ils sont tous vedettes dans leurs accomplissements respectifs. Il serait injuste d'en citer quelques-uns, car on risquerait d'en oublier. Cependant, on peut parler de l'unité de soins intensifs Pollack en Néonatalogie. Chaque année, elle bat son propre record en ce qui a trait au taux de mortalité néo-natale. Lorsque, à l'échelle provinciale, on enregistrait un taux de mortalité moyen de 10 par 1 000 nouveau-nés de 1 000 g et plus, l'unité Pollack, pour sa part, enregistrait un taux de 5 par 1 000 ; puis, quand le taux provincial est tombé à 7 pour 1 000, l'unité Pollack enregistrait un 2,2 par 1 000, ce qui place notre Hôpital au premier rang aux échelles nord-américaine et internationale dans la lutte contre la mortalité infantile.



On peut citer également le service d'Obstétrique qui vient d'être délégué par le gouvernement au soin des grossesses à risque ; des patientes nous sont référées de partout.

Qu'en est-il de votre service de bénévoles ?

Environ 400 bénévoles par semaine donnent généreusement de leur temps aux nombreux services de l'Hôpital. Leurs tâches varient du soutien direct des patients au travail de bureau. Leur présence apporte beaucoup aux patients et rend extrêmement service au personnel hospitalier.

Comment l'Hôpital se finance-t-il ?

Les activités journalières de l'Hôpital sont financées par le gouvernement provincial. Le gouvernement ne finance ni la recherche ni l'enseignement ; ces deux secteurs dépendent de différents organismes tels que la Fondation de recherches médicales de l'Hôpital général juif, les Services communautaires juifs de Montréal et les Auxiliaires de l'Hôpital, de même que de donateurs privés.

Les coupures budgétaires imposées par le gouvernement ont-elles influencé la qualité des soins dispensés par l'Hôpital ?

Depuis quelques années, l'Hôpital fait face à des difficultés énormes en raison des compressions budgétaires qui nous obligent à travailler dans des conditions très difficiles : tous nos services sont surchargés et nous avons été obligés de renvoyer du personnel. L'augmentation du pourcentage de personnes âgées fait que certains de nos services sont submergés ; c'est le service de l'Urgence qui en souffre le plus. La raison première à la base de ce problème est la promiscuité et l'exiguïté des lieux ; ces facteurs nuisent incontestablement à l'intimité des patients et leur enlèvent une partie de la dignité à laquelle tout le monde a droit. Presque tous les services doivent affronter ce problème. Malgré tout, la qualité des soins demeure impeccable.

Pour pallier cette situation, des études ont été menées et des plans d'agrandissement dressés ; le service de l'Urgence est considéré comme prioritaire.

Pour ce faire, il faut trouver des fonds ; or, nous avons pensé nous tourner vers la communauté en lançant un appel pour une campagne de financement dont l'objectif est d'accumuler les 25 millions de dollars nécessaires à la réalisation de notre projet d'agrandissement. Cet argent ne sera utilisé qu'à des fins d'agrandissement dans le but ultérieur de dispenser de meilleurs services à la population.

Cette campagne d'appel de fonds débutera à la fin de 1983 et sera annoncée officiellement à la fin de novembre 1983. Les travaux de rénovation s'amorceront vers le milieu de 1986. Le besoin se fait de plus en plus pressant et nous comptons redonner aux malades ce sens de la dignité et rétablir un climat de chaleur humaine.

Pour résumer, le gouvernement finance l'exploitation journalière de l'Hôpital mais non la recherche et les travaux d'agrandissement ; cependant, le gouvernement provincial a promis de nous verser une somme égale à 25% des fonds que nous aurons recueillis, jusqu'à concurrence de cinq millions de dollars.

Vous avez mentionné que les Auxiliaires de l'hôpital étaient une source de financement. Quel est le rôle des Auxiliaires et comment génèrent-ils des fonds ?

Les Auxiliaires sont une organisation constituée de membres de la communauté dévoués à l'Hôpital ; ils élaborent des programmes pour leurs propres membres et l'ensemble de la communauté en rapport avec la santé. Ce groupe s'engage pleinement à générer des fonds qu'il donne à l'Hôpital en vue de mettre en vigueur des programmes spéciaux qui ne sont pas financés par le gouvernement. Les Auxiliaires aident les patients à célébrer les fêtes et ils dirigent plusieurs activités dont les recettes s'ajoutent au budget de l'Hôpital. C'est sans contexte le plus grand en Amérique du Nord. À une certaine période, il comptait plus de dix mille membres, mais avec l'exode que nous avons connu, ce nombre a été réduit à huit mille. Depuis 1934 il s'appelait le Women's Auxiliary, mais on a pensé y inclure des hommes qui, à l'âge de leur retraite, sont encore en possession de tout leur potentiel actif et ils font des merveilles à l'Hôpital.

L'Hôpital Juif de Convalescence

L'Hôpital Juif de Convalescence ayant une capacité de 120 lits a pour but de permettre d'atteindre à sa clientèle un niveau maximal de fonctionnement pour clients, suite à une maladie ou accident.

Les divers programmes de réadaptation visent la réadaptation physique et adaptation psychologique. Nos efforts encouragent à adapter un niveau de fonctionnement de chaque individu, à l'habileté physique ou mentale. L'approche à la réadaptation se centre sur les dimensions physiques, sociales ou psychologiques de l'adaptation et retour éventuel à la famille et voisinage. En se tenant à la fine pointe des connaissances en réadaptation, maintenant un programme actif en recherches et développement de nouvelles techniques, l'hôpital explore sans cesse des méthodes d'utilisation, d'amélioration et développement de ressources humaines et physiques pour le bénéfice des patients, familles et voisinage.

L'hôpital, bâti par la communauté juive, est à la disposition des gens aux alentours de Montréal.

LE Y = LOISIRS → YOUNG MEN (YOUNG WOMEN) HEBREW ASSOCIATION

Le YM-YWHA a pour objectif principal de s'assurer de la survie de la Communauté Juive en tant que groupe créatif et positif et d'enrichir la vie de chacun de ses membres.

À travers nos programmes et, en collaboration avec d'autres institutions communautaires juives, nous cherchons à promouvoir un équilibre entre l'intégration culturelle, politique et économique d'une part et, d'autre part, le maintien de la riche culture et tradition juive.

À cette fin, le Y cherche à répondre aux besoins des individus en tant que Canadiens et Juifs, en :

- Aidant l'individu à examiner ses valeurs, par rapport à la culture contemporaine, tout en lui faisant prendre conscience des valeurs historiques juives.

- En encourageant l'individu à développer un sentiment de fierté et de joie d'être juif.

- En orientant les individus vers une meilleure utilisation de leurs loisirs.

- En encourageant l'individu à participer à des activités socio-culturelles et sportives.

- En donnant l'occasion de s'exprimer et d'acquérir de nouvelles connaissances.

- En encourageant les études et les activités créatrices originales, particulièrement de nature juive.

- En reconnaissant Israël comme lieu de développement historique, en aidant à maintenir des liens étroits entre l'individu, la culture et la créativité sociale d'Israël.

Nous cherchons également, à répondre aux besoins du groupe et de ses individus en matière de liberté :

- en encourageant l'expression et l'échange d'opinions diverses, en contribuant à une plus grande compréhension de l'autre en donnant l'opportunité de vivre une expérience démocratique.

- en formant des jeunes au leadership démocratique ce qui inclut la conduite des affaires communautaires.

- en servant de base à l'identité juive qui ne serait pas limitée au point de vue religieux et dénominatif, ou encore à un point de vue particulier, mais en servant et en s'accommodant de toutes les opinions.

Le Centre Communautaire Juif est la branche du Y qui a pour mandat de déservir les besoins de la communauté sépharade du grand Montréal.

Les cours du YM-YWHA

Les 56 pages du Répertoire des Programmes du YM-YWHA regorgent de

cours, programmes, services et événements spéciaux pour convenir aux goûts les plus divers : plus de 900 cours, de la natation au karaté, de la bijouterie au bridge, de l'astrologie au «stress management» sont offerts pour toutes les tranches d'âge.

On y dispense des leçons de musique, guitare et mandoline, on initie aux arts martiaux, tel le judo et le karaté, et le Centre Saidye Bronfman offre des cours de peinture, sculpture, céramique et photographie.

Les enfants du pré-scolaire ont le choix entre les maternelles, garderies, crèches d'observation et Centres de Développement de la Petite Enfance qui offrent un service spécifique varié d'animation, gymnastique, et interaction sociale.

Pour les enfants nous proposons depuis longtemps des écoles de natation bien organisées, de sports et dispensons des cours de peinture, cuisine et musique.

Des cours de danse, de conditionnement physique, de danse aérobique, du volleyball, du tennis, de la natation et du badminton sont quelques-unes des activités disponibles aux adultes. Les célèbres groupes de jogging du «Y» s'entraînent toujours et accueillent volontiers tous les nouveaux. Pour tous ceux qui ont des besoins spécifiques, une gamme de cours et de services spéciaux sont disponibles.

Les programmes populaires pour les Veufs et Veuves offrent des cours, favorisent des rencontres et dispensent une thérapie. Le programme pour cardiaques vise à aider le patient à se réintégrer dans le monde normal de «l'activité physique». Une assistance particulière est faite aux Immigrants Juifs de Russie. De plus, nous offrons des cours et programmes aux jeunes handicapés pris en charge par du personnel qualifié du «Y».

Vous trouverez toute information pertinente dans le Répertoire des Programmes, envoyé gratuitement à tous les membres, ou, vous pouvez vous le procurer dans toutes nos branches.

Le Centre Saidye Bronfman et le «Y» de Laval offrent aussi des cours universitaires en collaboration avec Concordia et McGill.

Veillez bien noter que nous sommes localisés aux adresses suivantes : Snowdon Y : 5500 Avenue Westbury ; Davis Y, 5700 Kellert, C.S.L. ; Laval Y, 755 du Sablon, Chomedey ; Saidye Bronfman Centre, 5170 Côte-Ste-Catherine ; Centre Communautaire Juif, 5480 Avenue Westbury.

LOISIRS → LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Le Centre Communautaire Juif est une branche du Y.

C'est quoi «une branche du Y»? Pourquoi être une branche du Y?

Qu'est-ce que fait le Centre? Depuis quand existe-t-il? Autant de questions que les membres de notre communauté se posent et auxquelles nous tenterons de répondre le plus adéquatement possible.

Au risque de nous répéter, puisque plusieurs articles décrivant le Centre ont paru dans «la Voix Sépharade», nous donnerons un bref historique du Centre.

Avant l'appellation «Centre Communautaire Juif», le local situé au 6645 Darlington, desservait une population immigrante Juive et était connu sous «Neighbourhood House Services», créé en 1927.

À partir de 1967, le «Neighbourhood House Services», branche du Y, au même titre que le Y de Laval ou celui de Côte-St-Luc, voit son membership devenir progressivement francophone et à toutes fins pratiques, exclusivement francophone (95%) dès 1972.

Le personnel change également et devient essentiellement francophone en 1973. Durant cette période de 1967 à 1973, les objectifs du NHS se transforment «de facto». Durant cette même période, il existait, au sein du «Y», une autre structure francophone qui fonctionnait sous l'appellation du «Département Francophone du Y». Pour éviter la duplication de services, mais surtout pour former une alliance et appuyer ses demandes, le «NHS» et le «Département francophone du Y» devenaient le «Centre Communautaire Juif du YM-YWHA». En plus des mêmes privilèges et obligations que les autres branches du Y, le Centre prépare et fait approuver par le Conseil d'Administration du Y un document contenant une série de recommandations lui donnant tout d'abord, le mandat de desservir la population Juive francophone et Sépharade, une certaine latitude d'actions au niveau des programmes ainsi qu'au niveau budgétaire.

Pourquoi avoir donné au Centre ce mandat? Nous savons tous que les Juifs francophones, étant arrivés massivement et principalement du Maroc, s'intégraient difficilement au milieu anglophone. Aussi, dans le but de desservir adéquatement cette population, et permettre une intégration plus harmonieuse, le Centre bâtit une structure qui lui permettra d'offrir des services socio-récréatifs et culturels à toutes les tranches d'âges. Utilisant de nombreux bénévoles avec une formation scout, il se spécialise dans le travail de groupe et élargit ses services en offrant toutes sortes d'activités, tendant de répondre ainsi à la demande des membres de la Communauté.



Après avoir fonctionné pendant plusieurs années selon un modèle, le Centre change sa structure et entame un nouveau programme 1983-1984 en offrant des services selon des centres d'intérêt.

Ainsi, la garderie du Centre Communautaire Juif devient le Centre d'intérêts des services pré-scolaires auxquels nous rattachons plus tard, des activités ayant trait aux enfants âgés de 0 à 6 ans.

Le département Jeunesse offre des services aux personnes âgées de 7 à 21 ans. Nous mettons à la portée de cette tranche d'âge une série d'activités socio-récréatives dans une atmosphère spécifiquement juive, comprenant des célébrations de fêtes, visites-découvertes, sorties de plein air, auxquelles viennent s'ajouter des ateliers d'art et d'expression.

Le département des Loisirs veille à offrir tous genres de programmes récréatifs pour notre population âgée de 21 à 95 ans

Ce service est issu de la fusion des départements Jeunes Adultes, Adultes et Âge d'Or.

Pour répondre aux demandes pressantes des membres de notre communauté, et élargir nos éventails de programmes, nous avons implanté, il y a quelques années seulement, les départements Culturel et Cultuel, deux structures indispensables à la préservation de notre patrimoine, notre culture, nos traditions, et par-dessus tout, notre judaïsme. Le dernier-né du Centre est le département des sports qui a pour objectif principal, de sensibiliser et initier nos jeunes et moins jeunes au domaine sportif. Il en est à ses premiers pas, mais ne tardera certainement pas à connaître le succès des autres départements.

Il serait trop long et fastidieux d'énumérer les activités ou programmes offerts par le Centre. Aussi, pour en savoir plus long, venez nous voir ou téléphonez au Centre. Les membres de notre personnel ainsi que les bénévoles sont à votre disposition

N'hésitez surtout pas à nous contacter au 735-5565.

LE CENTRE DE L'ÂGE D'OR

L'Association de l'Âge d'Or, qui utilise le Centre Nathan et Maxwell Cummings pour ses activités au profit de plus de 6 000 personnes du Troisième Âge, est l'un des 18 organismes constituant de l'AJCS; elle est financée par la Campagne annuelle de l'Appel Juif Unifié.

La décision d'agrandir le Centre de l'Âge d'Or s'ajoute à plusieurs autres, prises au cours de ces derniers mois par la Communauté concernant le développement des installations communautaires existantes

La décision d'agrandir le Centre de l'Âge d'Or s'ajoute à plusieurs autres, prises au cours de ces derniers mois par la Communauté juive concernant le développement des installations communautaires existantes. Le Centre disposera d'un espace additionnel de 10 000 pieds carrés.

D'autres projets comprennent :

- la construction d'une nouvelle école secondaire Bialik à Côte St-Luc,
- l'addition de deux étages à l'Hôpital Maïmonide et Foyer pour Personnes Âgées, situé également à la Côte St-Luc. Ce projet a été réalisé par le gouvernement provincial sur la demande de la Communauté,
- le transfert de l'Hôpital Mont-Sinaï, de son emplacement actuel dans les Laurentides, à Côte St-Luc. On considère aussi la possibilité de construction, par les Résidences Caldwell, dans le quartier Snowdon, du quatrième complexe d'appartements à loyer modique pour personnes âgées.

Les frères Nathan et Maxwell Cummings qui ont financé la construction du Centre, ont présentement offert 800 000\$ pour l'extension de celui-ci. Il est très probable, que les travaux seront complétés à la fin de cette année.

Au moment de la construction du Centre de l'Âge d'Or, en 1978, on prévoyait accueillir environ 250 personnes par jour; en réalité, le Centre est utilisé quotidiennement par plus de 400 membres.

Le programme du Centre vise à aider des personnes âgées à réaliser au mieux leur potentiel et leur créativité. Les divers services favorisent le développement de la santé physique et l'amélioration de bien-être émotif des membres. Des activités variées donnent aux participants d'innombrables occasions de partager leur temps entre différentes occupations, d'entrer en rapport avec les autres, d'apprendre à s'exprimer.

Les choix ne manquent pas : les membres peuvent prendre des leçons en quatre langues : français, anglais, hébreu et yiddish; des cours d'arts et métiers, d'arts dramatiques; ils peuvent aussi pratiquer du yoga, jouer aux cartes, participer au programme d'éducation physique, aux



conférences et aux discussions, ou visionner des films. La cantine offre tous les jours plus de 200 repas variés et très bon marché.

Au Centre on pense à tout : des comptables et des avocats aident les autres à faire les déclarations d'impôts ou à résoudre certains problèmes juridiques tandis que la section touristique organise des camps d'été et des excursions adaptés aux intérêts et aux possibilités physiques des personnes âgées.

L'Association de l'Âge d'Or s'occupe aussi des membres qui, à cause de leur état de santé ne peuvent plus participer

aux activités du Centre. Depuis 1972 on a introduit des services individuels, comme la «popote roulante» qui apporte des repas chauds aux personnes immobilisées à leur domicile, ainsi que des appels téléphoniques et des visites amicales qui ont pour but d'apporter l'aide et le support moral à ceux qui sont seuls et totalement en dehors de la vie active.

Cette liste – bien que fort longue – est loin d'être complète. Même si elle permet de se rendre compte de la diversité et de la richesse du Centre elle n'est pourtant pas en mesure de transmettre l'ambiance unique qui y règne.

Barbara Berger

CAMPS B'NAI B'RITH

For sixty-two years Camp B'nai B'rith has served the Montreal Community. The philosophy of its dedicated Board of Directors has always been, and still is today, that every child and every Senior Citizen that needs camp, should have the opportunity.

Camping has changed tremendously since 1921, when Camp B'nai B'rith housed our campers in tents and only about eighty boys enjoyed a camping experience. Today, we serve one thousand children every summer, girls and boys, aged nine to sixteen and three hundred senior citizens, sixty years to one hundred years young. Our kitchen and dining-room facilities are of the finest in equipment and we serve twenty-five hundred Kosher meals a day.

Camping is an educative process, and helps to create self-reliant Jewish Canadian Citizens, through a full sports program, combined with personal creative development as well as a Jewish cultural program, in a camp environment, which requires top calibre staff.

We can boast of one of the finest libraries in a resident camp. *Zentner Memorial Park*, where a granite sculpture, depicting our six million brethren who perished, serves as a constant reminder, a quiet place for our campers and staff to visit, contemplate and remember the Holocaust.

The *William Spinder Synagogue*, an outdoor setting amongst the trees, serves to make Shabbat and all Jewish Holidays at camp, much more meaningful to our campers and staff.

Camp B'nai B'rith, situated in Lantier, Quebec (Petit Lac Long) in the Laurentians, is a most inspiring locale and lends itself to all kinds of activities, sports, arts and crafts, drama, dance, computers, photography, creative theme days, swimming, windsurfing, canoeing, boating, over-nights, campcraft, with a focus on Jewish History and culture.

Many of our officers and members of our Board of Directors are alumni of Camp B'nai B'rith. They remember what Camp B'nai B'rith did for them and are determined to provide this service to all those who need and want it. Because of their belief in our people and our Jewish Culture, we invite *schlichim* from the State of Israel, to bring Israeli dance and song and history to our campers, to help our campers identify with their people and with the State of Israel.



As our campers are made up of Canadian children as well as New Canadians, Canada Day is celebrated at camp every July 1st, in a very special way, when the history of our country is acted out in different presentations, all created by our campers and staff.

Many languages are spoken at Camp, English, French, Russian, Hebrew and yet the camaraderie is one that brings together and everlasting friendships are made every summer.

The Senior Citizens enjoy a complete camping program and participate actively in everything that the children do, only at a slower pace. They, too, dance, sing, swim, do arts and crafts, go rowing, jogging, start their day with exercise, participate in drama, talent nights, poetry readings, current events discussions, play cards and games, take nature walks and are busy until lights out. They say "Camp isn't only for kids." "We are recycled teenagers!"

These are people whose social group has fallen by the wayside, for most, their vacation time at Camp B'nai B'rith is the only time out of their lonely apartments. The highlights of having a Senior Citizens camp adjacent to the children's camp, is the intergenerational programming.

Our camp fees, for children and senior citizens, are scheduled on a sliding scale, everyone at Camp B'nai B'rith pays in accordance with their ability to pay – from zero to full fee, although full-pay still remains a small percentage of our total registration.

The original 'Raison d'être' of the Board of Camp B'nai B'rith is, "to bed down the needy first", and for the past sixty-two years, this has remained our aim and purpose, and is so today!

Another dimension of our service to the Community is the *Day Camp Program*, provided to those who spend their summer in the Laurentians, for three to nine year olds.

This is only a thumb-nail sketch of the most unique "community service" in our City.

From the dream of members of Mount Royal Lodge in the early 1920's, who originated Camp, it has grown to a small city with a population of fifteen hundred constituents, all enjoying a summer of excellence – "from three to one hundred years young!"

IMMIGRATION → J.I.A.S.

À l'occasion de la retraite du Dr J. Kage, Vice-Président Exécutif de la J.I.A.S., une cérémonie d'adieu a eu lieu début octobre à la Synagogue Shaar Hashomaim.

M. Salomon Benbaruk a prononcé un discours chargé d'émotion qui en dit long sur le directeur de la J.I.A.S. et qui, par la même occasion, témoigne fidèlement des nombreuses activités de cette organisation connue de tous les immigrants juifs.

Mesdames et Messieurs,

Au nom des Immigrants francophones anciens et nouveaux, venus d'Afrique du Nord, Maroc, Algérie, Tunisie, de France, du Moyen-Orient, et d'autres pays arabes, ainsi que d'Israël, au nom des Communautés Sépharades du Canada en général et de Montréal en particulier, c'est avec beaucoup de reconnaissance, un grand respect et des sentiments d'admiration que je prends la parole pour rendre un vibrant hommage à l'homme que nous honorons ce soir, qui a été pour nous un symbole d'espoir, le Dr Joseph Kage, à l'occasion de sa retraite, tellement méritée.

Vous m'excuserez de ne pas retracer sa carrière professionnelle en général, ou d'écrivain, je ne donnerai pas de statistiques ni des chiffres, tout cela est consigné dans les rapports, les faits et les résultats.

Je voudrais simplement vous communiquer ce que j'ai ressenti et compris au cours de nombreuses années de mes contacts avec le Dr Kage, à l'occasion des problèmes posés par tous les aspects de l'immigration de notre segment de population, les aspects légaux, économiques, matériels, scolaires, professionnels, religieux, familiaux, sociaux, communautaires, et surtout humanitaires ou mieux, humains.

Il y a une trentaine d'années, au commencement des années 50, alors que la JIAS était encore aux prises avec les lourdes responsabilités des réfugiés d'Europe, lorsque les pays arabes ont commencé à se réveiller à l'indépendance, le Dr Kage a été un des premiers à pressentir avec clairvoyance l'importance que pouvait prendre l'intervention de la JIAS pour cette nouvelle catégorie de Juifs, tiraillés de tous côtés, inquiets, ne sachant s'ils devaient rester dans leur pays d'origine, ou aller ailleurs, où ? et comment ?

Le Dr Kage s'est attaché à ce nouveau problème, a pris des accords avec la H.I.A.S.,⁽¹⁾ l'Agence Juive, et diverses instances Juives et bientôt les candidats immigrants ont commencé à trouver des facilités et de l'aide pour émigrer en toute liberté au pays d'accueil de leur choix.

Comme il l'avait fait pour l'Europe, le Dr Kage s'est rendu sur le terrain à plusieurs reprises, en Afrique du Nord, et principalement au Maroc, pour étudier sur place les besoins, et les candidatures. Il a toujours fait preuve de tact et de discrétion dans ses rencontres avec les responsables, les autorités et les familles.

La vague massive d'immigration d'Afrique du Nord ne commença vraiment que dans les années 60. Les immigrants ont trouvé ici aide et assistance. Le Dr Kage a

su s'entourer d'un personnel compétent à la hauteur, avec des qualités de cœur.

Les bureaux de la JIAS, rue Esplanade, avenue Decelles, ou Côte-Ste-Catherine, ont été le point de ralliement et la porte ouverte sur un monde nouveau.

Le Dr Kage est un homme efficace et un grand humaniste. Pour mieux comprendre nos problèmes, il a été le premier à franciser son Agence, à engager du personnel parlant français et institua des cours d'adultes en français et en anglais.

Il a appelé au Conseil d'Administration (Board et Directors de la JIAS) les leaders francophones pour y siéger. J'ai eu l'honneur d'être le premier francophone à siéger au Board, suivi de nombreux autres.

Tout cela était le fruit de ses initiatives, pour aider au mieux notre communauté. Il a contribué à créer des organisations communautaires telles que le **Groupe-ment Juif Nord-Africain** en 1962, la **Fédération Juive Francophone** en 1965, et l'**Association Sépharade** en 1967. Il a aussi compris nos besoins religieux et a aidé à célébrer nos services Sépharades dans les grandes congrégations de nos frères Ashkénazes.

Aujourd'hui, notre communauté, forte d'environ une trentaine de mille, a trouvé sa place ici, a su tracer son chemin, la plupart ont réussi soit dans leur profession, leurs affaires, ou leurs études. Ils sont intégrés et stabilisés.

Tout cela grâce à l'aide matérielle de base de la JIAS, et aux efforts et encouragements personnels et humains de son Directeur le Dr Kage qui l'incarnait.

Tout ce monde, par ma voix ce soir, proclame publiquement sa dette de reconnaissance, hors-série, ce bienfaiteur, Monsieur JIAS, le Dr Kage.

Je ne voudrais pas terminer sans citer son admirable épouse Myriam qui l'a toujours secondé avec dévouement et ses chers enfants que nous avons vu grandir.

Sur le plan personnel, le Dr Kage a toujours considéré son entourage de la JIAS, comme sa propre famille. Il nous a toujours invité à ses fêtes de Bar-Mitzvah et mariages. Lui-même a honoré de sa présence nos fêtes et réceptions familiales, et nos manifestations communautaires.

Son souci du bien-être de chacun dépassait le cadre officiel de ses fonctions, il prenait un grand intérêt à voir nos familles réussir, prospérer et se développer.

À titre d'exemple personnel, permettez-moi de vous dire que, grâce à une lettre de recommandation exceptionnelle du Dr Kage, mon fils a été admis à étudier en Angleterre au Collège d'Oxford en 1972,

LE CONGRÈS JUIF

CANADIEN

Le Congrès, fondé il y a quelque cinquante années, est aujourd'hui reconnu comme le porte-parole officiel de la communauté juive canadienne et Samuel Bronfman, qui en fut le président pour près d'un quart de siècle, joua un rôle unique dans la réalisation de cette institution reconnue de tous, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Le Congrès a pour buts et objectifs essentiels de :

Fixer les plus hauts critères de citoyenneté aux Juifs du Canada en encourageant, poursuivant et participant à des activités d'un caractère national, patriotique, culturel et humanitaire, au service de l'intérêt des Juifs et du pays ;

Intervenir dans tous les domaines pouvant affecter le statut, les droits et le bien-être des Juifs au Canada.

Sonder l'antisémitisme et prendre des dispositions en vue de réduire son influence dans le monde en général et au Canada, en particulier ; favoriser un élan de tolérance, de compréhension et de bonne volonté entre les divers groupes ethniques canadiens, particulièrement entre les citoyens Juifs et ceux d'une autre confession ;

Étudier les problèmes reliés aux questions précédentes ; mener des recherches et des études dans ce but ; publier des périodiques, brochures et autres écrits et renseignements sur les travaux du Congrès Juif Canadien pour la poursuite de ses objectifs ;

Prêter un concours toujours accru pour améliorer les conditions sociale, économique et culturelle des Juifs au Canada, atténuer leurs souffrances à travers le monde, et contribuer avec d'autres organismes à procurer aide et assistance et réhabiliter les réfugiés et immigrants juifs ;

Réunir des fonds, recevoir et rassembler sommes d'argent et biens par contributions, souscriptions, dons, legs et subventions au bénéfice des oeuvres du Congrès Juif Canadien, de toute autre cause avancée, ou suivant les indications des donateurs, en accord avec les objectifs précités.

et a obtenir l'importante bourse Rhodes. C'est pour moi un devoir de le rappeler encore.

Dr Joseph Kage, mon cher Joe, j'ai eu l'honneur et le privilège de vous cotoyer et collaborer avec vous pendant près de 20 ans. Cela me donne le droit de vous adresser un seul mot, au nom de toute notre communauté, que ce mot sincère soit pour vous le gage de notre gratitude et ce mot, c'est tout simplement merci !

B'NAI B'RITH CANADA

TRAIT D'UNION ENTRE LES JUIFS

Le B'nai Brith est à la fois la plus ancienne et une des plus importantes organisations philanthropiques juives au monde. Fondé en 1843, le B'nai Brith est représenté aujourd'hui dans 46 pays du monde libre. La famille B'nai Brith se compose de plus de 500 000 hommes, femmes, adolescents et étudiants, tous impliqués dans divers services à la communauté dans laquelle ils vivent. Le B'nai Brith est aussi un agent de liaison avec les différents paliers gouvernementaux et a même un bureau aux Nations Unies en vue de faciliter son action immédiate et la communication quand il s'agit de protéger les droits des Juifs dans le monde entier, tels les Juifs de Syrie, d'Iran, d'Argentine, d'U.R.S.S., d'Éthiopie, etc...

Le B'nai Brith est établi au Canada depuis près de cent ans. Son but premier a été d'unir les personnes de religion juive en vue de promouvoir leurs intérêts et ceux de l'humanité ; de développer et de relever le caractère mental et moral du peuple juif ; d'inculquer les principes les plus purs de philanthropie (*Gmilout hassadim*), d'honneur et de patriotisme ; d'appuyer le développement des sciences et des arts ; de soulager les besoins des pauvres et des nécessiteux (*tzédakah*) ; de reconforter les malades par un support moral (*bikkour holim*) ; de secourir les victimes des persécutions ; de protéger et d'aider les personnes âgées, les veuves, les sans emplois, les familles monoparentales, les orphelins, les personnes seules... Le B'nai Brith est bien plus qu'un concept, c'est une expérience vivante dont la ressource se compose d'êtres humains... des bénévoles qui consacrent leurs efforts à contribuer à créer une atmosphère de compassion et de compréhension parmi leurs coréligionnaires.

À Montréal, la famille B'nai Brith a plus de 5 000 adhérents, répartis en loges pour les hommes, en chapitres pour les femmes, en B.B.Y.O. (organisation de jeunesse) pour les adolescents du secondaire et en Hillel pour les étudiants du collégial et de l'université.

Le B'nai Brith a d'autre part un département qui s'occupe exclusivement des droits de la personne : la Ligue des droits de l'homme du B'nai Brith Canada, affiliée à l'Anti-Defamation League (A.D.L.) en Europe et aux États-Unis. Elle a pour but de surveiller et de combattre le racisme et l'intolérance sous toutes ses formes, qu'ils soient dirigés contre n'importe quel groupe minoritaire au Canada. Ces objectifs sont réalisés grâce à des programmes d'éducation et d'action communautaire, ainsi qu'à des conseils juridiques.

La Ligue finance des programmes d'éducation visant à informer la population concernant la nature et la valeur des droits de

la personne ; grâce à ses programmes audiovisuels, elle s'efforce de sensibiliser les enseignants, la police, les agents syndicaux, les employés des hôpitaux aux problèmes résultant de certains stéréotypes et de la discrimination.

Parmi les activités des loges, notons par exemple, l'aide apportée aux nécessiteux à la veille de Rosh Hashanah et de Pessah ; les visites que les membres rendent aux malades et aux personnes âgées ou seules à la veille du Shabbat, des jours de fêtes soit pour allumer les bougies de Hanoucah ou de lire la Haggadah à Pessah ; notons aussi que les membres organisent une journée B'nai Brith pour contribuer de leur sang à la Croix Rouge pour sauver des vies humaines ; les membres accompagnent également les handicapés physiques et mentaux, les personnes âgées à des activités extérieures, pique-niques, activités sportives, théâtre...

Le B'nai Brith offre à ses membres un vaste programme d'enrichissement culturel donné par des conférenciers renommés ; des programmes de sensibilisation à des sujets d'intérêt général, tels les Juifs d'Union soviétique, des pays arabes (Syrie, Éthiopie, etc...). Il va sans dire que des programmes d'information sur l'État d'Israël, engagement envers la terre de nos ancêtres, sont également à l'ordre du jour des activités du B'nai Brith, qu'il s'agisse de programmes d'action d'urgence (mobilisation en cas de guerre...), du panorama social, d'une campagne pour recueillir des fonds ou de la situation politique.

Le B'nai Brith offre également des activités sportives variées pour permettre aux personnes de tout âge de développer l'esprit d'équipe et de leur donner l'occasion de se détendre. Parmi les activités offertes par les loges dans le domaine de l'athlétisme, citons les ligues de quilles, les ligues de base-ball, de volley-ball, de hockey, basket-ball, et des tournois de tennis, de curling et de golf.

Le B'nai Brith s'intéresse à ses membres. Il leur offre de nombreuses possibilités culturelles, communautaires, de prise de conscience juive, d'assurance en soi, et surtout un sens de fraternité, un trait d'union entre les Juifs. Il offre la possibilité de se détendre et de se retrouver entre personnes qui partagent le même objectif, la possibilité de se faire de nouveaux amis, d'élargir son cercle d'amis grâce à l'athlétisme, au tourisme et aux projets de chacune de ses loges. C'est aussi un moyen de faire ses racines dans le pays quand il s'agit de nouveaux immigrants.

Notons enfin pour les lecteurs de la Voix sépharade que des membres francophones du B'nai Brith font partie de loges et de chapitres anglophones, selon leurs affinités et l'orientation de chacune d'elles. Cependant, il existe un chapitre et deux loges francophones pour mieux servir la communauté de Montréal : l'Amitié avec Alegria Benjio, présidente, l'Alliance, Dr. Jacques Challouh, président et l'Égalité, Joseph Lasry, président. Mentionnons que l'Alliance regroupe des Ashékenazes et Sépharades de langue française et que l'Égalité est plutôt Sépharade. Les leaders actuels voudraient entreprendre des activités communautaires de plus grande envergure. Cependant, cela ne peut se faire que selon le potentiel humain dont elles disposent. Être membre du B'nai Brith, c'est faire partie d'un club privé juif et se fait par une contribution annuelle qui permet de faire fonctionner notre administration à travers le Canada, les bureaux de la Ligue des droits de l'homme du B'nai Brith, les programmes des Centres Hillel dans les campus universitaires, les organisations de jeunes (BB-YO) notre leadership de demain. Aussi, il serait souhaitable que les dirigeants francophones sépharades s'impliquent plus afin qu'une représentation puisse se faire à tous les niveaux du B'nai Brith que ce soit à l'échelle régionale, nationale ou internationale.

(514) 271-6287

271-6386



Notre Spécialité : commande en gros

Boucherie et Charcuterie Kascher inc.
Kosher Meat & Delicatessen Inc.

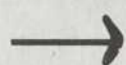


**GRAND CHOIX DE VIANDES
ET CHARCUTERIE STRICTEMENT
CACHER**



SIDNEY NEMES

1329 VAN HORNE
OUTREMONT QUEBEC
K2V 1K7



L'Appel juif unifié, organisé et réalisé annuellement par les Services communautaires juifs de Montréal (AJCS), réunit les fonds nécessaires aux oeuvres de bienfaisance locales et nationales subventionnées par l'AJCS, ainsi que pour les projets humanitaires outre mer et particulièrement en Israël.

Situation critique à Montréal

La situation économique difficile – aggravée par l'inflation – a limité la capacité de la Communauté juive de Montréal, de desservir ses membres en détresse de façon pleinement satisfaisante.

Parmi les enfants passant leurs vacances au Camp B'nai B'rith l'an dernier, 125 enfants (un sur six) avaient des pères en chômage.

La récession força les Services Communautaires Juifs à faire deux allocations uniques importantes, et ceci en dépit d'un budget d'austérité – soit :

***105 000\$ d'assistance supplémentaire en espèces, ce qui amène le programme total d'assistance aux indigents juifs à 544 000\$.

***400 000\$ en bourses scolaires additionnelles, pour aider à maintenir au sein du système scolaire juif les enfants de parents ayant des difficultés financières. Total des coûts pour les bourses scolaires de 1983 : 700 000\$.

À part les deux allocations spéciales, le budget de l'AJCS a été maintenu à 1.9% seulement de plus que l'an dernier.

Israël – encore beaucoup de détresse

Malgré cinq guerres, Israël – ayant comme partenaires les Juifs de la Diaspora – a su construire un état moderne et démocratique qui a absorbé des centaines de milliers de nouveaux-venus, tout en défendant son existence même.

Au cours de cette brève période, la population juive s'est accrue de 650 000 à trois millions deux cent cinquante mille habitants. Parmi les 1.7 millions de Juifs auxquels l'état a ouvert ses portes, se trouvaient nombre de survivants de l'Holocauste ainsi que 800 000 Juifs originaires de pays musulmans.

Ce minuscule pays peut s'enorgueillir de 116 000 étudiants fréquentant sept établissements de hautes études; 3 700 livres et 700 magazines y sont publiés annuellement... il subventionne sept orchestres symphoniques, trente-cinq chorales et quatre-vingt seize musées.

Cependant, la technologie avancée existe côte à côte avec la pauvreté dans cette nation accablée par les coûts qu'exige la sécurité.

Alors que la grande majorité des immigrants a réussi à prendre racine dans le sol israélien, 45 000 familles vivent encore toujours dans les mêmes misérables logis qui avaient été fournis à la génération précédente.

Chaque année, 2 000 jeunes défavorisés ont besoin de programmes spéciaux d'éducation pour devenir des citoyens pro-

ductifs. Tout ce que l'on s'efforce de faire est insuffisant alors que 20 000 jeunes hommes et femmes ne fréquentent pas l'école... sont sans travail.

L'immigration en Israël augmentent une fois de plus – soit, 12 000 en 1981, 13 200 en 1982, et l'on prédit l'arrivée de 15 000 immigrants cette année.

Un programme spécial d'éducation est offert à 400 jeunes Juifs falasha qui se trouvent parmi les 3 000 rescapés d'Éthiopie. Ils ont grand besoin d'aide pour s'adapter avec succès à la société israélienne.

Outre-mer...

une bouée de sauvetage

Les fonds recueillis lors de la Campagne, canalisés outre-mer vers des régions où les Juifs sont en détresse, sont gérés par le «Joint Distribution Committee» (JDC).

Le budget de 43.3 millions de dollars du JDC pour 1983, procurera secours et assistance à près d'un demi-million de personnes, dans plus de trente pays.

La plus grande partie de ce budget – soit plus de 30% – est assignée au secours et au bien-être. De la nourriture, des vêtements, voire même du bois de chauffage, sont fournis aux malades et aux personnes âgées à travers le monde entier.

Les activités du JDC s'étendent jusque dans les communautés isolées telles que celle de l'Iran, où il reste encore 35 000 Juifs, parmi lesquels 6 000 enfants.

ALLOCATIONS PRINCIPALES DANS LE MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

| Organisme ou service | 1983 | 1982 |
|--|--------------|------------|
| Services Sociaux Juifs à la Famille | \$1 147 010* | \$ 996 145 |
| Centre d'Orientation Juif | 624 103 | 644 022 |
| Les Résidences Caldwell | 115 831** | 32 975 |
| Projet Genèse | 77 806 | 83 617 |
| Services Canadiens d'Assistance aux Immigrants Juifs | 649 612 | 715 971 |
| Camp B'nai B'rith | 257 010 | 253 010 |
| Camp de l'Âge d'Or | 38 548 | 35 397 |
| Association de l'Âge d'Or | 687 762 | 640 445 |
| B'nai B'rith Hillel | 333 545 | 356 113 |
| YM-YWHA & NHS | 650 000 | 641 667 |
| Bibliothèque Publique Juive | 521 481 | 523 617 |
| Centre Commémoratif de l'Holocauste | 65 100 | 65 100 |
| Conseil de l'Éducation Juive | 1 257 243*** | 944 020 |
| Hôpital Général Juif | 150 000 | 200 000 |
| Attendacare | 73 000 | 100 000 |
| Centre d'Accueil Juif | 16 792 | 22 840 |
| Service de Soins à Domicile | 316 605 | 307 462 |
| Communauté Sépharade du Québec | 106 700 | 120 937 |

* Comprend l'allocation supplémentaire spéciale de secours en espèces, au montant de 105 000\$.

** Maintenant soumis à la taxation municipale de même qu'à la modification à la subvention provinciale pour le logement.

*** Comprend 400 000\$ supplémentaires pour octroi de bourses scolaires.

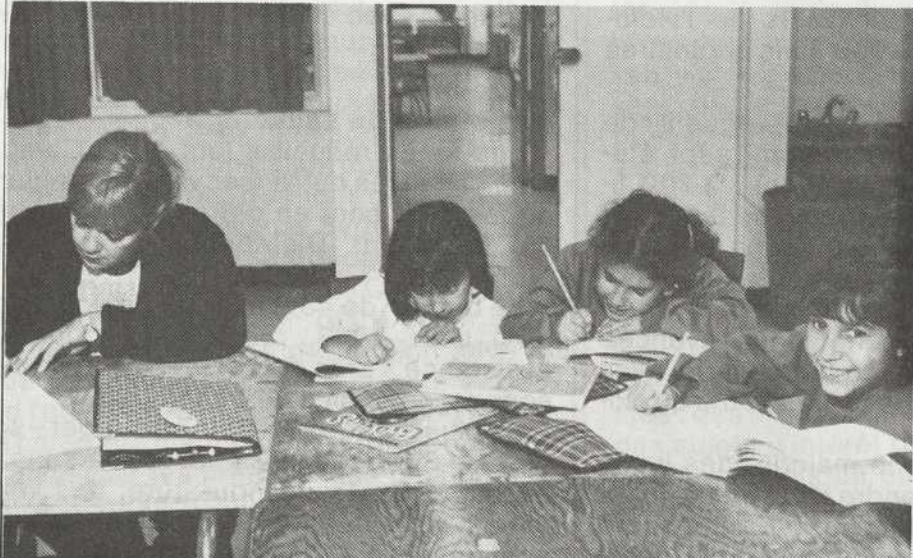


KABBALAT CHABBAT A LA GARDERIE

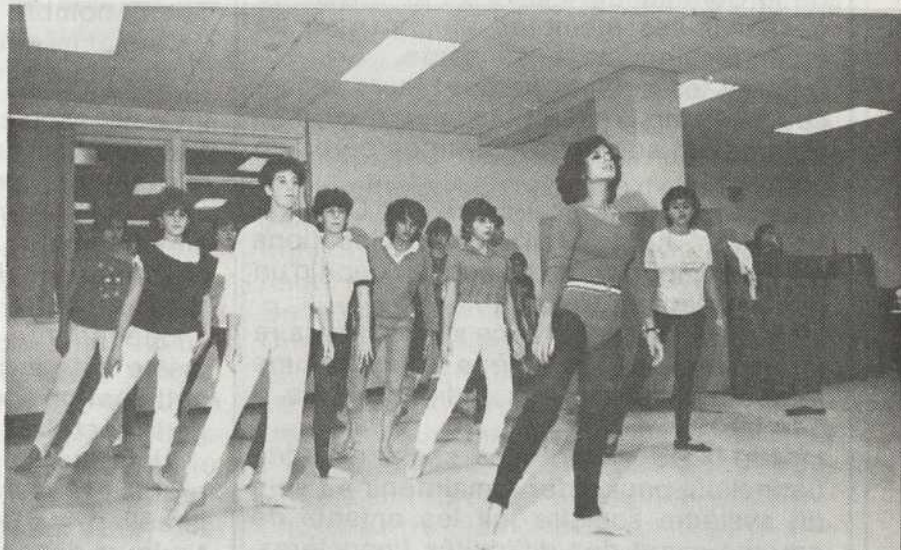


COURS D'ANGLAIS (ADULTES)

En phos
le Centre
en mach



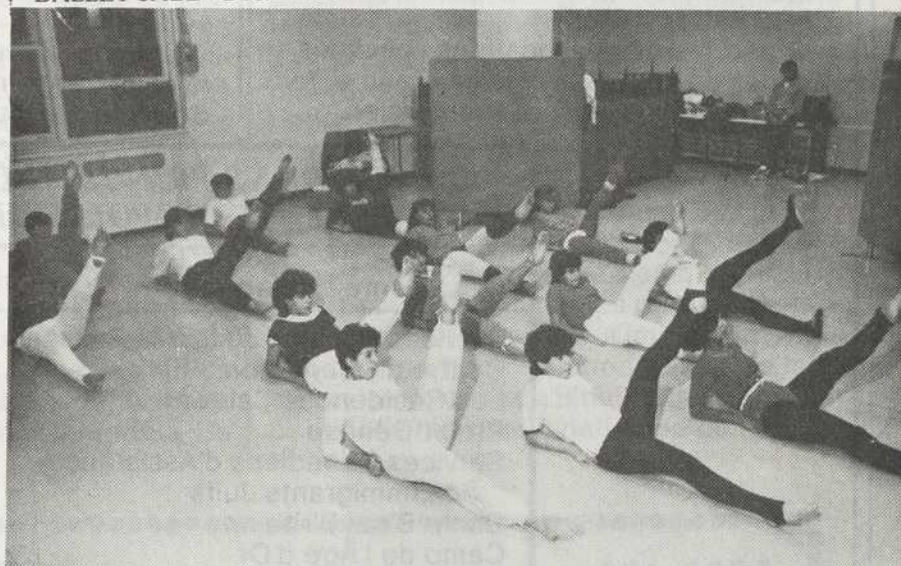
DEVOIRS SURVEILLÉS (ENFANTS)



BALLET-JAZZ «DISTRICT»



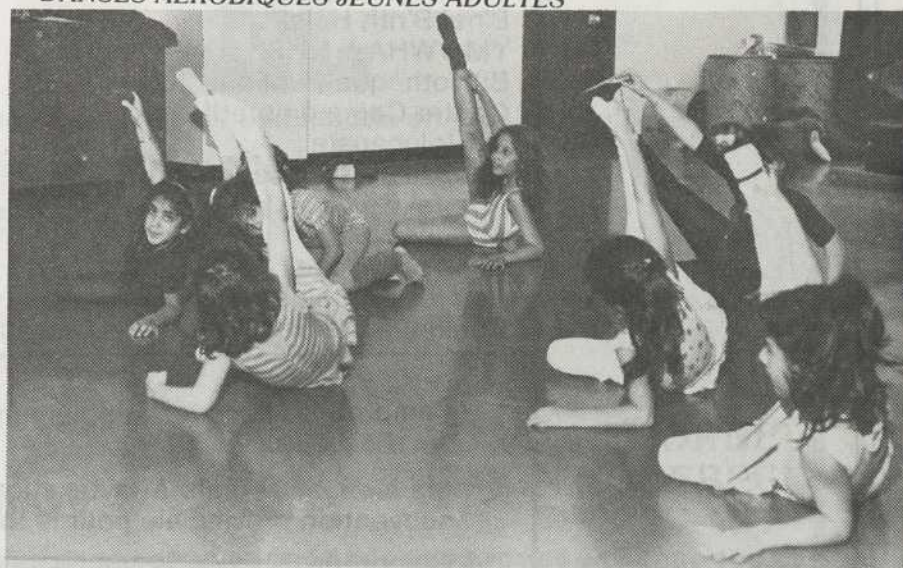
INITIATION À LA RELIURE



DANSES AÉROBIQUES JEUNES ADULTES



KARATE AVANCÉS



DANSES AÉROBIQUES

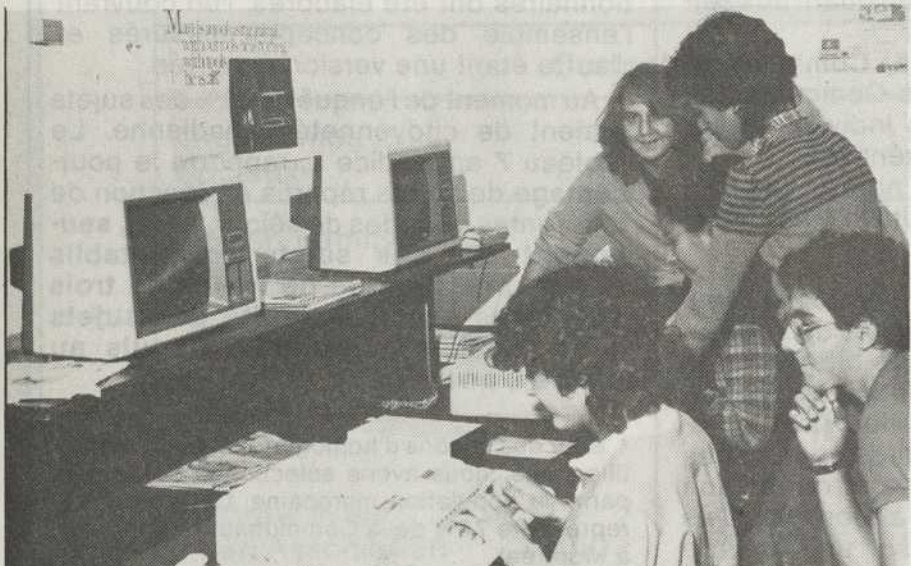
photos,
Centre
marche...



BALLET-JAZZ (ENFANTS) DEBUTANTS



DANSES ISRAËLIENNES



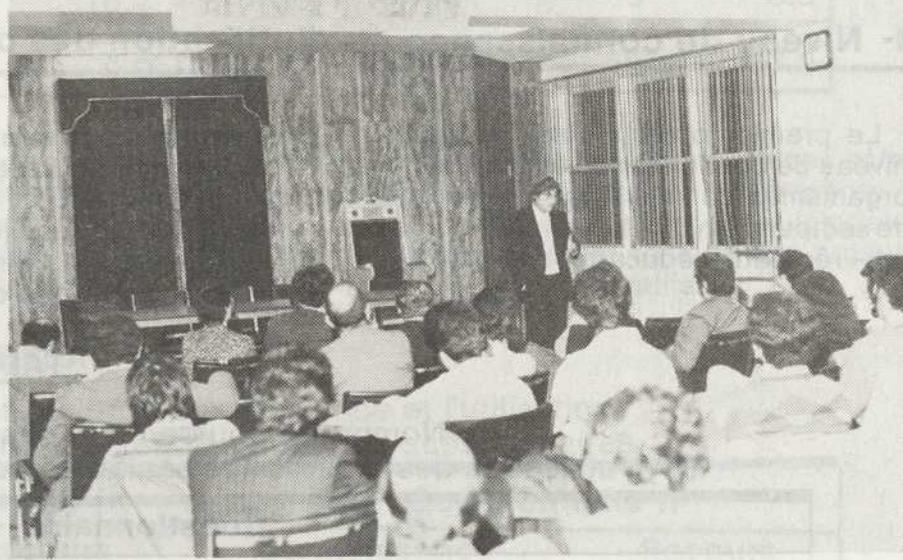
CLUB D'INFORMATIQUE



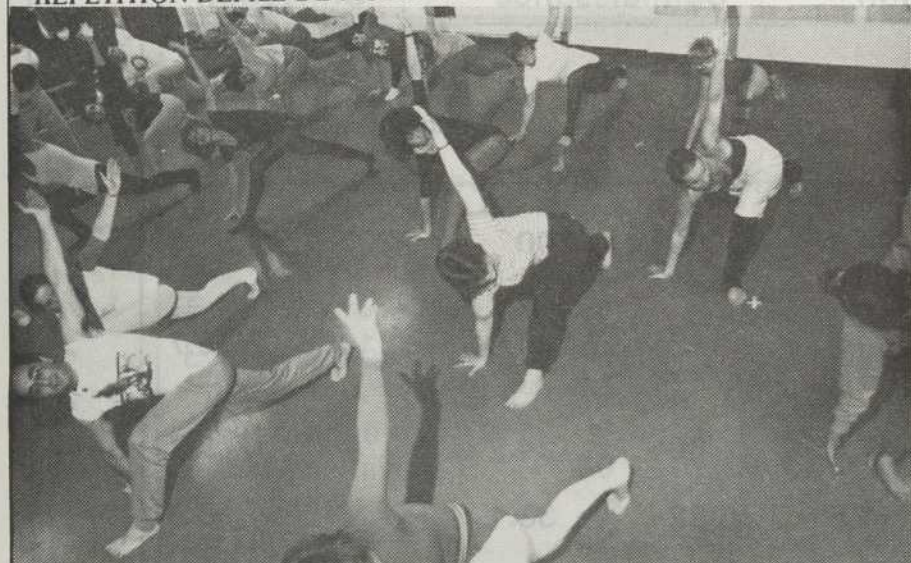
CLUB DE BIJOUTERIE OR TAMID - ÂGE D'OR



RÉPÉTITION DÉFILÉ DE MODE «DISTRICT»



CONFÉRENCE



DANSES AÉROBIQUES JEUNES ADULTES



CLUB AMITIÉ du mardi

La Commission des Affaires Sociales

Nous vous présentons ici les premières conclusions de la recherche entreprise par la Commission des Affaires Sociales ainsi que nous l'avons annoncé dans la présentation du dossier. Ces conclusions sont très préliminaires et ne représentent qu'une partie de l'étude. Nous espérons pouvoir vous présenter dans un prochain numéro de la Voix Sépharade le rapport final de notre travail.

Auteurs du texte : Betty ELKAIM, Henri ELBAZ

Pourquoi une Commission des Affaires Sociales ?

Parce que toute personne résidant au Québec a droit à des Services de Santé et des Services Sociaux adéquats sur les plans à la fois scientifique, humain et social, avec continuité et de façon personnalisée... (Article 4, loi sur la santé et les services sociaux). Aussi, cette loi encourage la population à participer à l'instauration, à l'administration et au développement des établissements de Santé et de Services Sociaux de façon à assurer leur dynamisme et leur renouvellement. (Article 3, Chapitre 48, 1971).

L'Objectif de la Commission des Affaires Sociales est donc de veiller à ce que la Communauté Sépharade soit informée de ses droits, que l'accès au service lui soit facilité et que les services reçus soient adéquats.

Objectifs de la recherche

- 1- La connaissance et l'utilisation des Services Communautaires Juifs par la population Juive Marocaine.*
- 2- Le niveau de satisfaction quant aux services utilisés.
- 2- La perception par la Communauté Marocaine des structures Communautaires, des services et des individus aussi bien Sépharades qu'Ashkénazes.
- 4- L'identification de la nature des besoins de la Communauté Juive Marocaine.

Sujets

La présente recherche a porté sur l'évaluation de la connaissance et de l'utilisation des différents services offerts par la communauté juive et la définition des besoins auprès de la population juive marocaine : adolescents, adultes, personnes âgées, d'origine marocaine et de religion juive, qui se sont établis à Montréal. Des 1 000 sujets contactés (sur une liste de

5 000), 350 âgés de 18 à 80 ans ont accepté de répondre à nos questions.

100 ont été interviewés à domicile et 250 par contact téléphonique. Ainsi deux questionnaires ont été élaborés, l'un couvrant l'ensemble des concepts mesurés et l'autre étant une version écourtée.

Au moment de l'enquête, 91% des sujets étaient de citoyenneté canadienne. Le tableau 7 appendice a, rapporte le pourcentage de sujets répartis en fonction de différentes périodes de séjour. **Ainsi, seulement 9% des sujets sont établis depuis une période de moins de trois ans, alors que la majorité des sujets sont installés à Montréal depuis au moins 8 ans.**

* Pour des raisons d'homogénéité dans l'échantillonnage, nous avons sélectionné des sujets parmi la population marocaine. Cette dernière représente 75% de la Communauté Sépharade à Montréal.

I- Niveau de connaissance et d'utilisation des organismes

Le premier objectif visait à évaluer le niveau de connaissance et de recours aux organismes connus et ce par catégories de secteur à savoir : sanitaire, social, culturel - récréatif - éducatif et religieux.

A - Organismes sanitaires

À l'exception du Jewish General Hospital qui est connu et utilisé par la presque totalité des sujets (connaissance 100%, utilisation 93%) **la majorité des sujets rapportent ne pas connaître les autres**

organismes de santé et conséquemment ne pas y avoir eu recours. Le tableau 1 présente le nombre et le pourcentage des sujets selon la connaissance et l'utilisation.

TABLEAU 1

Nombre et pourcentage des sujets selon la connaissance et utilisation des organismes sanitaires pour le questionnaire 1 et le questionnaire II

| | Questionnaire I | | | | Questionnaire II | | | |
|-------------------------------|-----------------|------|-------------|------|------------------|------|-------------|------|
| | Connaissance | | Utilisation | | Connaissance | | Utilisation | |
| Organismes Sanitaires | N | % | N | % | N | % | N | % |
| | (89) | | | | (250) | | | |
| Hôpital Général Juif | 89 | 100 | 84 | 94.4 | 250 | 100 | 227 | 91.5 |
| Hôpital Juif de Convalescence | 44 | 49.4 | 11 | 25.0 | 110 | 44.0 | 14 | 12.7 |
| Hôpital Juif de L'Espoir | 17 | 19.1 | 3 | 17.6 | 60 | 24.2 | 4 | 6.7 |
| Hôpital Mont-Sinai | 26 | 29.2 | 3 | 11.5 | 82 | 33.1 | 7 | 8.5 |
| Hôpital Maïmonide | 37 | 41.6 | 1 | 2.7 | 76 | 30.6 | 3 | 3.9 |

B - Organismes sociaux

En ce qui concerne les organismes sociaux, le tableau 2 rapporte que la majorité des sujets connaissent et ont eu recours aux services d'aide aux immigrants tels que la J.I.A.S., le Jewish

Vocational Service et le Hebrew Free Loan Association. Tandis que les services du Jewish Family Services (J.V.S.) qui offrent une gamme très variée de services sociaux et qui sont mis à la disposition de la population ne sont pas très connus (43%), ni très utilisés

(24.5%). De plus, on constate que l'existence des Résidences Caldwell (Habitation à loyer modique pour personnes âgées) est pratiquement inconnue ce qui explique le non-recours à ce même service (3%).

TABEAU 2

Nombre et pourcentage des sujets selon la connaissance et utilisation des organismes sociaux pour les 2 questionnaires

| Organismes Sociaux | Questionnaire I | | | | Questionnaire II | | | |
|------------------------------|-----------------|------|---------|------|------------------|------|---------|------|
| | Connaissance | | Recours | | Connaissance | | Recours | |
| | N (89) | % | N | % | N (250) | % | N | % |
| Jewish Family Services | 39 | 43.8 | 11 | 28.2 | 106 | 42.9 | 22 | 21.0 |
| J.I.A.S. | 85 | 95.5 | 51 | 60.0 | 241 | 97.2 | 141 | 58.5 |
| Jewish Vocational Service | 62 | 69.7 | 39 | 62.9 | 161 | 65.2 | 99 | 61.5 |
| Hebrew Free Loan Association | 50 | 56.2 | 30 | 60.0 | 128 | 51.8 | 62 | 48.4 |
| Baron de Hirsch | 33 | 37.1 | 6 | 18.2 | 109 | 44.1 | 9 | 8.3 |
| Résidences Caldwell | 25 | 28.1 | 0 | 0.0 | 63 | 25.5 | 5 | 7.9 |

C - Organismes culturels - éducatifs - récréatifs

En regard des organismes culturels et éducatifs, à l'exception des services offerts par l'Association de l'Âge d'Or et

Or Tamid, qui ne sont pas utilisés, on note que la majorité des organismes culturels - éducatifs sont très connus et pour la plupart assez utilisés (Centre Communautaire Juif, Hillel franco-

phone, les écoles juives privées et/ou sépharades). Le tableau 3 présente le nombre et le pourcentage des sujets selon la connaissance et recours aux organismes culturels - éducatifs.

TABEAU 3

Nombre et pourcentage des sujets selon la connaissance et l'utilisation des organismes culturels - éducatifs - récréatifs pour les 2 questionnaires

| Organismes | Questionnaire I | | | | Questionnaire II | | | |
|-----------------------------|-----------------|------|---------|------|------------------|------|---------|------|
| | Connaissance | | Recours | | Connaissance | | Recours | |
| | N | % | N | % | N | % | N | % |
| Centre Communautaire Juif | 81 | 91.0 | 45 | 55.6 | 237 | 96.0 | 167 | 70.2 |
| Hillel Anglophone | 49 | 55.0 | 12 | 24.5 | 143 | 57.9 | 43 | 29.9 |
| Hillel Francophone | 65 | 73.0 | 25 | 38.5 | 186 | 75.3 | 94 | 50.3 |
| Colonies de Vacances | 79 | 88.8 | 24 | 30.4 | 179 | 72.5 | 80 | 44.9 |
| École Maïmonide | 87 | 97.8 | 15 | 17.2 | 233 | 94.7 | 57 | 24.4 |
| Écoles Juives Privées | 74 | 83.1 | 15 | 20.3 | 173 | 70.6 | 70 | 40.5 |
| Bibliothèque Publique Juive | 60 | 67.4 | 28 | 31.5 | 180 | 73.2 | 112 | 62.2 |
| Association de l'âge d'or | 62 | 69.7 | 11 | 17.7 | 144 | 58.5 | 15 | 10.4 |
| Or Tamid | 32 | 36.0 | 3 | 9.4 | - | - | - | - |

D - Organismes religieux
Au niveau des organismes religieux, ils sont majoritairement connus mais

cependant peu utilisés (Tableau 4).
 Les mêmes résultats sont obtenus concernant la Communauté Sépharade du

Québec, ce qui s'explique par le fait qu'elle n'offre pas de services : elle a pour fonction de fédérer les différents organismes.

TABLEAU 4

Nombre et pourcentage des sujets selon la connaissance et l'utilisation des organismes religieux et divers pour les deux questionnaires

| | Questionnaire I | | | | Questionnaire II | | | |
|---------------------------|-----------------|------|---------|------|------------------|------|---------|------|
| | Connaissance | | Recours | | Connaissance | | Recours | |
| Organismes | N (89) | % | N | % | N (250) | % | N | % |
| Synagogue | 82 | 92.1 | 15 | 18.3 | 218 | 88.6 | 71 | 32.6 |
| Hevra | 72 | 80.9 | 8 | 11.1 | 140 | 56.9 | 25 | 17.9 |
| Cimetière Baron de Hirsch | 65 | 73.0 | 7 | 10.8 | 122 | 48.8 | 37 | 30.6 |
| C.S.Q. | 77 | 86.5 | 14 | 18.2 | 208 | 84.6 | 56 | 26.9 |

I-2. Niveau de satisfaction

En ce qui concerne le niveau de satisfaction, **80% des répondants qui connaissent et ont eu recours aux organismes**

se sont dit satisfaits des services reçus. Il faut cependant mentionner, **qu'au moment de l'enquête, environ 73% des sujets interviewés à domicile ont déclaré ne plus utiliser ces services.**

Cependant, nous devons rappeler que **40% des répondants ne connaissent pas l'existence des organismes énumérés et conséquemment n'y ont pas eu recours.**

II - Perception de la communauté par elle-même

Les commentaires concernant les deux communautés, anglophone et francophone, ont essentiellement porté sur :
 1 - Les structures communautaires
 2 - Les services offerts
 3 - Les individus

1- Structures communautaires

Il ressort que **la population marocaine trouve que sa communauté a évolué et que son existence est nécessaire pour préserver leur identité et leur offrir une certaine sécurité.**

A l'égard de la Communauté anglophone, la plupart des répondants ont mentionné que cette communauté est bien structurée, disciplinée et solide, attribuant ceci à leur durée de séjour.

2- Services

En ce qui a trait aux services, un niveau de satisfaction est rapporté, et ce pour l'ensemble des deux communautés. Cependant, **il a été souligné qu'à l'exception de l'école Maïmonide et de certains services du Centre Communautaire Juif, les objectifs des autres organismes juifs ne cadrent plus avec les**

besoins des individus et/ou ne sont plus orientés vers les populations cibles. Cela semble expliquer le fait que 73% des répondants n'utilisent plus les services auxquels ils ont eu recours.

3- Individus

Les résultats montrent que le Sépharade se perçoit comme non apprécié et non accepté par l'Ashkenaze. Il considère que ce dernier vit en cercle fermé et manque d'estime à l'égard des sépharades. Il ne semble pas y avoir de tentative de rapprochement.

III- Nature des besoins exprimés par la communauté

Les besoins qui ont été le plus fréquemment mentionnés sont :

- 1- Maintenir et développer l'éducation juive dans différentes régions de l'île de Montréal (65%).
- 2- Maintenir et développer les activités socio-culturelles (75%) et récréatives (70%) du Centre Communautaire Juif.
- 3- Maintenir et développer les camps de vacances (63).
- 4- Maintenir les synagogues sépharades (72%).

5- Développer des services aux personnes âgées.

6- Développer des services d'information concernant
 a) les services gouvernementaux (72.5%)
 b) les services communautaires juifs (82%)

Enfin, un besoin concernant la création d'un programme de prévention contre l'usage de la drogue et de l'alcool a également été exprimé (48.5%).

Telles sont les premières conclusions de notre recherche. Elles vont nous servir

à élaborer nos programmes d'action afin de répondre aux besoins et aux priorités exprimés par la Communauté.

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention d'A.J.C.S. Nous tenons à remercier ici, Dr. George Kantrovitz, du Service de Planification Communautaire qui a consacré tout le temps nécessaire à la bonne réalisation de cette recherche. Merci également à Dr. J.C. Lasry, Dr. Yossi Lévy, Monsieur Léon Ouaknine et Mlle Marie Hazan pour leur précieuse collaboration.

TÉLÉPHONE 341-4488

WISSE, SHILLER & JULIEN
Notaires et conseillers
Juridiques

737-3844 4950 Queen Mary Road,
Suite 230
Montréal, H3W 1X3

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.
MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS 5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr. Orly LEVY, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.
484-0665 - 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

Marie Hazan

Psychologue adultes et enfants

4891 Dorval (métro Snowdon)
Montréal, Qué. H3W 1V5 - Tél. : 738-7604

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.
AVOCAT - LAWYER

1010 RUE STE-CATHERINE O.
SUITE 905
MONTRÉAL, QUÉ. H3B 3R7

TÉL.: 866-3086

TEL. (514) 342-5757

Aloin Howard Shapiro, B.A., B.C.L.
Notary - Notaire
Title Attorney

SUITE 433
PROFESSIONAL CENTRE BLDG.
5757 DECELLES AVENUE
MONTREAL, QUE. H3S 2C3

DANIEL MEYER OUKNINE
NOTAIRE

844-2563

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

**BOISJOLI, COURTOIS, SABBAG,
SABBAG, ZIRI, MALKA.**

COMPTABLES AGRÉÉS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
PIERRE COURTOIS, B.SC. COM., C.A.
MAURICE SABBAG, C.A.

MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
ÉMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.

1440, RUE STE-CATHERINE OUEST BUREAU 525
MONTRÉAL CANADA H3G 1R8
TÉL (514) 861-5881

Communauté

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF



7ème Assemblée Générale

C'est devant une audience nombreuse et attentive que s'est déroulée, le 16 Octobre dernier, la 7ème Assemblée Générale Annuelle du Centre. Plus de 125 personnes étaient présentes.

Le directeur (officiel depuis Juin 83) James Dahan (Cabri), reconnu partout comme l'un des meilleurs administrateurs que la Communauté ait eu, expose méthodiquement, les réalisations de chaque département, en rendant hommage aux professionnels et en les remerciant pour le travail accompli. Ces réalisations sont nombreuses, d'envergure différente, mais en écoutant James Dahan parler, elles ont toutes, un point commun: elles sont créées avec amour par la communauté, pour la communauté.

Évidemment, une telle structure administrative, avec sa vingtaine d'employés, ne peut vivre sans les moyens financiers appropriés. Or, ils ne le sont pas. Il n'y a d'ailleurs jamais assez de moyens quand on a autant de projets, mais au moins, ce qu'il y a de fait, est très bien géré. Le Trésorier du Centre, Jo Bengualid, nous expose brièvement une situation financière si saine qu'on se demande comment fait le Centre pour naviguer aussi clairement dans les eaux troubles de l'économie actuelle. Le Centre y arrive, au prix de sérieuses restrictions... sévères mais hélas, nécessaires.

C'est le moment de remercier le public, ceux qui régulièrement viennent au Centre pour travailler au sein de nombreux comités. Les présidents ou les représentants de chaque département, sont invités à la table d'honneur... Ils parlent de leurs réalisations, de leurs projets, de leurs craintes. Il y a chez-eux, une certaine émotion, une fierté d'avoir réalisé ces objectifs, et tous ont un défi à relever pour leur département et pour l'ensemble de la population qu'ils desservent. S'il est vrai que les défis sont vraiment essentiels à la croissance, voilà de quoi nous encourager.

Cette année, les programmes du Centre, ont connu beaucoup de changements. Ils ont augmenté en nombre, en diversité et en fréquentation. Et, chose naturelle dans un environnement communautaire aussi dynamique que le nôtre, la structure administrative n'a pu demeurer statique, se voulant aussi efficace et proche de la réalité que par le passé. Il a donc fallu restructurer cette machine, et nul autre que le président du Centre, Albert Bendahan, n'était mieux placé pour l'exposer avec autant de clarté et de conviction. Nous reproduisons donc, avec sa permission, le rapport moral présenté à l'Assemblée.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT :

La première année de mon mandat de deux ans s'achève. Vous avez eu l'occasion d'écouter les différents responsables des départements qui sont venus vous parler de leurs réalisations et vous avez pu constater qu'ils n'ont pas chômé pendant l'année écoulée.

Habituellement la présentation des programmes fait partie du rapport moral du président, mais j'ai tenu cette année à ce que les personnes qui réalisent ces programmes viennent les présenter eux-mêmes afin que le travail fourni soit reconnu publiquement.

À part tous les programmes réalisés nous avons été impliqués dans d'autres dossiers et j'aimerais vous en dire quelques mots.

1) Comme vous le savez tous, James Dahan est revenu au Centre Communautaire Juif, comme Directeur, à compter du 1er Juin 1983. Ce dossier auquel nous avons consacré beaucoup de temps et d'énergie a connu un très heureux dénouement pour le Centre lorsque l'on a pu annoncer le retour officiel de James. Je suis sûr que vous pouvez imaginer le nombre de réunions, négociations et tractations qu'il a fallu pour enfin ramener James au bercail. Tout le monde connaît la valeur de James, son dévouement et sa compétence et nous sommes fiers et très heureux de son retour.

2) Nous avons hérité du dossier de la restructuration. Ce projet qui avait accaparé beaucoup de temps lors du précédent mandat s'est enfin concrétisé par son adoption par le CA et par sa mise en application officielle le 1er Septembre 1983. Je vou-

drais brièvement vous présenter cette nouvelle structure :

Cette nouvelle structure fonctionne avec des petits problèmes par-ci par-là bien sûr nous sommes persuadés qu'il allait de l'intérêt communautaire de mettre de l'avant cette nouvelle structure et le fonctionnement du Centre devrait s'en trouver amélioré de beaucoup.

3) Nous avons travaillé avec les responsables de l'association pour réaffirmer notre désir d'être autonomes. Nous avons réactivé notre document d'autonomie tout en montrant notre attachement à l'association. Ce dossier est en pleine réévaluation et vous serez tenus au courant de tous les développements qui surviendront dans le futur.

4) Pour la première fois cette année et grâce aux efforts déployés par E. Abitbol lors de son mandat, une unité district de 40 jeunes Sépharades a campé au Y Country Camp. L'expérience a été fructueuse et elle sera reprise l'an prochain avec quelques ajustements.

5) Nous avons renoué avec une vieille tradition et nous avons tenu cette année notre grand gala annuel. Même si nous n'avons pas atteint tous les objectifs que nous étions fixés, ce gala a été un succès pour une première expérience et nous en aurons un autre à l'automne 1984. À l'occasion de ce gala nous avons officiellement présenté le nouveau logo du centre. Je suis sûr que chacun d'entre vous a pu en apprécier la beauté sur les publicités des programmes que nous vous faisons parvenir.

LES ASSOCIÉS DE

BOISJOLI, SABBAGH, SABBAG, ZIRI, MALKA COMPTABLES AGRÉÉS

ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture
d'un bureau à Toronto
sous le nom

BOISJOLI, WHITESIDE & ASSOCIATES COMPTABLES AGRÉÉS

372 Bay Street, suite 504
Toronto, Ontario M5H 2W9

TÉL. : (416) 363-9679

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

6) Finalement je voudrais vous parler du membership. À ce niveau là je dois avouer que notre succès a été très mitigé et il faudra redoubler de constance, d'imagination et d'efforts pour que le membership sépharade atteigne un niveau décent.

Nous devons réussir à motiver nos membres de manière que par leur contribution, nous puissions assurer la seule autonomie qui soit réelle, c'est-à-dire, l'autonomie financière. Évidemment, cela va prendre quelques années mais nous allons faire de ce dossier une de nos priorités pour l'année à venir.

Vient ensuite le moment le plus émouvant de la soirée. Le Centre n'aurait probablement pas la place de choix qu'il occupe actuellement si des présidents dévoués et compétents ne s'étaient pas succédés.

Aujourd'hui le Centre a tenu à rendre hommage au premier président du NHS (Neighbourhood House Services), notre regretté ami Jules Elalouf, dont la richesse du passé communautaire, se mesure par ses réalisations (École Maimonide, Centre Communautaire Juif par sa fusion entre le NHS et le département francophone du «Y», etc...), en découvrant une plaque commémorative. Sont présents à la cérémonie, Mme Fanny Elalouf et ses enfants. Jo Gabay récite les prières d'usage et c'est dans une atmosphère de regrets et de tristesse, que chacun regagne sa place.

C'est en contenant son émotion que le Dr. William Déry, le président de la C.S.Q. félicite le meilleur bénévole de l'année. Le récipiendaire du prix C.S.Q. est le jeune président du District, Robert Abitbol.

Dans la foulée des nominations, le président du Centre présente le département digne du Trophée CCJ. Il s'agit du département Religieux représenté par son président Elie Abitbol. Ce trophée vient à point pour souligner l'essor remarquable de ce département. N'eut été le dynamisme du comité, de son président et de son professionnel, pareil essor n'aurait pu s'accomplir. Félicitations très chaleureuses aussi pour le merveilleux travail qu'accomplissent les enfants au sein de cette synagogue.

Le président demande ensuite à l'assemblée de bien vouloir entériner la liste des 14 administrateurs du Centre, réélus pour un mandat supplémentaire de un an. Ce sont : Mmes Dolly Mergui, Thérèse Attias, Renée Azoulay, Guila Benesty-Sroka, Marcelle Danan, Sylvia Kissin, Patricia Ohayon, Peggy Elmaleh, Monique Cohen, Mr. Steve Czik, David Garzon, Guy Elbaz, Charlie Oiknine, Jacques Benhamou.

Se succèdent des allocutions de M. Edward Spiegel, président du YMYWHA et du président de la C.S.Q.

Puis nos invités se retrouvent dans une autre salle devant un copieux cocktail (non, ce n'est pas une Bar Mitzvah!).

Avant de terminer, soulignons le brio avec lequel Henry Maman, président de l'assemblée, a orchestré l'ordre du jour de cette manifestation.

POUR CET HIVER, LE DÉPARTEMENT «JEUNESSE» PROPOSE...

Avec Daniel MALCA
Enfants de 7-13 ans

Camp d'Hiver IGLOO 83-84

Du 25 Décembre 83 au 1er janvier 84, 8 journées d'activités de neige : ski de fond, ski alpin, patinage, raquette, glissades, jeux de groupe.

Prix : \$160.00

Le prix comprend : le transport, le logement, la nourriture, les activités.
Inscriptions ouvertes, places limitées.

École de Ski «CHELEG»

Apprentissage et perfectionnement de groupes : Débutants, intermédiaires, avancés, pré-compétitions, compétitions.

10 dimanches consécutifs de 8h30 à 17h.

Début : Dimanche 8 Janvier 84

Prix : \$230.00 comprenant le transport, les remonte-pentes, les cours toute la journée.

Inscriptions ouvertes - Places limitées.

Avec Claude ELBAZ
Jeunes de 13-20 ans

Camp d'Hiver IGLOO 83 à KINKORA

Du 25 Décembre 83 au 1er janvier 84
SKI, RAQUETTE, LUGE, VEILLÉE, PATINAGE CHASSE NATURE

Prix : \$160.00 Membre Y - \$240.00 Non-Membre.

Comprenant : le repas, le logement et le transport.

Contactez DANIEL ou CLAUDE au : 735-5565.

SKI, AVEC CLAUDE

TU VEUX FAIRE DU SKI À SON MEILLEUR, TOUS LES SAMEDIS SOIRS, PENDANT SIX SEMAINES ?

5 sorties au MT-HABITANT

4 sorties à BROMONT

1 week-end au VERMONT

Samedi soir - dimanche

P.A.F. : \$160.00 Membre Y - \$200.00 non-membre. TRANSPORT - REMONTE-PENTES.

DÉPARTEMENT JEUNESSE
(ENFANTS 7-13 ans)

Camp d'Hiver IGLOO 83-84

Du 25 Décembre 83 au 1er Janvier 84, 8 journées d'activités de neige : ski de fond, ski alpin, patinage, raquette, glissades, jeux de groupes.

Prix : \$160.00 Membre Y - \$240.00 non-membre.

Le prix comprend : le transport, le logement, la nourriture, les activités.

Inscriptions ouvertes - Places limitées.



École de ski «CHELEG»

Apprentissage et perfectionnement groupes : Débutants, intermédiaires, avancés, pré-compétitions, compétitions.

10 dimanches consécutifs de 8h30 à 17h.

Début : Dimanche 8 janvier 84.

Prix : Membre Y : \$230.00, comprenant le transport, les remonte-pentes, les cours toute la journée.

Inscriptions ouvertes - Places limitées.

S'adresser à Daniel Malca au : 735-5565.

UN NOUVEAU PROGRAMME AU DÉPARTEMENT CULTUREL : JUDAÏSME ET PROBLÈMES CONTEMPORAINS

Cercle d'études : Débutant au mois de Décembre 83, 1ère session les Dimanches 4 et 18 Décembre 83. COUPLES - SEXUALITÉ & CONTRACEPTION - avec MM. Yossi Lévy et Joseph Gabay.

P.A.F. : \$1.00

Pour inscription : Lynda Dadoun au : 735-5565.

DÉPARTEMENT «LOISIRS» DEUX SUPER RÉVEILLONS pour ADULTES & JEUNES ADULTES

**RÉSERVEZ SANS TARDER,
POUR UNE SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE,
INOUBLIABLE.**

ADULTES : Dans les salons de la SPANISH & PORTUGUESE
4894, St. Kevin

Soirée animée par le célèbre chanteur de la télévision :

MANUEL TADROS & son Orchestre et pendant les pauses,

notre DISCOMOBILE, prend la relève.

- cocktail à volonté, permanent

- bar ouvert toute la nuit

- cotillons

- prix de présence

- pâtisseries sur les tables

RÉSERVATIONS : Ralph SULTAN au : 735-5565

JEUNES ADULTES : À L'AUDITORIUM Samuel Grover 5480, Ave. Westbury AVEC L'INCOMPARABLE, L'UNIQUE DISCOMOBILE «LES CHARMAND»

- cocktail à volonté, permanent

- bar ouvert toute la nuit

- spectacle surprise

- cotillons

- prix de présence et

Sweet Table au petit jour

RÉSERVATIONS :

Armand COHEN au : 486-5965



«P.A.S.I.» : une bonne initiative

P.A.S.I. est né de l'initiative d'un groupe de Jeunes Adultes qui, durant l'année 82-83, a suivi le programme de Formation de Cadres de la Communauté Sépharade du Québec sous la direction de Claude Cohen et de James Dahan. Les liens se créent, l'intérêt s'aiguise, d'où la volonté de ne point se désintégrer. Début septembre 1983 James Dahan, réagissant à la motivation et à l'enthousiasme de ce groupe décidé à accomplir «quelque chose», provoque de nombreuses rencontres pour aboutir à ce «quelque chose».

Après plusieurs réunions, l'ensemble des membres accepte unanimement, d'embarquer sur un projet d'action sociale en Israël: P.A.S.I. était né.

Le format est finalisé: un voyage de 3 semaines en Israël, dont deux, strictement consacrées à une série d'actions sociales dans une petite ville en voie de développement et une «Semaine de détente bien méritée TIOUL».

P.A.S.I. n'a pas la prétention de réaliser un projet d'envergure messianique, mais de transmettre le message de la Diaspora, message qui se veut de bonne volonté.

Indépendamment de l'énorme coordination qu'il faudra pour assumer l'ensemble de toutes les activités qui seront offertes gratuitement aux habitants de cette ville-cible, deux étapes nécessaires, précèdent le voyage: la première consiste en une campagne de financement à grande échelle qui permettra de couvrir les frais de toutes les activités offertes à la ville-cible:

- Bazar le 11 décembre 83
- Vente de gâteaux, le 22 janvier 84
- Vente aux enchères de tableaux d'Art, le 4 mars 84
- Soirée de Jeux de Pourim, le 17 mars 84
- Vente de garage, le 8 avril 84
- Tirage de loterie, le 20 mai 84
- Défilé de mode, le 10 juin 84.

En même temps, une collecte d'articles scolaires, de jeux éducatifs et d'articles de sport, sera réalisée pour être utilisée sur place, dans certains programmes prévus.

La première grille d'activités suggérée, s'établit comme suit:

- 16 juillet: Départ de Montréal
- 17 juillet: Mise en place et soirée-rencontre officielle
- 18 juillet: 1) spectacle enfants (utilisation de vedettes de la télévision)
2) soirée orientale
- 19 juillet: Bol d'Air (déplacement de 4 bus pour aller sur une plage. Des programmes pour jeunes et adultes, sont prévus)
- 20 juillet: Journée Olympique - Enfants.
- 21 juillet: 1) Oneg Chabbat
2) Soirée Disco
- 22 juillet: Bol d'Air - Bar Mitzva au Kotel (déplacement de 4 bus pour aller en famille)
- 23 juillet: Soirée théâtrale (avec la participation d'un théâtre de haut niveau)

- 24 juillet: 1) Spectacle pour enfants (utilisation de vedettes de la télévision)
2) Soirée Piyoutim et Poésie
- 25 juillet: Kermesse géante pour enfants
- 26 juillet: Bol d'Air du même type que le 19 juillet
- 27 juillet: Sport à la Canadienne (démonstration et mise en pratique de Floor Hockey, Baseball et Baseball-Soccer)
- 28 juillet: Spectacle final de variétés (un chanteur, un groupe de variétés, un groupe de danseurs, un humoriste. L'ensemble de ces artistes, du type très populaire).

Des démarches ont déjà été effectuées pour greffer au groupe P.A.S.I., certains membres de la communauté parisienne qui ont reçu le même type de formation que les jeunes du Centre Communautaire Juif de Montréal. Également, un groupe du même type d'animateurs, sera développé en Israël pour servir dans les préparations préliminaires et en support pour les 15 jours de réalisation du projet.

Il est évident que la sensibilisation des médias sera poussée au maximum afin de donner le plus grand prestige à cette Quinzaine. L'objectif de P.A.S.I. vise à ce que, durant ces deux semaines, la ville-cible choisie, ait une couverture permanente dans les journaux, radio et télévision.

Un effort particulier sera mis sur la présence de hauts fonctionnaires et personnalités israéliennes, tout au long de nos activités.

Quant à la deuxième étape, un programme de formation et de préparation spécifique à ce projet, est prévu pendant 12 sessions: causeries, conférences-débats, données par des spécialistes et traitant d'Israël, tels les sujets suivants:

1. Création de l'état d'Israël
2. Géographie d'Israël et style de vie
3. Problème politique
4. Système politique
5. Conjoncture économique israélienne
6. Problèmes des disparités sociales (Projet d'une société nouvelle)
7. Israël et la Diaspora
8. Immigration - Intégration et émigration
9. La Paix, les Arabes et les Palestiniens
10. Vers une culture israélienne
11. Apprentissage, chants et danses folkloriques
12. Histoire et problématique de la ville en voie de développement, que le groupe aura choisi.

À l'heure qu'il est, vingt personnes très fortement impliquées se réunissent, depuis septembre, tous les mardis soirs et ont prouvé leur motivation en déposant une avance sur leurs frais de voyage.

Le groupe P.A.S.I. tient à mettre en garde le public de Montréal, les autorités officielles et les habitants de cette petite ville-cible d'Israël, qu'il n'a pas du tout l'intention de jouer «Les Papa-Noël» mais qu'il désire sincèrement créer une certaine dynamique par une action nouvelle et originale qui se veut être un message de chaleur et d'amour pour nos frères d'Israël.

EXTRA BOL D'AIR
3 Journées à NEW YORK
du 17 au 20 Décembre
Bus climatisé de luxe

PRIX: HÉBERGEMENT,
TRANSPORT & VISITES: \$149.00

Tours guidés:
EN PRIMEUR:
visite au Grand Rabbin Lubavitch
Statue de la Liberté
Les Twin Towers
China Town
L'ONU
Rockfeller Centre, etc.

PLACES LIMITÉES - PREMIER VENU,
PREMIER SERVI.
S'ADRESSER À:
ALBERT BENCHETRIT au: 735-5565.

Les bijoux anciens, c'est un peu notre passé, une nostalgie. On se les transmet de génération en génération. Les artisans de l'or et de l'argent se sont industrialisés. Domage!

Mais, car il y a toujours un mais, notre ville, notre communauté s'est aujourd'hui enrichie d'un artiste de Fès, pur encore de toute conversion. Je ne garderai pas pour moi seule le nom de l'ami, à l'heure où, dans la ville nul n'est capable d'égaliser son art.

Il reproduira, pour vous, fidèlement, tout genre d'objets précieux anciens ou modernes, ainsi que des objets de culte, mézouzot finement ciselées, telles celles qui ornaient les portes de nos ancêtres.

Je ne vous révélerai pas tout, si vous aimez l'art, la beauté, vous serez éblouis.

B. H. DAVID

Réparations et reproduction,
fabrication de bijoux de toutes sortes,
ancien et moderne.

620 Cathcart, suite 563
Montréal, Qué.

Tél.: Dom. 738-6073
Bur. 875-2871

En guise de témoignage...

Haim Hazan, figure connue et reconnue de notre communauté, est arrivé à l'échéance d'un mandat de quatre ans à la tête de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent le 15 Mai 1983. Dans notre dernier numéro de septembre/octobre, en rapportant l'évènement, nous avons promis de dédier dans notre prochain numéro quelques lignes à cette personnalité de notre communauté. Chose promise, chose due.

Malheur à celui par qui le scandale arrive, disait Galilée. Le scandale est arrivé, Haim Hazan a réussi sa tâche. Et pour le bonheur de toute la communauté. Ces deux dernières années ont en effet mis sur la sellette, assez souvent, cet homme actif, contesté sans aucun doute, ayant son franc-parler, autant de «vertus» qui déplaisent fortement, qui dérangent, qui suscitent la controverse, la polémique, le jugement de valeurs et souvent, pourquoi ne pas le dire, la condamnation. Tel est le lot des élus. Telle est également la nature humaine qui se plaît à choisir des êtres pour les représenter, en qui donc elle met sa confiance, se déchargeant ainsi des responsabilités. Qui se plaît aussi à jeter la pierre lorsque les lauriers de la réussite sont placés sur la tête du choisi.

Il est des personnages difficiles à «brosser». Ils sont parfois inaccessibles ; parfois ils ne laissent que des traces fugitives dans notre souvenir. Haim n'est pas de cette catégorie : lorsque vous le rencontrez pour la première fois, c'est comme si vous le connaissiez depuis toujours. Il a une telle façon de vous faire partager ses impératifs du moment que vous vous sentez immédiatement associé à ses projets, vous prenez immédiatement la lance et le bouclier pour le suivre dans ses croisades. Pour peu que vous soyez prudent ou réticent, vous l'exacerbez. Vous lui en voulez pour la témérité de ses projections, mais vous ne lui gardez aucune rancune parce que, d'un mot, il sait vous convaincre. Entêté, certes, mais cela devient un compliment car son entêtement est pour une cause juste. Il est indépendant et volontariste. Il a aussi la patience de discuter, et son argumentation vous gagne à sa cause parce qu'il le fait sans arrogance, tout simplement. Lorsqu'il vous entretient d'un projet qui lui tient à coeur, il le fait avec cette chaleur qui gagne votre amitié, voire votre affection. Il sait prendre ses responsabilités et voudrait que les autres en fassent autant... Mais cela ne manque pas d'engendrer des malentendus.

Bien entendu, il serait de mauvais goût – et Haim Hazan lui-même le clame – d'exclure l'effort, le dévouement de toute une équipe dans le développement de cette communauté de St-Laurent.

À l'origine, avec une poignée d'amis, le projet a émergé à la suite d'une nécessité ressentie par tous d'avoir un chez-soi. Sous son impulsion, la congrégation Beth Sépharade devient la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent et se dote de statuts, puis d'un Centre-Communautaire-Synagogue.

Pour accomplir cette oeuvre, Haim était toujours disponible : on le retrouvait dans tous les comités, toutes les réunions, cérémonies, fêtes et prières, et même sur les chantiers, avec le casque réglementaire. Fournissant une somme considérable de travail hebdomadaire personnel à la communauté, il ne reculait devant aucune besogne, du secrétariat à la propreté du local. Citer toutes les réalisations accomplies durant sa présidence, serait fastidieux : mais aussi injuste, car l'équipe qui l'entourait ne manquait ni de ferveur, ni d'ardeur, dans l'accomplissement de la tâche. Disponible et polyvalent, deux traits qui ont fait de lui un véritable animateur culturel-administrateur-directeur.

Travail d'équipe donc, mais dont le pivot moteur a été actionné par la volonté farouche et la ténacité d'un «Fassi» impliqué depuis son enfance dans le Judaïsme et l'action communautaire.

Engagé dans un tourbillon d'activités, il a consacré toute son énergie dans un projet auquel il croyait, faisant fi des inerties, des embûches et des empêcheurs de bâtir en rond. Par-dessus les batailles de clans et les coteries, il est arrivé à bout de bras à réaliser quelque chose à laquelle tout le monde croit et que peu ont eu le courage d'entreprendre.

Nous avons connu Haim Hazan dans les heures les plus difficiles de cette entreprise, à contre-courant, toujours égal à lui-même, affable, de bonne humeur, sans jamais perdre de vue le but ultime, il a maintenu son vaisseau à flot. Haim est fait de la même pâte que celle avec laquelle on fait les grandes réalisations. On lui reproche de renverser les obstacles, mais sans cela il aurait piétiné indéfiniment. Et on n'aurait pas manqué de le lui reprocher aussi. Nul ne peut lui contester le mérite de la réussite communautaire. La critique est aisée, mais nous sommes devant un fait, Petah Tikva est là, grandiose, belle, imposante et accueillante : les offices des dernières fêtes de Tichri sont là pour le prouver.

Homme érudit. Par-delà sa formation profane et universitaire, Haim Hazan a consacré un certain nombre d'années aux études rabbiniques et hébraïques. Aujourd'hui, il est Professeur d'études juives et de littérature française au Collège Vanier. Simplicité du rapport aussi, dénué d'arrogance : on le dit envahissant ; en apparence c'est vrai, encore faut-il que les responsabilités accordées aux autres soient accomplies, sans quoi cet «envahissement» se doit d'être.

Irrespectueux de la hiérarchie de l'establishment, peut-être ; pourtant cet homme a été formé à l'esprit démocratique et de bon aloi, et ce bouleversement de la hiérarchie n'est rien d'autre que la volonté d'agir et d'accomplir ce qui, dans le tréfonds de sa conscience, il considérait être sa mission.



Centre communautaire de Laval

Le bonjour de Laval

Si pour d'aucuns Chomedey se trouve aux confins de Montréal, la Communauté Sépharade de Laval se porte très bien, merci.

L'article de Solly Lévy que nous vous invitons à lire ci-dessous, décrit haut en couleurs les péripéties émotives de notre passage d'un groupe d'une quarantaine de personnes décidées à couper le cordon ombilical avec Young Israël de Chomedey, à une communauté en bonne et due forme, journal à l'appui.

Le «Centre Communautaire de Laval» compte 169 familles. Trois professionnels, directeur, animatrice et superintendant, encadrés par un comité administratif énergique et au dévouement illimité, donnent au Centre une structure solide, au sein de laquelle les différents comités d'ameublement, de financement, religieux et social, travaillent d'arrache-pied vers un mieux-être continu.

En Mars 1983, pour parachever son établissement, le Centre s'est doté d'un journal: «Liaison», qui paraît tous les deux mois, remplissant à merveille son rôle de trait d'union entre membres et entre membres et administration.

Le Centre est très vivant. À part les services religieux, il y a Ballet-Jazz tous les mardis, une fois par mois, le dimanche, un déjeuner-causerie ayant eu dans le passé pour invités, Michel Abehsra, André Elbaz, Lise Bacon, récemment, Marcel Roy, député fédéral de Laval, et bientôt, le 11 décembre, le professeur Gabay, sur le thème de Hanouca. Une fois par mois, également, a lieu une soirée-cinéma suivie de débat. Des tournois sont organisés régulièrement, cartes, bingo, ping-pong, concours vidéo, et pour dames seulement, des conférences à intérêt religieux: le 28 novembre Mme Sara Benoliel. Deux équipes de femmes se sont formées pour les jeux intercommunautaires de volley-ball.

Le samedi soir, à plusieurs reprises, des soirées disco ont animé le Centre jusqu'aux heures du matin, et le 29 octobre dernier, une soirée sociale pour adultes s'est mérité un succès fantastique. Plusieurs de non-Lavallois qui étaient de la partie, en attestent!

Mais, le plus beau est encore à venir. Le samedi 31 décembre, la Communauté de Laval fêtera Hanouca en grand dans le cadre exclusif du Ritz-carlton au son de la musique de Johnny Monté.

On le voit, Laval ne chôme pas et devant une communauté si bouillonnante, je ne serais pas surprise de voir les distances racourcir et Chomedey devenir peu à peu moins «dans le grand Nord» et plus «dans le vent».

Pour toutes informations concernant les activités du Centre, n'hésitez pas à appeler M. Cadoch au 681-4425.

Coty Benchetrit

KAL NIDRE

Kippour 5741

Dans le gymnase de Talmud Torah, transfiguré pour l'occasion par des ornements de fortune, s'élèvent les déclarations solennelles du Kal Nidré la foi et la ferveur, un petit doute – ô combien humain – se glisse dans l'esprit de certains d'entre nous. Le Kal Nidré parle justement des engagements non tenus, dont on se délivre en cette cérémonie plusieurs fois millénaire qu'on s'est faite à soi-même, c'est l'heure de s'en dégager. À soi-même... pas aux autres. Les engagements pris envers autrui, aucun Kal Nidré ne peut nous en délivrer. Alors – et c'est là que le doute se glisse – qu'advient-il de cet engagement pris le 16 juin 1980, cette promesse d'enfin bâtir maison? «Ou mi yom hakipourim hazé, ad yom hakipourim aher ché yavo alénoù léchalom...» (Et de ce jour de Kippour au prochain jour de Kippour qui nous viendra pour la paix...) Et combien d'errances nous faudra-t-il encore endurer? Où serons-nous à Kippour prochain? Avons-nous vraiment pris la bonne décision?... Heureusement le flot des prières emporte les doutes «El mélekh yochev al kissé Rahamim»...

Kippour 5742

Dans cette espèce de hangar en pavés de béton, au toit de tôle, s'élèvent les déclarations solennelles du Kal Nidré. On gèle et la grisaille de l'automne s'accroche aux fenêtres nues. Mais on est chez soi. Kal Nidré... Un petit doute malgré tout... Saurons-nous consolider les promesses déjà tenues? A quoi ressemblera ce hangar l'an prochain à pareille heure? «El mélekh yochev al kissé Rahamim...»

Kippour 5743

C'est vrai que le hangar a une toute autre allure. On n'a plus peur des courants d'air.

On a quitté notre allure pionnière. On s'em-bourgeoise doucement. Le chauffage ronronne, c'est rassurant. Pas un seul meuble, mais nous sommes tous là. Kal Nidré... Toujours ce petit doute qui s'entête. Ça coûte cher tout ça. Comment va-t-on faire? Un projet en voie de réalisation, une promesse en voie d'accomplissement, c'est si fragile. Allez, prie, mon vieux, prie: «El Melekh yochev al kissé Rahamim...»

Kippour 5744

Une nouvelle demeure est vraiment née pour des enfants d'Israël.

Se référant au texte Ménahot 27a, le rabbin A. Créhange écrit, à propos du Kal Nidré, une phrase qui s'applique parfaitement à ce Kippour dont nous sortons à peine: «Nous tenons, en tout cas, – et cette introduction solennelle de la sainte journée en est la preuve – nous tenons à nous unir tous, à l'occasion de Kippour, grands et petits, justes et injustes, pieux et impies, afin de présenter devant Dieu une communauté solidaire et fraternellement unie.» C'est cette solidarité qui maintient soudées entre elles les briques de notre maison. Mieux que le mortier le plus tenace, l'esprit de fraternité assure la survie de l'édifice, garantit la survie du culte, de la culture, des traditions. Ce soir-là, plus que jamais auparavant, nous étions **conscients** de la grandeur du moment présent. Kal Nidré... Conscients de la transcendance de leurs gestes et de leurs paroles, les membres de notre communauté, les femmes et les hommes ont multiplié à l'envi les promesses de dons. Toutes et tous savaient pourquoi.

Promesses, dont le prochain Kal Nidré n'aura pas à les délivrer car ils les auront respectées et même dépassées, c'est leur habitude que de tenir parole. Mesdames, messieurs, Kol Hakavod: vous n'êtes pas n'importe qui.

Solly Levy



L'APPEL JUIF UNIFIÉ

LA CAMPAGNE 1983 :

un record

Une belle soirée de clôture avec une participation de plus de 600 travailleurs bénévoles et une poignée de professionnels de l'Appel Juif Unifié a terminé la Campagne 1983. C'était la plus grande levée de fonds à Montréal en temps de paix. La Division sépharade, dirigée cette année par M. Bob Abitbol, a également obtenu des résultats records. Le montant des dons recueillis jusqu'à ce jour s'élève à 325 000\$.

Ce travail dévoué a mérité une mention spéciale de la part du président général de la Campagne 1982, M. Harold Brownstein dans son rapport final présenté au cours du dîner de clôture.

«Je tiens à mentionner, a-t-il dit, les efforts de la Division sépharade et de son président, M. Bob Abitbol ainsi que de la présidente de la Section des femmes, Mme Fabienne Marelli et du dirigeant de la Division de la jeunesse, Michel Abitbol.

La Division sépharade était l'une de premières à excéder la somme recueillie l'an dernier, et elle a réalisé une augmentation importante de dons, sur l'année 1982.

La Division a oeuvré en coopération étroite avec le Centre communautaire juif, et la participation sépharade au Super-Dimanche était de grande envergure.

Mme Fabienne Marelli a élaboré toute une nouvelle structure pour la Campagne des femmes. Son équipe a travaillé avec énergie pour identifier de nouveaux donateurs. En résumé, la Division sépharade a battu un vrai record cette année, et elle est digne d'une mention toute spéciale».

Bien que la Campagne soit déjà terminée nous tenons à vous présenter les extraits du discours de M. Bob Abitbol, prononcé au cours de la soirée d'ouverture de la Campagne sépharade, qui a eu lieu en août, à l'Hôtel Ritz Carlton :

«Je succède, vous le savez, à Dave Malka, qui a fait un merveilleux travail l'année dernière et qui est issu d'une famille qui a toujours travaillé pour le bien-être de notre communauté. Je le remercie ainsi que William Déry qui est absent ce soir, de la confiance qu'ils m'ont témoignée. J'ai la chance, à mon tour, d'être entouré d'une équipe que se donne toute entière à la tâche ardue que représente une campagne quelle qu'en soit l'échelle. Mme Fabienne Marelli, présidente de la Division féminine qui a fait un travail remarquable, entourée elle-même d'une équipe formidable. Messieurs Sam Lallouz, Marc Kakon, Henri Cohen, les trois vice-présidents qui s'occupent chacun de projets spécifiques qu'ils mèneront à bonne fin, j'en suis sûr! Raphaël Assor, Yossi Levy et le CCJ qui organisent toute une série de manifestations importantes et sympathiques. Enfin, Michel Abitbol, mon jeune frère qui s'occu-



pe activement de la Division de la Jeunesse. Ces bénévoles, ont une tâche ingrate, non seulement ils donnent leur temps, leur patience, leur compétence, ils sont également parmi les donateurs les plus généreux. Ils ont droit, à notre respect et à notre reconnaissance car rien n'est moins aisé que de solliciter même s'ils sont convaincus du bien fondé de leur mission. S'il-vous-plaît rendez-leur la tâche facile. Sans votre aide, rien n'est possible. Car, et c'est là un travail énorme, il s'agit d'abord et avant tout, de sensibiliser le maximum de personnes qui ne se sentent pas concernés par l'Appel Juif, travail qu'avait déjà entamé Henri Danan et que j'entends poursuivre.

Il y a, en effet, une information mal diffusée qui fait que 80% des sépharades ne connaissent ou ne comprennent pas la fonction de l'Appel Juif Unifié. Vous le savez, une grande partie des fonds recueillis va en Israël. Ces sommes sont réparties entre des oeuvres sociales du même type que celles qui sont financées ici, les hôpitaux, les écoles, les centres sportifs etc. (...)

L'Ambassadeur d'Israël à Washington le rappelait récemment : «nous, Juifs de la Diaspora, devons être solidaires de ce pays qui devient, par la force des choses et des événements, notre soutien et notre appui, et pour qui nous sommes le soutien et l'appui. Nous sommes, disait-il, les actionnaires d'une compagnie qui s'appelle Israël. Nous en sommes responsables où que nous soyons dans le monde. Que l'on touche à un Juif en Syrie, à Moscou ou à Addis Abbeba, ce sont tous les Juifs du monde qui réagissent et qui manifestent, quel que soit notre nationalisme, quelle que soit notre intégration et cela, en soi, est une chose remarquable. Israël a besoin de nous! Nous avons besoin d'Israël!

Ici, à Montréal, l'Appel Juif Unifié subventionne, vous le savez, des dizaines d'institutions, telles que le «Y», l'Hôpital

juif, l'Institut Baron de Hirsch, la JIAS, pour ne citer que les plus connus. Les sépharades profitent pleinement de l'aide de tous ces organismes. Il faut donc que les privilégiés d'entre nous payent au moins une partie des services nécessaires auxquels nous ou nos compatriotes moins fortunés, faisons appel.

Mais cela n'est pas tout. Les dons que vous effectuez, permettent également à notre communauté de s'affirmer et permettent à nos leaders d'être davantage encore représentatifs afin de subvenir aux besoins de la communauté. Car, ne nous leurrions pas, tant que nous n'aurons pas financièrement assumé nos responsabilités, nous ne pourrions prétendre à jouer pleinement un rôle quelconque dans l'allocation des fonds, dans leur utilisation et leur destination. Et, d'une façon générale, un rôle quelconque dans la grande communauté.

Lorsque vous ferez votre contribution, sachez que vous faites plus qu'un don; vous adhérez à un mouvement plus fort et plus grand que nous, mais qui ne sera l'émanation de notre volonté que par votre volonté.

Au fond, la question est de savoir quel rôle nous voulons jouer dans le leadership communautaire, et une fois cette décision prise, assurer par notre dynamisme, notre leadership, notre argent, oui, un minimum d'indépendance et de représentativité, une voix au chapitre qui est en train de s'écrire, et un rôle prépondérant dans toutes les questions qui nous concernent. (...)

M. Bob Abitbol a annoncé que M. Jo Ziri a accepté de remplir la fonction de président de la Division sépharade de l'Appel Juif Unifié pour la Campagne 1984. Nos meilleures félicitations et nos vœux les plus chaleureux pour le succès de sa tâche.

«Campaign fever»

les femmes à l'action...

Il y a le «Saturday night fever» mais il y a aussi, comme on peut dire en anglais le «Campaign closing fever», quand la fin approche et quand nous voyons que nous avons presque atteint nos objectifs.

En regardant les pas de géant que nous avons faits, nous, les femmes, au sein de la Campagne, je ne peux que remercier les bénévoles de chaque quartier et, bien sûr, les donatrices avec qui nous avons eu bien du «fun» à travers nos «tribulations téléphoniques».

La dernière :

- «Allô ?

- Est-ce que je peux parler à Madame X ?

- Oui, c'est de la part de qui ? - répond le jeune garçon.

- Ici Madame Y, bénévole de l'Appel Juif Unifié.

- Elle a dit qu'elle n'est pas là.»

Ou bien :

- Allô Madame. Bonjour. Je vous appelle au nom de l'Appel Juif Unifié. D'abord, je voudrais vous rappeler que vous avez fait un don superbe en 1981, un autre en 1982 et j'aimerais vous demander de couvrir ces promesses et de me faire un autre don pour la Campagne de cette année !

- Quoi ? Ah, non Madame ! «Li fat mat !!!» (Ce qui est passé est mort !) Quelle importance ! Ce n'était sûrement pas assez pour nous décourager car nous finissons presque toujours par persuader ces donatrices quelque peu hésitantes à envoyer un chèque.

Nous espérons, en équipe, reproduire toutes les savoureuses réponses que nous avons recueillies au cours de notre Campagne pour en faire un petit pamphlet humoristique avec notre couleur locale : le rire, la joie, la chaleur.

Nous avons d'ailleurs tous besoin de nous déridier au moment où la tâche devient un peu trop lourde, car - il faut l'admettre - dialoguer avec les récalcitrantes ou celles qui ont d'autres idéologies ou enfin celles qui ne prêtent qu'une oreille distraite à l'Appel Juif Unifié, n'est pas chose facile, et parfois même décourageante.

Cette année, nous avons tenté, et avec succès, de délimiter des quartiers et de nommer des coordonnatrices responsables de leurs équipes respectives.

Nous avons toutes ressenti les implications que cela demande et surtout le sentiment d'appartenance, peu importe le style - askhénaze ou sépharade - qui nous définit.

Ne sommes-nous pas déjà fières des résultats obtenus et de la façon dont la Campagne se structure, s'organise et se concrétise d'une année à l'autre ?

Et, pour rappeler les paroles de Bob Abitbol, président de la Division sépharade de l'Appel Juif Unifié, prononcées au cours de la soirée de lancement de notre Campagne :

«Tant que nous n'aurons pas financièrement assumé nos responsabilités, nous ne pourrions prétendre à jouer pleinement un rôle quelconque dans l'allocation des fonds, dans leur utilisation et - d'une façon plus générale - un rôle quelconque dans la grande communauté».

Fabienne Marelli

Présidente de la Section des Femmes sépharades de l'Appel Juif Unifié

Correspondance juive internationale (C.J.I.)

International jewish correspondence (I.J.C.)

Correspondencia judia internacional (C.J.I.)

Consacrée à lier les communautés juives du monde entre elles afin que l'on puisse apprendre plus encore sur la vie juive et sur la manière dont elle est vécue dans des communautés autres que la nôtre.

Ouverte à toutes les personnes, de tout âge.

Un accent spécial est mis sur les étudiants, les célibataires et les retraités(es).

C.J.I. a depuis sa création, en 1978, mis en contact plus de 1,000 personnes entre elles dans plus de 20 pays à travers le monde.

C.J.I. voudrait spécialement encourager ceux qui vivent dans des communautés juives petites ou isolées à correspondre avec l'organisation.

Bien que la plupart des communications se font en anglais ou en français, les personnes vivant hors d'Amérique du Nord peuvent correspondre en hébreu, en espagnol, en russe, en allemand ou dans toute autre langue parlée par la grande majorité des Juifs (i.e. yiddish).

Le C.J.I. vous fournira le nombre d'adresses de personnes ou d'organisations que vous demanderez dans les pays qui vous intéressent le plus.

Veillez inclure une enveloppe pré-adressée ainsi que l'une des trois choses ci-après :

Pour le Canada : Affranchir votre lettre suffisamment.

Pour les U.S.A. : Joindre un coupon-réponse international.

Autres destinations : Deux coupons-réponse internationaux.

Adresse :

C.J.I. - a/s Barry Simon
1590, avenue Docteur Penfield
Montréal, Québec
H3G 1C5



LES PRODUCTIONS

CHARLY ELOFER

VOUS OFFRENT
DIVERTISSEMENT DE SON & LUMIERE
POUR VOUS PLAIRE



BUREAU
731-8827 285-1426

RESIDENCE
731-9937 735-5960

ISRAEL

1er Congrès Mondial de Mabat Tel Aviv, 22-25 août 1983

Le temps a suspendu son vol ce dimanche 22 août au moment où je mettais les pieds au Ramada-Continental de Tel-Aviv pour assister au 1er Congrès Mondial du MABAT (de MIFGASH : Rencontre, BNEI : des enfants, Tanger, Tétouan, Ceuta, Melilla, Gibraltar et les autres collectivités du Maroc espagnol.

«Blabass, No sea vuestra falta» vous tous qui n'étiez pas à mes côtés pour jour de ces journées vécues dans une ambiance de joie de retrouvailles où j'allais d'étonnement en émerveillement.

Les congressistes, 150, sans compter les quelques 400 Israéliens qui participaient à cette Assemblée sans précédent, venaient d'Argentine, Venezuela, Canada, France, Espagne, Suisse.

Nous nous trouvions réunis à Tel-Aviv non seulement dans le but de maintenir et renforcer le contact avec des amis ou parents éparpillés dans le monde, mais aussi de conserver et sauvegarder les belles traditions linguistiques, culturelles, liturgiques et folkloriques léguées par nos ancêtres, de lutter ensemble pour l'émigration en Israël, de créer une Maison Mabat à Jérusalem, d'organiser un fonds de bourses pour étudiants, de créer des groupes Mabat dans différents pays ou villes.

Mais, écoutez : «Aicha fe el baño y truxo de contar un año.» (Aicha est allée au bain, elle en a rapporté de quoi parler tout un an.)

Pendant que l'un retrouvait un sien copain qu'il n'avait pas vu depuis les bancs de la maternelle, l'autre découvrait le Rabbin de Buenos-Aires qui l'avait marié dans cette même capitale, il y a plus de dix ans ! Les langues se déliaient, nous refaisons connaissance.

Le sourire avenant d'un congressiste me transporta sans hésitation, à la maison paternelle où souvent, venait en visite, une dame sioniste (chose très rare à l'époque) : «Si me abren el corazon, encontraran escrito TEL-AVIV» («Si on ouvrait mon cœur, on y trouverait gravé TEL-AVIV») Et voilà que nous, nous retrouvions l'un en face de l'autre, tous deux descendant de deux familles Tangéroises, sans nous être jamais rencontrés auparavant, dans ce hall du Ramada, partageant le même idéal !

Il est très difficile de retenir sa plume sur ce passage des rencontres mais j'ai gardé, lors du déjeuner d'Ouverture offert par la Discount Bank, la vision de personnes se levant pour aller d'une table à une autre, manifestement émus de se retrouver.

Il aurait d'ailleurs fallu un «émotionomètre» pour mesurer toutes ces émotions. Et nous n'étions qu'à nos débuts. Mais je vous disais tout à l'heure que... Aicha...

Des autobus nous conduisirent dans l'après-midi pour la visite détaillée du Musée de la Diaspora Juive - Nahum Goldman - le Musée Beth Hatefutsoth.



Les murs de la Galerie des expositions temporaires (consacrées à divers sujets, art Juif, communautés de la Diaspora) étaient tapissées de photos représentant personnages, groupes ou événements en provenance du Maroc espagnol.

Vous qui me lisez, comment réagiriez-vous si on vous sortait de votre réceptation pour vous dire que «la photo de ta mère, est là, là à ta droite, en haut». Je bondis ! Ma mère, ma mère à moi, ici, dans ce Beth Hatefutsoth unique ! Je compris alors ce désir subit d'assister à ce Congrès, envers et contre tout. Oui, je me retournais vous cherchant de mes yeux, tous, pour partager mes sentiments, mais mon cœur reçut un autre coup : on tirait sur mon bras : «Par ici, viens voir de ce côté, ta mère est encore plus belle. J'aurais dû rester clouée sur place, mais je me mis à trépigner, sans tenir compte de qui me regardait. Mais que m'importait, les visiteurs étaient tellement absorbés devant ces images évocatrices des lieux et des personnes que nous avons aimés.

Puis ce fut la veillée artistique offerte par GERINELDO, groupe musical judéo-espagnol déjà bien connu de nos concitoyens. Comme Gerinaldo a vu le jour à Montréal, sous l'égide du département Culturel du Centre Communautaire Juif et qu'il présenta aussi le spectacle de clôture du Congrès, il mérite quelques lignes à part qui feront l'objet d'un article séparé...

Les journées qui suivirent nous regroupèrent au Bosquet Mabat dont c'était l'inauguration, au Yad Vachem, devant le Kotel, à la Base militaire de Ramat Aviv où les dirigeants, après visite et film qui reconstituait une action militaire importante, eurent la délicatesse de nous offrir un déjeuner typiquement marocain où se manquaient ni les «pastelitos» ni le thé à la menthe.

Les travaux des commissions et surtout les rapports des conférenciers qualifiés, complétèrent fructueusement ce programme essentiellement espagnol. Grâce à ces érudits, nous eûmes l'occasion exceptionnelle d'écouter des sujets capti-

vants tels : «Histoire et Sociologie» «Tétouan», «Romances espagnoles du siècle d'Or», «Hakitia».

Le président et les membres du comité organisateurs de ce Congrès, (je m'excuse de ne citer aucun nom car ils étaient nombreux et je crains d'oublier certains) participaient à toutes les manifestations. Merci à tous qui nous avez reçus avec amitié et affection. Vous avez veillé à notre confort, faisant tout pour faire de ce congrès, un programme intéressant et enrichissant, dans tous les domaines. Si nous nous quittons aux premières heures du matin, nous nous retrouvons plus tard, toujours avec le même sourire et le même enthousiasme.

Nous ne les remercierons jamais assez. Pour ma part j'ai hâte de pouvoir rendre pareille hospitalité. Je garde ferme l'espoir que bientôt, Toronto, Vancouver et Montréal, présentes à Tel-Aviv, s'uniront pour former Mabat-Canada.

Clémence Lévy

Nous avons besoin de «Grands Frères»

«Tommy» est un jeune garçon qui a de bons résultats scolaires, mais qui n'a malheureusement pas «d'image masculine» dans sa vie. Il a besoin d'une personne pour partager ses activités «masculines» - quelqu'un sur qui il pourrait compter.

Le département des Bénévoles de l'Institut Baron de Hirsch reçoit souvent ce genre de demandes. Dans la communauté juive Sépharade il y a beaucoup d'enfants dans la même situation que «Tommy». Seriez-vous capable de vous intéresser sincèrement à un enfant, à titre particulier, lui consacrer quelques heures par semaine, vous engager à le sortir et à faire des activités avec lui, lui démontrer de l'affection et de la compréhension, et concevoir de travailler en étroite collaboration avec sa travailleuse sociale ?

Si tel est le cas, veuillez appeler le Département des Bénévoles de l'Institut Baron de Hirsch au 731-3881, poste 311.

Nouvelles Économiques

La plus prestigieuse banque Israélienne ouvre une succursale à Montréal

La Banque Leumi Le-Israël (Canada), affiliée à la Bank Leumi Le-Israël, B.M., l'un des groupes financiers les plus importants du monde, vient d'ouvrir il y a deux mois à Montréal, une nouvelle succursale, qui offre toute la gamme des services d'une banque à charte. Située au 5178 Queen Mary Rd., dans le quartier Snowdon, cette succursale montréalaise est la troisième à ouvrir ses portes au Canada depuis un peu plus de 18 mois. Le siège social de la banque ainsi que deux autres succursales se trouvent à Toronto.

Le groupe de la Banque Leumi s'est bâti une solide réputation à travers le monde dans tous les secteurs de l'entreprise financière. Avec un actif total dépassant les 29,8\$ milliards (Can.), elle constitue le groupe bancaire le plus important d'Israël et l'un des 100 plus importants au monde.

«Contrairement à certaines banques à charte étrangères établies au Canada, la Banque Leumi Le-Israël (Canada), est une banque multi-services, axée sur les marchés commerciaux, ainsi que les marchés de gros et de détail», a expliqué M. E.I. Japhet, K.B.E., président et chef de la direction de la Banque Leumi Le-Israël (Canada) depuis 1977.



Une vue intérieure de la succursale au 5178 Queen Mary Road.

Enfin, M. Japhet a présenté en quelques mots la pensée fondamentale de sa banque, ajoutant : «bien sûr, c'est la compétence qui joue le rôle le plus fondamental dans les opérations bancaires internationales; mais nous avons la conviction que l'organisation de chaque succursale est cruciale aussi et que chaque client a droit à un service et à des soins individuels». L'aménagement intérieur de la succursale et le concept unique dans le service à la clientèle développé par la banque, ne font qu'appuyer la déclaration de M. Japhet.

Le président de la Banque Leumi Le-Israël (Canada), M. Moshe Rosen, dont le bureau est à Toronto, est entré au service du groupe en 1964 et

depuis y a occupé plusieurs postes de direction dans diverses filiales.

M. E. André Doyon, qui est entré au service de la Banque Leumi Le-Israël (Canada) à titre de directeur de la succursale montréalaise peu après son implantation, possède une vaste expérience bancaire de plus de 30 ans, acquise principalement au sein de la Banque Toronto Dominion et la Banque Nationale du Canada.

La diversité des opérations bancaires, un réseau international de 456 succursales réparti à travers le monde et un concept unique dans le service à la clientèle, apportent aux consommateurs une nouvelle alternative dans le marché bancaire Montréalais.

Gerineldo en Israël

Le hasard m'embarqua dans le même avion d'El Al qui transportait les 3 membres féminins du groupe Gerineldo, invité au mois d'août à animer le Congrès Mabat à Tel-Aviv.

Ayant assisté à la naissance de Gerineldo du fait de son appartenance au Centre Communautaire Juif, l'ayant suivi pas à pas dans sa croissance, ce fut pour moi un vrai régal d'être aux côtés de nos amies : Oro Anahory-Librowicz, dynamique créatrice du groupe, veillant au moindre détail de ce voyage historique, Judith Cohen, chargée de ses inséparables instruments, Moyen-Âge et Kelly Amar qui sur scène, les mains sur les genoux me rappelle tellement Hermana Simha, ma voisine centenaire qui, le regard perdu à la recherche du temps passé, modulait les mêmes airs rapportés de l'exil.

Solly Lévy, le talentueux Solly Lévy, que vous connaissez tous pour l'avoir applaudi maintes fois à la chorale Knor, le mâle du groupe, arrivait de son côté.

Et ce fut la grande première dans un superbe salon du Ramada-Continental. Le public, très nombreux me paraissait au début, attentif à la moindre faille. Je m'amusais à écouter les critiques de quelques spectateurs car s'ils goûtaient la nostalgie de la soirée, ils se permettaient aussi de comparer : «asi no lo cantaba mi madre», (ma mère le chantait autrement), «Si no cantan La Ciudad de Toledo y el Paipero, esto no vale nada» (S'ils ne chantent pas La Ciudad de Toledo ou Fray Pedro, la soirée ne vaut rien) !

Comme je regrette d'avoir été peut-être, la seule Montréalaise, témoin de l'exaltation qui s'empara petit à petit de l'assistance dès que nos artistes entonnèrent les airs tant attendus. Si à Montréal, Gerineldo est toujours aimé et applaudi, à Tel-Aviv, ce soir ce fut du délire. À noter que parmi les invités, se trouvaient le Consul du Canada à Tel-Aviv et sa femme étonnés et ravis d'avoir assisté à un pareil spectacle.

C'est à l'amphithéâtre Bar-Shira de l'Université de Tel-Aviv que Gerineldo fit ses

adieux aux congressistes. Une lettre en Hakitia (dialecte qui nous vient d'Espagne et du Portugal, mélange d'arabe, d'hébreu et d'espagnol) lue par Solly Lévy, arracha des accès de fous rires. Sur scène fut représenté un mariage authentique sépharade tableau final du programme.

Les 3 ou 400 spectateurs insatiables, ne tarissaient pas d'éloges sur la qualité et l'exécution de cette féerie.

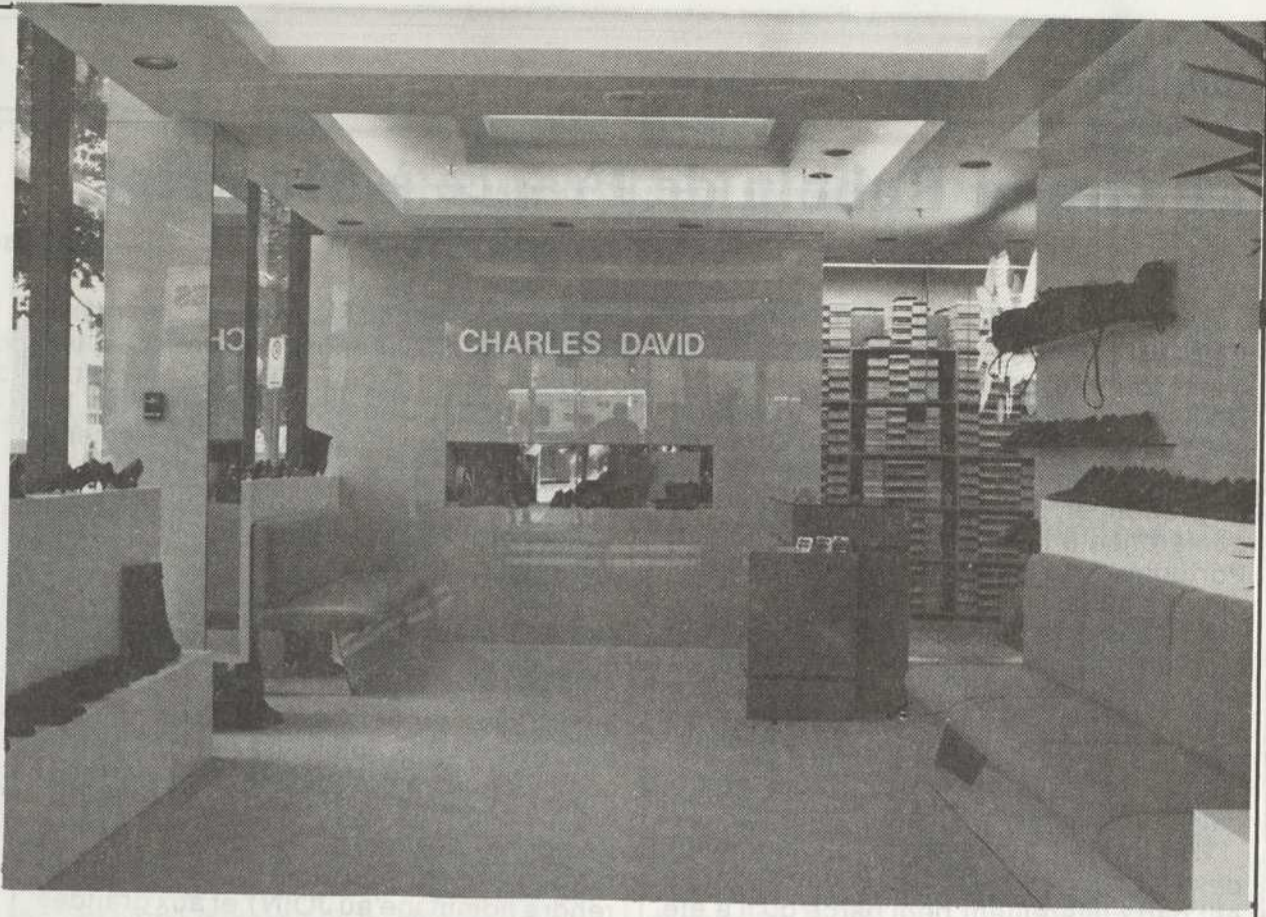
Des représentants de groupes Mabat existants déjà dans d'autres pays, s'arrachaient Oro. Qu'elle me pardonne si je trahis ici, les secrets de Gerineldo qui après Caracas et Tel-Aviv et grâce à une subvention du Gouvernement fédéral, prépare une grande soirée à Montréal, pour le mois de mars. Puis, ce sera une tournée à Madrid, Barcelone, Paris et Genève. «Escapados de mal.» (Que Dieu vous protège.)

Gerineldo... Que les vœux sincères de tes admirateurs t'accompagnent.

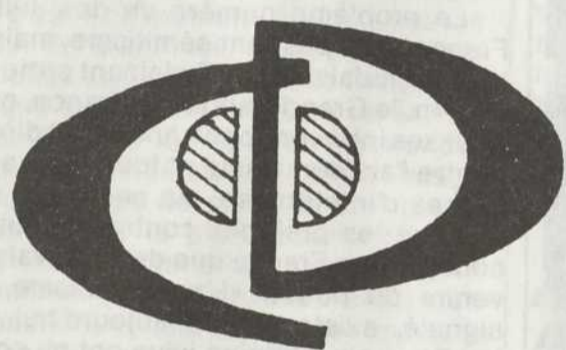
Clémence Lévy

SOCIÉTÉ

NOUVEAU À MONTREAL



la première boutique de



CHARLES DAVID



conception commerciale
inédite
chaussures de qualité
à prix abordables

880 ouest, rue Ste-Catherine
Tél. : 868-0951

Le Grand Rabbin de France à Montréal

Déjudaisation des Juifs Français ?

De passage à Montréal pour un séjour d'à peine quelques heures, et dans le cadre d'une tournée de conférences aux États-Unis, le Grand Rabbin René-Samuel Sirat s'est arrêté quelques heures au Congrès Juif Canadien - dont il était l'hôte - avant de prononcer, plus tard dans la soirée, une conférence à la synagogue Espagnole et Portugaise sur l'éducation spirituelle des enfants Juifs.

Au Consul de France présent, M. le Rabbin Sirat a, pour inaugurer son allocution, exprimé des condoléances en son nom et en celui de la communauté Juive française, à la suite du drame qui venait d'ébranler la ville de Beyrouth où plusieurs Américains et Français trouvèrent la mort.

«Un des enseignements fondamentaux des Rabbins est de rappeler que l'homme est particulièrement béni parce qu'il a été créé à l'image de Dieu... Et la conscience qu'il en a constitue un élément important : c'est pourquoi chaque Juif, chaque être humain, est affligé, meurtri, délaissé, lorsqu'il apprend que des êtres sont morts tout simplement en raison de la montée de la violence».

Et le Grand Rabbin de rappeler une autre loi fondamentale du Judaïsme : «Ne jamais, au grand jamais, perdre l'espérance, l'espérance en des jours meilleurs en la venue de la Paix, surtout dans cette région particulièrement chère à nos cœurs... La Paix, la vraie paix, celle des cœurs, la paix fraternelle, celle qui émane de la conscience que nous avons les uns et les autres que nous sommes tous des enfants de Dieu, créés par Lui et portant en nous ce bien irremplaçable qui est l'étincelle divine».

Puis le Grand Rabbin, s'adressant aux quelques invités venus l'accueillir, a exprimé quelques mots sur la communauté Juive de France : «Il me faudrait beaucoup plus de temps que les quelques minutes qui me sont imparties, et je voudrais vous dire tout de même que cette communauté est totalement différente de celle que certains d'entre vous ont connue voici vingt ans. À la veille de la Seconde Guerre Mondiale, la communauté Juive comptait 240,000 âmes à peu près. 86,000 voient leurs noms sur ce magnifique monument qui a été érigé à leur mémoire dans la vallée, là où se tint jadis le combat entre David et Goliath. car la communauté Juive de France a perdu 86,000 de ses membres au moment de la choa. Lorsqu'on lit des publications qui se prétendent scientifiques, et qui essayent de nier l'existence de ces persécutions nazies, en ce qui concerne le peuple d'Israël, on est vraiment saisi à la fois d'un très grand sentiment d'indignation et de révolte, et aussi d'un sentiment de dégoût. Comment des professeurs peuvent oser écrire ce qu'ils écrivent ? Peut-être plus grave encore. Comment un homme, un savant, dont la réputation dépasse de loin les Amériques, l'un

des grands linguistes vivants de notre époque, peut oser écrire une préface à un ouvrage de ce type ? Lorsque ce grand savant, Noam Chomsky, est lui-même le fils de quelqu'un qui était particulièrement engagé dans la communauté Juive, et par conséquent connaît de très près ce qu'a représenté l'Holocauste pour le peuple Juif voici quarante ans...»

«...«Donc, à la Libération, restait une communauté amputée du tiers de ses membres ; imaginez un instant ce que cela peut représenter, il restait à peu près 160,000 âmes ; plus du tiers des Rabbins ne sont pas revenus des camps de déportation, la communauté est complètement détruite, les synagogues ayant été abandonnées, démolies, dévastées, occupées par les hordes nazies, et je crois qu'il convient de rendre hommage au JOINT et aux grandes organisations américaines et canadiennes qui ont pris leurs responsabilités à ce moment-là et qui sont venues au secours du Judaïsme européen martyr».



Puis le Grand Rabbin souligne une des particularités de la communauté Juive de France : celle d'une très grande diversité dans un sentiment très profond d'unité. En effet, il rappelle que des familles Juives descendent des anciennes familles Lorraines, Alsaciennes, Bordelaises, Bayonnaises, qui étaient implantées en France avant la Révolution.

À partir de là, le Grand Rabbin esquisse un portrait de la communauté Juive Française depuis le Moyen-Âge florissant (présence de Rachi, des Tosafistes, de la France du Sud, de la Provence qui a laissé des textes fondamentaux de la philosophie Juive, grâce notamment à la grande famille des traducteurs, les Tibbonides). Il évoque l'expulsion des Juifs de France en 1306 : «St-Louis, Philippe le Bel, qui représente de grandes figures de l'histoire de France, ne sont pas de très grandes figures au palmarès de l'histoire Juive».

Continuant l'histoire de cette commu-

nauté, il rappelle les expulsions diverses, des Juifs de Bayonne, de Bordeaux, il rappelle des Droits de l'Homme, l'Émancipation, le départ des Juifs d'Alsace et de Lorraine en 1870.

À ces familles donc très anciennement installées, s'adjoignent, après la Première Guerre Mondiale, un certain nombre de Juifs des Balkans, de Grèce, de Turquie, de Bulgarie. En 1930, arrivent des Juifs de Hongrie, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Europe Centrale et Orientale, et puis les Juifs d'Allemagne après la montée de Hitler au pouvoir. Et après la Seconde Guerre Mondiale, l'arrivée des Juifs Marocains, Tunisiens, et après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arrivée en masse des Juifs Algériens qui sont venus dans leur presque totalité dans ce qu'on appelait à l'époque «le territoire de la Métropole».

La communauté actuelle qui compte 700,000 âmes n'a donc pas subi une évolution tout à fait naturelle et cette différence sociologique de la communauté Juive de France a résulté, dans les années 1980, à un tournant de son histoire.

«Le problème numéro un des Juifs de France n'est pas l'antisémitisme, mais plutôt la déjudaisation». En faisant cette affirmation, le Grand Rabbin de France, connu pour ses interventions franches et directes contre l'antisémitisme et toutes les autres formes d'intolérance, n'a pas voulu signifier que les préjugés contre les Juifs ne sont plus en France que des mauvais souvenirs du passé. «L'antisémitisme, a-t-il signalé, existe encore aujourd'hui. Mais les Français d'origine juive ont pu constater, immédiatement après l'attentat terroriste perpétré en 1980 contre une synagogue, rue Copernic à Paris, et qui a fait 4 morts et 12 blessés, comment le phénomène autrement plus réjouissant de la sympathie et de l'amitié pour le peuple juif est une réalité fort répandue.»

«Trois ou quatre jours après l'attentat de la rue Copernic, a insisté le Rabbin Sirat, 300,000 Parisiens sont descendus dans la rue pour manifester leur solidarité avec le peuple juif. On a assisté à des manifestations semblables dans pratiquement toutes les villes importantes de France. En s'attaquant à une synagogue, le but des antisémites avait probablement été de marginaliser le peuple Juif en France - qui compte 700,000 personnes mais qui ne constitue, après tout, que moins de un pour cent de l'ensemble de la population française - mais ils ont obtenu un résultat complètement différent : on n'avait jamais vu une aussi grande manifestation en France depuis mai 1968».

S'il s'inquiète de la montée de l'antisémitisme en France, le Grand Rabbin Sirat insiste sur l'état dramatique de déjudaisation de cette communauté. Il cite quelques chiffres : à peine 9,000 enfants Juifs, c'est-à-dire à peu près 8% de la population

scolaire de Paris, fréquentent une école juive à plein temps; un peu moins de 8% fréquentent les écoles de Talmud Torah, c'est-à-dire ce que l'on appelle ici «l'école du dimanche»; en tenant compte des enfants juifs qui vont dans les colonies de vacances et qui apprennent des rudiments de Judaïsme, même les plus élémentaires, on arrive péniblement à 18%. C'est-à-dire que 82% des enfants Juifs de France n'ont aucune connaissance du Judaïsme, quelle qu'elle soit. Et vous avez des étudiants ou des personnes installées dans la vie, qui ont fait de brillantes études, qui sont des Enarques ou des Polytechniciens, ou des Normaliens, mais qui, sur le plan Juif, sont des analphabètes. Pour eux, le Judaïsme c'est ce qu'on leur rappelle quand il y a un attentat antisémite, lorsqu'un imbécile quelconque les traite de «sale Juif» à une occasion ou à une autre. On ne peut pas ne pas reconnaître ici une démission des parents et surtout démission des responsables communautaires.»

Enfin, M. Sirat conclut sur la nécessité d'être vigilant à une période de montée de la violence, une période où les valeurs sont en train de disparaître, où personne ne respecte plus personne, où les arguments les meilleurs sont les arguments frappants; c'est à ce moment-là que le monde a besoin de réaffirmer, dit-il, des valeurs essentielles de l'éthique, de la théologie, celles que la Bible hébraïque a révélées.

«Somme toute, il s'agit de réapprendre que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu, il s'agit de réapprendre que le commandement le plus important de la Torah c'est «tu aimeras ton prochain comme toi-même»; il s'agit de réapprendre que rien, absolument rien, n'est plus important que la recherche de la paix, que la paix c'est la valeur suprême. Alors, c'est la paix à l'intérieur de nous-mêmes, être en paix avec soi-même c'est une tâche et un combat constants. La paix à l'intérieur de nos communautés, la paix entre les frères, la paix entre les états, la paix au sein de l'humanité.»

Fortement remercié et applaudi, le Grand Rabbin Sirat s'est dirigé à la Congrégation Spanish & Portuguese où il fut accueilli par une foule très nombreuse. Ici nous devons déplorer l'initiative des organisateurs de cette visite, qui ont cru bon de ne pas informer à temps la population Sépharade de Montréal qui aurait été plus qu'enchantée d'aller à la rencontre du Grand Rabbin Sirat. Les quelques privilégiés qui se trouvaient dans cette assistance ont démontré leur attachement à la spiritualité juive, à la personne du Grand Rabbin de France, que celui-ci a abondamment bénis collectivement et individuellement.

Une réception grandiose offerte par la famille Lallouz a mis fin à cette soirée inattendue mais très chaleureuse au cours de laquelle les Marocains de Montréal ont retrouvé, à travers la personne du Rabbin Sirat, cet instant privilégié de communion d'une communauté avec son guide spirituel.

L'UNIVERS DE LA BIBLE

Un théologien juif décape les textes sacrés

C'est dans le cadre du Mois du Livre Juif que nous avons eu l'occasion d'assister à une conférence donnée le 9 novembre à la Bibliothèque Juive par Me André Chouraqui. Le grand juriste et érudit traducteur de la Bible, était de passage à Montréal pour le lancement d'une oeuvre monumentale «l'Univers de la Bible».

Rien d'étonnant donc que Me Chouraqui ait choisi de nous parler des «Multiples visages de la Bible». Avec une aisance remarquable et sans aucune note, le conférencier a analysé l'histoire d'amour exceptionnelle qui dure depuis des millénaires entre le peuple juif et la Bible, phénomène qui fait que le Livre des Livres est, non seulement toujours lu mais vécu par des millions d'êtres sur la planète. Après avoir montré ce que la Bible représente pour les Juifs, il s'est étendu sur le miracle d'une nation créée après plus de 2,000 ans à partir d'un message encore vivant et d'une langue qu'on croyait morte. L'exposé a ensuite porté sur les lectures chrétienne et musulmane de la Bible, sur les formes différentes prises par la pensée biblique, en insistant sur la continuité historique: le Christianisme et l'Islam sont bien, tous deux, jaillis de la même source.

Le conférencier a insisté sur le fait que tous les grands penseurs d'aujourd'hui, à des degrés divers, sont héritiers du message biblique: Marx, Lénine, Mao-Tsé Toung même, ne s'expliqueraient pas sans la Bible.

L'assistance a écouté dans le recueillement cette magistrale conférence à mi-chemin entre le cours académique et la causerie à bâtons rompus. À suivi une période de questions qui portaient sur des prises de position personnelles d'André Chouraqui, concernant des problèmes d'actualité. Celui-ci, dans ses réponses, a repris des thèmes qui lui sont chers, la paix, l'unité, la vie, tous puisés directement dans la Bible.

Cette soirée nous aura permis d'apprécier pleinement un être qui vit ses idées avec autant de sincérité que de courage.

Remercions la Bibliothèque Publique Juive, le Comité Culturel du Centre Communautaire Juif, la Fédération Sépharade Canadienne et le Centre Hillel d'avoir rendu cette rencontre possible.

Henry Bernard

À propos de la Quinzaine Internationale du Cinéma Juif

Pour la première fois à Montréal a eu lieu un événement culturel attendu et souhaité par toute notre communauté: le premier festival international du cinéma juif.

À l'origine de cette manifestation: un organisme indépendant constitué de sept membres de la communauté juive de Montréal, oeuvrant dans le domaine des arts et du cinéma. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec la Cinémathèque Québécoise où se sont d'ailleurs déroulées les projections.

Le résultat: du 15 au 27 novembre, près de 22 films provenant de pays aussi divers que: Israël, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la France, les U.S.A...

Outre dans l'introduction faite au public le soir de l'ouverture, l'esprit de cette Quinzaine, qui a présidé au choix de ses films, était développé dans la brochure éditée par la Cinémathèque. Les films y étaient groupés et décrits, à l'intérieur d'une présentation thématique: partant de l'Exil, avec les concepts d'«Assimilation et d'Ex-

clusion», de «Tragédie et Réalité Historique», vers le Retour mystique ou politique jusqu'au «Dernier Rivage», et à l'«Israël d'aujourd'hui».

Enfin, à l'intérieur du thème «Tradition et Modernité»: «l'Identité de la Femme Juive», «l'humour et la condition du rire», «la Mystique et l'ésotérique».

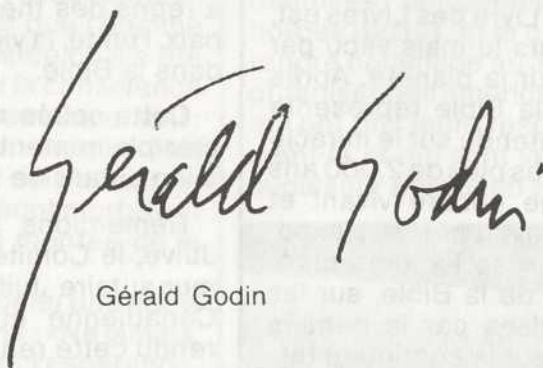
Il y avait des classiques, comme le vieux film Yiddish «le Dibbuk» de Wasrynski et «le Golem» de Wegener, et encore sur la tragédie de l'holocauste: «Nuit et Brouillard» d'Alain Resnais. Il y avait des films-plaisir, films-joyaux comme: «Next stop Greenwich Village» de Paul Mazursky; des films-recherches, étranges, habités par une émotion spéciale et une qualité particulière; «La Passagère» de Munk, «Samson» de Wajda, «La Clepsydre» de Has. Des films de femmes, comme «Pic et Pic et Colegram» de Rachel Weinberg, «Anou Banou» d'Edna Politi, «Hester Street» de Jean Micklin Silver.

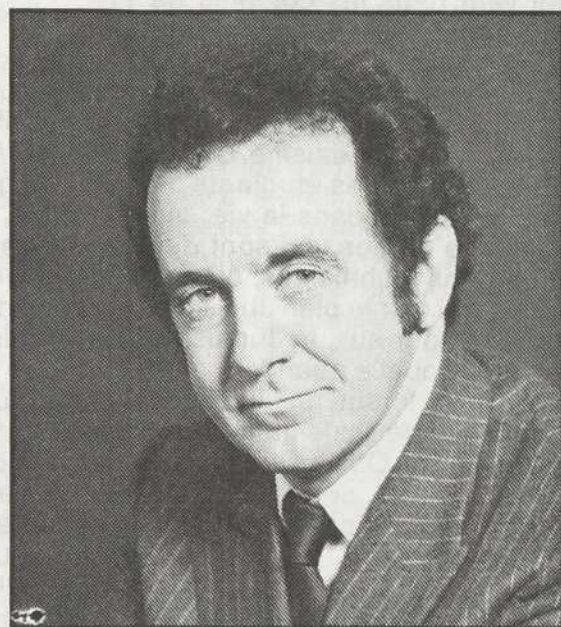
Mais aussi des films nouveaux, en première à Montréal comme «David» de Peter Lilienthal ou des films israéliens récents, contestataires, posant courageusement les problèmes de la réalité politique et sociale d'Israël: «Hamsin» de Daniel Wachsmann ou «La Maison» et «Le Journal de Campagne» d'Amos Gitaï. Enfin, des films-documents, témoignages comme: «Le dernier rivage» de Haim Gouri et «Routes of Exile» de Eugène Rosow. Ce dernier, d'art

Bonne et heureuse année à tous!

À l'aube de 1984, il me fait grand plaisir d'offrir mes vœux de bonheur, santé et prospérité aux Québécois de toutes origines.

Le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration,


Gérald Godin



 Communautés culturelles
et Immigration
Québec

le titre complet est «**A Moroccan Jewish Odyssey**», traite directement d'une partie de l'histoire de la communauté sépharade. Il tient le pari de retracer l'histoire itinérante des Juifs marocains ; remonte à leurs lointaines origines : berbères, espagnoles, et décrit leur venue de Phénicie et leur installation au Maroc, enfin leurs nouveaux départs, vers Israël, la France ou le Canada. Et ce, à travers des documents d'archives, filmés, mais aussi des témoignages de Juifs marocains de générations et de milieux divers. Cette odyssee illustre bien le thème de l'Exil, en un exemple typique d'une communauté qui a dû, à travers les siècles, s'adapter à des changements socio-politiques successifs, et essayer, tout en s'imprégnant de différents éléments de culture (espagnole, française et surtout arabe), de conserver sa croyance et sa tradition propre.

(Pour ceux qui auraient marqué sa projection pendant la Quinzaine, Routes of Exile repassera probablement au cours du mois de Janvier au Cinéma Outremont, en version originale sous-titrée en Français).

Cette sélection répondait à une volonté de faire découvrir au public Montréalais, juif et non-juif, des aspects souvent méconnus, ou mal connus, de l'histoire d'un peuple, de sa culture, de sa tradition et de ses contradictions.

Dans l'ensemble assez fréquenté, il est à espérer qu'au fil de toutes ces images, variées et ressemblantes, spécifiques et universelles, contradictoires, ce festival aura réussi à témoigner d'un désir de partage et d'ouverture multiples : ouvrir les fenêtres sur notre monde en même temps que celles du Monde ; celles du regard sur nous-mêmes, sur les autres, et de celui des autres sur nous ; se reconnaître, faire connaître, se remettre en question, se faire reconnaître... Tant il est vrai que la première source des préjugés et des malentendus de tous poils, demeure la faute originelle : la non-connaissance.

Michèle SAÏL

AVIS D'APPEL D'OFFRE

La VOIX SÉPHARADE cherche agence de marketing et de publicité en vue de la promotion du journal. Contacter D. Berdugo pour toute présentation d'offre. 733-4998

Hannouka à Dollard-des-Ormeaux

Au Chalet Terry Fox de Dollard-des-Ormeaux, la Communauté Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal (ASBOM) a reçu la presque totalité des familles Sépharades installées dans cette très jolie banlieue.

Le Président, Maurice Elmaleh, ainsi que son épouse Peggy, et tout le Conseil d'Administration, ont passé l'après-midi à s'occuper des enfants, à les faire jouer, et à leur servir un goûter pantagruélique, le tout dans une ambiance folle où les rires fusaient de toutes parts. La visite d'un clown a émerveillé les grands et les petits.

Pendant que les fameux beignets de Hannouka étaient distribués, accompagnés d'un délicieux thé à la menthe, une tombala était tirée. Le gros lot était une très jolie bague en or garnie de rubis. Presque tous les présents gagnèrent un lot, et tous les enfants reçurent des jouets.

Merci, chère Peggy. Tu es le pivot et le cœur d'attache de cette communauté.

Nous t'aimons tous, et notre souhait : avoir très souvent des activités de ce genre, en attendant notre synagogue.

Esther Elkaïm

Réflexions nostalgiques d'un Iranien Juif

Ce qu'on a communément appelé la «Révolution Islamique d'Iran», était en réalité, à l'origine, une véritable révolution populaire contre la corruption et la dictature politique qui ont caractérisé le règne de Mohamad Réza Pahlavi, le «Shah d'Iran». Mais elle a été «récupérée» et détournée de son objectif fondamental par les «Ayatollah» intégristes et fanatiques qui, mieux organisés que les autres mouvements, ont pris les choses en mains et se sont imposés par la force et à coups d'exécutions massives et rapides.

Les Juifs Iraniens, au nombre de 80 à 85,000 environ, dont l'histoire date du temps de Cyrus et de Darius étaient trop attachés à ce pays qu'ils croyaient ancestralement le leur et qui le croient toujours pour l'abandonner facilement. C'est ce qui explique le fait que plus de 40,000 Juifs aient choisi de rester encore en Iran. Il ne faut pas oublier que l'exode des Juifs Ira-

niens n'a jamais été dicté ou imposé ni même suggéré par les autorités ni avant ni après la révolution.

M. Fereydoun Chafai, jeune docteur en pharmacie de l'Université de Bordeaux, est l'un de ceux qui, bien qu'ayant librement choisi de prendre le chemin de l'exil, reste toujours profondément attaché à la culture traditionnelle iranienne en général et à la culture juive iranienne en particulier. Dans l'article qui suit M. Chafai nous fait part de ce qu'il ressent de cette nouvelle situation en tant que Juif Iranien et immigrant au Québec. Cet article résume étrangement les sentiments de tout Juif Iranien qui reste toujours profondément attaché à la culture iranienne tout en restant fidèlement attaché au judaïsme. C'est peut-être pour cette raison qu'il a inversé le terme en utilisant l'expression «iranien juif» et non pas «juif iranien».

La présence sur le continent américain de quelques dizaines de milliers d'Iraniens Juifs (pour quelques-uns depuis plusieurs années déjà, et pour d'autres depuis peu de temps), est l'aboutissement d'un processus énigmatique. Pendant bien longtemps, les seuls principaux représentants de l'Orient furent les Chinois, et l'absence d'autres populations orientales peut s'expliquer par deux phénomènes. D'abord, et le plus évident, le manque d'information : l'ignorance des populations de la découverte du nouveau monde, l'absence presque totale de contact humain, et la distance géographique qui séparait l'Occident du Moyen-Orient.

Tous les aspects de ce premier phénomène empêchaient les orientaux d'avoir une approche aussi minime que ce soit avec les changements fondamentaux qui se préparaient au niveau de la carte géographique du globe. Et également, des conséquences politico-économiques qui en découlaient.

La deuxième raison, peut-être moins évidente, mais de loin la plus importante, c'est l'attachement de l'oriental de quelque origine que ce soit, à sa terre, à ses traditions et à ses habitudes. L'Iranien, ou si l'on veut, le «Persan», n'est pas une exception. Il était bien où il vivait. Il faisait des voyages, souvent d'affaires, parfois de loisirs. Il quittait sa ville ou son village provisoirement, pour connaître d'autres horizons, pour faire du commerce avec d'autres nations. Il s'enrichissait en conséquence aussi bien matériellement que spirituellement.

Mais, il revenait toujours à son point de départ, il regagnait sa maison, il se réinstallait dans ses habitudes. Le Juif Iranien était de même, jusqu'à il n'y a pas très longtemps, bien que, depuis des millénaires à l'occasion de la fête de la pâque, il ait

chanté «l'année prochaine à Jérusalem», et que la nostalgie des temps glorieux l'ait rongé à l'intérieur.

Il avait dans son être ce caractère, qui est encore malgré tout le sien, d'aimer son coin de jardin, de respecter et honorer son voisin, de prendre plaisir à discuter d'un peu de tout avec son entourage. Évidemment, et il ne faut pas l'oublier, il a été souvent maltraité, beaucoup de fois méprisé, parfois même martyrisé. Mais pas d'avantage que son coreligionnaire d'ailleurs.

S'il partait en pèlerinage, il empruntait la route d'Ispahan pour visiter le tombeau de Sarah Bat Asher, ou il visitait la mausolée de Daniel à Chouche, ou encore il allait se prosterner devant le monument d'Esther et de Mardochee à Hamadan.

Parfois, il avait envie d'aller plus loin. Alors il prenait la main de son fils aîné et il partait pour la Terre Sainte. Il visitait Jérusalem, faisait un tour à Hebron, le temps d'une prière sur la tombe d'Abraham, et il revenait. Le voilà «Hadji» comme ses compatriotes musulmans qui revenaient de la Mecque. Et il avait droit au même respect et il s'en félicitait.

Soudain, il se voit emporté par un courant d'événements qu'il n'aurait jamais pu imaginer.

On parle de liberté, d'égalité et de fraternité. On annonce l'avènement d'une nouvelle vie, on murmure qu'il faut que cela change, et puis on le crie. C'était la révolution, mais pas n'importe laquelle comme on l'a vu récemment. C'était la révolution constitutionnelle. On exige que le roi se soumette à la volonté du peuple. On se bat, on se fait massacrer, mais enfin on gagne. Le Juif aussi a sa part dans ce combat. On va encore plus loin, on lui accorde le privilège d'élire son propre représentant à l'assemblée du peuple. Petit à petit son

environnement s'élargit, il y a des remue-ménage un peu partout, on parle de «Farang» (nom donné par les Iraniens à la France) et de ses merveilles. Il s'intéresse, il en profite à son avantage. Il y envoie ses enfants pour s'instruire. Et il y va lui-même, histoire de veiller de plus près à l'instruction de l'héritier et aussi de profiter lui-même de certains aspects de cette vie!!

Dans le tournant de l'histoire contemporaine iranienne, le Juif a partagé avec d'autres habitants de ce vaste pays les hauts et les bas. Il a profité de ses douceurs; et il a goûté aussi de ses amertumes. Il a subi des écorchures, et il a pansé bien des blessures.

Grâce à son acharnement au travail, il a contribué à la marche du pays vers la prospérité, et il a su y prendre part.

Il y en a beaucoup qui ont quitté le pays pour s'établir ailleurs, surtout pendant ces trente dernières années. Mais ceux qui ont choisi l'exode, ont gardé profondément l'amour de cette terre et continuent encore de vivre avec leurs souvenirs, car ils y ont laissé leur âme et leur cœur.

Il y a des Iraniens qui se sont établis en Europe, aux États-Unis et il y a aussi un grand nombre qui a choisi le Canada, et en particulier le Québec. Quel que soit leur lieu d'établissement, ils ont tous les mêmes sentiments pour la terre qui fut la leur pendant plusieurs siècles. Il est évident que certains d'entre eux peuvent s'intégrer plus facilement que d'autres dans la nouvelle société qu'ils ont choisie. Mais les autres, ceux qui sont arrivés ici, par la force des événements, eux, ils cherchent à s'identifier, à se localiser, et à se donner une raison. Il en existe beaucoup qui ont des difficultés à communiquer avec leur entourage non Iranien. Il y a des familles qui se sentent isolées par le fait même qu'elles n'arrivent pas à prendre contact avec d'autres familles Iraniennes. Et il y a les vieux qui subissent les pires anxiétés, car ils se sentent dépassés par les exigences de leur nouvelle vie; et nous devons les soutenir et les encourager. Il y a les moins vieux qui se demandent ce que leur réserve l'avenir. Il y a les jeunes qui ont besoin d'être guidés. Il y a les enfants qui ouvrent leurs yeux sur une vie qui doit à tout prix leur être agréable.

C'est pourquoi notre raison d'être, nous, association des Iraniens Juifs du Québec, est précisément de procurer à tous ces êtres chers, par les voies les plus directes, les plus rapides et les plus efficaces, le moyen de survivre dans la dignité et la sérénité.

Fereydoun Chafai

SOCIÉTÉ

Lélia Benaïche

Les quelques poèmes qu'il nous fait plaisir de publier dans ces colonnes appartiennent à Mme Lélia Benaïche, poète d'origine Tunisienne. Sa poésie n'est pas une quête d'identité; elle reflète davantage un désir d'expression de cette identité qui se révèle au gré du temps à travers la communication et la rencontre.

Importance de l'instant. Car les secondes sont porteuses de conscience et de souffrance. Le bonheur ne donne sa gratuité que par l'effort du labeur. Dans un tel cadre d'idées s'infiltrer un amour profond pour le pays d'origine et pour l'humanité dont l'espoir siège en chaque enfant. Ces mêmes enfants qui deviennent un peu partout «les victimes de la puissance» alors que «le jardin peint sans peur du sacrilège est entre leurs mains au seuil d'une vie qui se prolonge de reconnaissance».

J'ai une amie qui baigne l'horizon
une amie au son impérieux
c'est ma mémoire
mon unique berceuse
mon enthousiasme coloré dans un
fond bleuté

Dans le monde de ma méditerranée
parmi les murs blancs d'une mère
nourricière

je n'ai qu'à tourner la tête
pour qu'elle s'élève proche
dans la tranquillité du vent
Des rayons intenses si forts dans le décor
une atmosphère vibrante
mon pays délaissé

le temps de la réception
mon pays berbère dans sa clarté
Te saisir te décrire
par les mots le pinceau la musique
ne m'amènera jamais en tes fonds
silencieux

Et le temple de la nature
celle qui possédait une tête d'enfant
les livres saints qui surgissaient
pour clore le doute au sein d'une réponse
le siège qui unissait à l'amour universel

les chants dont je ne me doutais du langage
ont introduit leur contrainte dans la mélodie
ont retenu pour que s'ouvre

infiniment le monde

Une ouverture gagnée
qui maintes fois depuis a surpris
dans sa liberté conquérante
dans son privilège de jouir en créant
Des ouvertures gagnées
qui réduisent l'incertitude
et qui permettent
de contempler de communiquer
sans que rien ne puisse les soustraire
à une découverte toujours renouvelée
différente
sans que rien ne réfrène dans son courage
la joie de la conscience assumant sa liberté

Là proche des autres
dans le progrès du cheminement
vers un havre qui s'étire
pour naître des cicatrices
pour faire de chaque enfant
un espoir de la postérité

J'ai une amie qui baigne l'horizon
une amie au son impérieux
C'est ma mémoire
qui éclaire mon chantier
mon unique prière sur le souffle de la mer

Les victimes de la puissance

Notre épaule contient un ruisseau
un orage de roses s'étend
et jonche la terre
Un geste pour les enfants qui tombent
avec le sein maternel
avec le travail des ans
La parole ne peut se taire
dans l'incohérente perfidie
il ne reste aux lèvres
que le défi des heures
pour avaler le sens d'une marche errante
pour s'éloigner d'une actualité
taillée de cruauté
dans la roche des chemins guerriers
Pour ceux qui arpentent les monts ignorés
l'écharpe d'iris toujours existe
dans la découverte
du limon qui transpire
Aussi haut que la voix porte
le message monte et se taît
et quand l'écho se fait
l'approche apaise l'attente



Cendre

La neige a étouffé le feu
là où
les marches n'ont su apporter
la douceur
les images labourent
la volonté muette
et les mots
creusent l'oreille attentive

Le prisme vit
dans le dédale du mythe
pour inscrire
un nom aux affres de la vie

Tu trouveras dans un courant
lent et glacial
les pleurs encore gelés
de l'homme errant
diadème de verre blanc
révélant lors des canicules
la couronne épineuse

Un coin de soleil au cœur de Montréal
STRICTEMENT CACHÈRE
GRANDE SOIRÉE ORIENTALE
avec Prosper Edery, Rachel Almagrabia
et le petit Samy
POUR LE RÉVEILLON
Samedi 31 Décembre 1983 à 20h30
RÉSERVEZ MAINTENANT
Les places sont limitées
Par personne : \$65.00 T.T.C.
3450 Drummond, Montréal
844-6888

SOCIÉTÉ

ASSOCIATION SÉPHARADE DE LA BANLIEUE OUEST DE MONTRÉAL

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que les membres de l'Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal, réunis en assemblée générale annuelle au chalet Terry Fox, le 18 septembre dernier, ont procédé à l'élection d'un nouveau Conseil d'administration pour l'exercice 1983-84. En voici la composition :

Maurice Elmaleh - président, Armand Lévy, Raphaël Serfaty, Gilbert Brisset, Jean-Charles Chebat, Robert Bensoussan, Brigitte Benizri, Charles Dray, Peggy Elmaleh, Maurice Elmaleh (Hadley), Jo Harroche et Félix Melloul - membres du C.A.

Nous saisissons cette occasion pour vous remercier de votre support à l'occasion des offices de Rosh Hachana et Yom Kippour 1983.

Le nouveau Conseil d'administration compte s'atteler à la réévaluation des objectifs de notre association afin de définir son action pour la nouvelle année.

Nous vous invitons à vous engager avec nous dans la vie communautaire sépharade en participant activement aux activités que nous allons organiser.

Our tiny Sepharade Community by George Skulsky

The reason for my dealing with this subject is my observation of the tiny community of Sephardim, consisting of the Benarroch and related families, who are regular attendants at my Shul (Talmud-Torah) and contribute invaluable to the vibrancy of synagogue activity. Particularly gratifying is the participation of the younger, mostly teenaged, elements, as cantors, Torah readers, officiators at the Junior congregation and attendants at the daily minyanim. The Bar-Mitzva Moyal, last Shabbat, parshat Balak, was particularly impressive. Just a week before he was a child, allowed to chant only "Annim Zemirot" and "Adon Olam". Suddenly, at the Bar-Mitzva Shabbat, he matured into an excellent Baal-Musaf, Admirable Torah Reader and fluent clear speaker about the Parsha. This is certainly due to the home and to the wholesome Sephardi tradition.

And speaking about cultural attainments. Two Sons of the Benaroches, Yamin and Joe, are at Jerusalem Yeshiva. Yamin aspiring to the rabbinate and Joe is the prospective Hebrew teacher at the collegiate in the 1984 term. Michael has his masters in Economics, working for his PhD on a Government grant and is invited to Ottawa as a prospective employee of external affairs. Albert graduated from Wolinsky and is now in University. Incidentally, Mr. and Mrs. Shlomo Benarroch are presently leaving for Israel for the celebration of Yomin's wedding. The Shul Mishpacha is wishing them a hearty Mazol-Tov.

"WESTERN JEWISH NEWS" de Winnipeg

ASOCIACION COMUNIDAD ISRAELITA SEFARDI DE Bs. As.

Buenos Aires setiembre 7 de 1983

Senor Director de Revista «SEPHARAD»

De nuestra mayor estima :

Esta Institución hace llegar sus plácemes a la Dirección de esa Revista con motivo de IAMIN NORAIM - año 5744 - a la vez que agradecer la gentil entrega que periódicamente hace de la misma y de la que se informa del quehacer comunitario de nuestra colectividad judeo-española de Canadá.

Al mismo tiempo aprovecha esta misiva para ofrecerse a cuanto nuestra Institución pueda resultarle de utilidad y prestar la colaboración necesaria.

Saludamos al señor Director con el cordial,

SHALOM.

OSVALDO O. SULVANI
Presidente

SAMUEL BAJARLIA
Secretario

CULTUELLE ISRAËLITE «Chaâré Tsédek» LYON (France)

LYON, le 14 Octobre 1983

Monsieur,

C'est avec grand intérêt que j'accueille votre journal communautaire.

Je lui accorde pleine attention et souhaite son développement surtout en articles religieux.

C'est pourquoi je me permets de vous suggérer d'éviter l'encadrement du journal, à l'avenir, par des copies bibliques transpercées de gravures ou de photos ; pour la bonne raison que ces textes reproduits doivent être mis à la «Guéniza» comme vous le savez. Il y a donc possibilité que ces textes soient mis également, par ignorance, dans une corbeille à papier, par certains.

Je vous remercie d'avance et vous prie, Monsieur le Rédacteur, d'agréer l'expression de ma parfaite considération.

Rav. E. BENSOUSSAN
Rédacteur de : HACHAAR

SAMEDI SOIR 31 DÉCEMBRE À 21 HEURES

UNE SOIRÉE DE CLASSE !

GRAND BAL

HÔTEL RITZ-CARLTON, SALON OVALE

* Une soirée unique que vous ne devez pas manquer !

* Un festin de roi préparé et servi par le Ritz.

* Un décor des mille et une nuits

* Une ambiance formidable avec Johny Monti et son grand orchestre

* Une tombola géante : 4 voyages pour 2 !

Couvert \$75.00 comprend : Potage, Crêpe de Saumon, Boeuf Braisé Florentine, Brocoli et Pommes Parisiennes, Vin Cabernet, Dessert, Petits Fours et Café, Cotillons, Sweet Table, Crêpe Suzette.

Tombola \$10.00 vous donne droit à participer à 10 tirages dont 4 voyages, 1 TV, 1 four Micro-ondes :

* Voyage pour 2 aller-retour Montréal-Madrid-Tel-Aviv via Ibéria

* Voyage pour 2 aller-retour Montréal-Amsterdam via C.P. Air

* Voyage pour 2 aller-retour Montréal-Paris via Air-Canada

* Voyage pour 2 aller-retour Montréal-Mexique avec Multitour et Club-Express

* TV couleur Telefunken 14" offerte par Joe Cash, l'homme aux prix coupés, 2575, rue Ontario, face au Métro Frontenac

* Four Micro-ondes Amana offert par les Distributeurs Amiel.

Billets en vente : Cité Cachère

4765, Ave. Van Horne, Montréal

(coin Victoria).

Réservez dès maintenant !

Il ne reste que 60 places disponibles.

Organisé par **La Communauté Sépharade de Laval**

Informations : **681-4425 4860, Boul. Notre-Dame, Chomedey.**

SOCIÉTÉ

LE COMITÉ POUR LES RELATIONS ACHKÉNAZES-SÉPHARADES

Les premiers Sépharades, sont arrivés en Nouvelle-France dans les années 1760-1770, à la suite de la conquête anglaise. Depuis cette époque, les Communautés juives de Nouvelle-France et du Québec ont connu des hauts et des bas, quelques exodes et beaucoup de nouveaux arrivants pour dépasser maintenant le chiffre des 100000 à Montréal.

Naturellement, ces vagues successives d'immigrants ont eu des difficultés de divers ordres pour s'intégrer et s'adapter, ce qui ne s'est pas toujours fait sans grincements de dents chez les hôtes... ou les hôtes.

Toutefois, il semble que l'arrivée, dès les années 1960, des vagues d'immigrants sépharades francophones ait posé à la Communauté Juive un problème nouveau. En effet, en plus du processus d'adaptation toujours difficile pour tout immigrant, on avait au départ des différences culturelles et religieuses, et surtout, deux langues. En effet, pour les communautés sépharades en général et la communauté marocaine en particulier, la langue française est partie intégrante du patrimoine culturel et devrait

être perpétuée avec toutes ses richesses, d'autant plus que l'immigration dans le froid du Canada portait souvent d'un choix délibéré de converser sa langue. On a donc demandé dès services en français et des efforts ont déjà été effectués pour améliorer ces services et les franciser. Parallèlement, des tentatives ont été faites pour rapprocher les individus et développer une solidarité juive avant tout dans la Communauté de Montréal.

Aujourd'hui, plus de vingt ans après, la situation s'est améliorée mais elle est loin d'être parfaite. Le comité pour les Relations Ashénazes-Sépharades a donc été créé par une initiative conjointe des Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS) et le Congrès Juif Canadien (Région Québec) (CJC).

Des représentants de la Communauté Sépharade du Québec ont été invités à se joindre au Comité qui a pour toute condition d'admissibilité, le désir de réunifier la Communauté... et la patience et la persévérance dans leurs efforts.

Le Comité, pour sa première année d'e-

xistence, a fait un tour d'horizon pour étudier la situation, notamment dans les agences et organisations juives. Si plusieurs questions subsistent, il semble que le problème majeur, reste un problème de communication. En effet, et les Sépharades francophones et les Ashkénazes anglophones se plaignent de mal se comprendre»...

D'autres problèmes ou difficultés se sont fait sentir, qu'il serait trop long d'exposer ici. Le Comité a résolu cette année d'identifier clairement les domaines où une action doit être entreprise et aider ceux et celles qui voudraient s'impliquer dans un processus de changement.

Je lance donc un appel à toute la Communauté pour que tous coopèrent à oeuvrer dans le sens d'un rapprochement Communautaire, et à nous faire part des problèmes vécus, et des solutions envisagées, pour que tous les Juifs de Montréal deviennent membres à part égale de leur communauté, avec les droits et devoirs que cela implique.

Mme Rosita Elkin
Présidente

Étudiantes et étudiants sépharades diplômés cette année...

McGill University – Grades d'automne

Certificate of Proficiency in English :
Atara BENTOB-GERTZBERG
Dalia NEHEMIA

Certificate in Management Information
Systems :
Joelle ASCHER

Certificate in Second Language Teaching :
Nadia AMRAM-GOLDENBERG
Gladys BENAICH-ZARECKI

McGill Diploma in Education :
Juliette AMMAR, B.F.A.
Joseph DAHAN, B.A.
Karen Ruth DUECK, B.A.

Bachelor of Social Work :
Annie DANINO
Maxine Elaine MANN

Diploma in Management :
Havva BALEVI, B.Eng.

Bachelor of Science :
**Mark LOEB (Faculty Program in Biology,
Great Distinction)**

Bachelor of Engineering :
**Ralph ANZAROUTH (Electrical,
Computer Engineering Option)**

**Gracy MIMRAN (Electrical, Computer
Engineering Option, Minor in Manage-
ment, Distinction in Electrical Engineering,
University Scholar)**

Bachelor of Arts :
Eliane ELBAZ (Major in Political Science)
Liora MECHALY (Major in Jewish Studies)

Diploma in Public Accountancy :
Robert Roger BANNON
Arié DAHAN
Léon LEVY

Master of Business Administration :
Albert PEREZ
David SELA

Doctor of Philosophy :
David LEVY

Concordia University

Michelle FHIMA
Bachelor in Education

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



Police
750, RUE BONSECOURS
MONTRÉAL
H2Y 3C7

Objet : Des «services d'urgence»
qui ralentissent...

Depuis quelques jours, de petites entreprises offrent aux citoyens de s'abonner à des systèmes dits «d'urgences résidentielles».

Ainsi, on promet à l'abonné un accès privilégié aux centres des Télécommunications du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et d'Urgences santé entre autres, en composant un seul numéro de téléphone.

Le Service de police de la communauté urbaine de Montréal avise donc la population qu'il n'a donné aucun accord à ces entreprises et le recours aux systèmes proposés ne peut d'aucune façon accélérer la réponse aux appels des citoyens, tant par la Police que par Urgence santé. Ces systèmes ne deviennent que des intermédiaires inutiles entre le citoyen et les services d'urgence.

TRADITIONS

When The Saints Come Marching In

It is believed among Jews that when a person dies only the body goes. The spirit of the person lives on not as an abstract concept but as a very real entity. An entity that can hear messages communicated to it by a living person through prayer. That can if he so wishes grant requests, and, can communicate back to the living person by appearing in his dreams or visions.

During Lag B'Omer; the Hillouila, many Jews visit the cemeteries and make pilgrimages to the tombs of Tsadicks; saints, to pray and to communicate with the spirits of the dead. Following are listed a number of the better known saints of Morocco with a brief biography.

Rabbi Habib Todedano of Tangiers - women who could not conceive would go to pray at the tomb of this saint. The Rabbi also had a ring which was believed to stimulate the Rabbi's power and it is told that an infertile Arab woman having conceived after pilgrimage to his tomb named her child Habib after the Rabbi.

Rabbi Isaac Ben Gualid of Tetuan - Infertile women would tie around their waists the cloth belt worn over the caftan belonging to the Rabbi Isaac Ben Gualid in the hope of conceiving.

El Posito - The Little Well, Tetuan - Legend has it that one Friday a group of Arabs descended from the mountains where they lived and killed a Jew. Since among the Jews it is considered a sin to leave a dead body unburied, that same day they were carrying the body to the cemetery when again the Arabs descended making everyone flee and leave the body behind. Friday night a great thunder was heard. Sunday they returned to the spot where the body had been left only to find that a meteorite had fallen on that spot and buried the body. The tomb is called El Posito because a well was formed by the meteorite and many people consider it a holy spot and go there to pray.

Sol the Saint of Sufu - This saint has the peculiarity of being the only saint that is a woman recognized among Moroccans. Sol was reputed to be very beautiful, so much so that she attracted the interest of a very wealthy Arab who wanted her for his wife. Refusing because of religion she was kidnapped and killed. Apparently her body was found and her tomb in Sufu is considered very holy.

Rabbi Abram Ben Diwan from Wazan - Wazan is a small Arab town with a Jewish cemetery where Rabbi Ben Diwan is buried. The story goes that at the time the Jewish community was in constant danger of attack by the Arabs, so much so that protection from the Shiek was sought. Before granting in protection the Shiek said he wanted

proof that Rabbi Abram Ben Diwan was a saint. The Shiek who was married to an Englishwoman had a son considered insane. The Shiek said that if there really was a saint buried in the cemetery he could cure his son and that this would be the necessary proof in order for him to grant the Jews protection.

The members of the community tied the Shiek's son on a horse and brought him to the tomb of the saint. They pitched tents, lit camp fires and candles and settled down for the night. In the morning they awakened to the cries of "Where am I?" "Why am I naked?" The body had become normal overnight. They reassured him. Dressed him and brought him back to the home of his parent's. The shiek satisfied with the proof sent every year a bull to be sacrificed in the name of the Rabbi.

Rabbi Yehuda Jabali of Alcazar - during the pilgrimages to the tomb believers would throw or put candles on the Rabbi's tomb. The flames from the candles would reach a

tree planted near the tomb and encircle it, the leaves however would remain green and would not burn. The people would scream, cry, and, some of them testified to seeing the face of the Rabbi in the flames. It is told that the Arabs would descend periodically from the mountains to pillage the Jews. It is also told that on one such occasion, when they arrived to the cemetery they saw an elderly man who had such an effect on them that they quickly turned around and went back to the mountains. The description of that man fit the description of the face seen in the flames.

The power of the Word - It is custom among some that when a person became very ill his name would be substituted for that of a saint for which the particular family had faith in. Many times the person came back miraculously from the brink of death and this was attributed to the saint which in turn served to further reinforce the faith.

Lydia Edery



Aux Éditions
ALBERT
SOUSSAN

40 magnifiques
photos couleurs
192 pages

format
21 x 27cm

prix régulier
\$29.95

par
Rivka
Lévy-Mellul



BON DE COMMANDE

Je désire commander le livre "LA CUISINE JUIVE MAROCAINE"
au prix de \$29.95 (manutention et envoi sans frais).

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____ Signature _____

Mandat poste Chèque

ALBERT SOUSSAN, 8255 Mountain Sights, #505, Montréal, Qué. H4P 2B5

Tél.: 738-0202 738-1567.

CARNET

COMMUNIQUÉS

VOUS SOUVENEZ-VOUS? Plus jamais a-t-on dit!

Et pourtant, aujourd'hui, en 1983, des Juifs continuent à mourir par centaines, par milliers peut-être, parce que dans leur pays depuis des siècles, ils sont des «étrangers», des «Falashas».

Ce nouvel HOLOCAUSTE n'a pas lieu en Allemagne bien sûr, mais en Afrique :

LES JUIFS NOIRS D'ÉTHIOPIE (250 000 au 19e siècle, moins de 10 000 aujourd'hui...) constituent la *minorité Juive la plus persécutée du monde*.

Décimés par familles et par villages entiers, pourchassés, dispersés, les quelques survivants ne doivent la vie qu'à la fuite et à la clandestinité. Ceux qui ont réussi à franchir les frontières d'Éthiopie croupissent dans des camps de réfugiés au Soudan, dans des conditions misérables comparables à celles (de triste mémoire) des camps de concentration...

Quand une espèce animal est en voie de disparition, tous, savants ou non, trouvent normal de mettre tout en oeuvre pour sa sauvegarde...

**LAISSERONS-NOUS DISPARAÎTRE UN PEUPLE?...
UNE COMMUNAUTÉ-SOEUR?**

Mieux que toutes les armes, c'est le silence aussi qui tue... Aussi nous crions!!!

IL FAUT SAUVER LES FALASHAS.

Renée Edery
Coordonnatrice du Comité Falashas
Pour plus d'informations :
Centre Hillel au : 738-2655-2280.

Entre le 28 novembre et le 1er décembre 1983, WOJAC, l'organisation mondiale des Juifs originaires des pays arabes, inaugura à Londres sa deuxième Conférence internationale.

Au programme de cette conférence figurent, entre autres sujets, la situation des Juifs dans les pays arabes et leur contribution dans la société dans laquelle ils évoluent, les problèmes des communautés juives dans les pays arabes et la question des réfugiés juifs et des réfugiés arabes.

Des personnalités juives et non juives participeront à cette conférence.

Pour de plus amples informations, contactez : Maurice Sadeh au : 733-4382 soir : 381-8021.

Une exposition féline de 250 chats de race se déroulera dimanche le 11 décembre 1983, de 9h00 à 17h00, à la salle de bal de l'hôtel Sheraton Mont-Royal, au 1455 rue Peel à Montréal.

OFFRE D'EMPLOI

Salaire 12 à 40,000 \$ et plus.

Très souvent la C.S.Q. est sollicitée pour suggérer des personnes qui aimeraient entreprendre une carrière dans une agence communautaire. La nature des demandes couvre une grande variété de fonctions allant du Secrétariat à la Direction Générale d'agences.

Les salaires varient selon la fonction, allant de 12,000 à 40,000 \$ et plus. La C.S.Q. constitue présentement une liste par formation professionnelle qu'elle soumettra aux agences ayant des postes vacants.

Si vous désirez que votre nom soit sur cette liste, veuillez adresser votre curriculum vitae à la C.S.Q., 4735 Côte Ste-Catherine, Montréal, Qué. H3W 1M1.

Augmentez vos revenus à vos heures libres. Un produit et des bénéfices intéressants. Idéal pour employés(es).

Tél. : **861-0825/737-4810**

On demande :

Chef pâtissier spécialisé en pâtisserie marocaine.

Semaine de cinq jours - Bon salaire, excellente opportunité. Venir en personne au 175 Laurier Ouest «Glatt foods»

MAZALTOV!

David est heureux de vous annoncer l'arrivée de sa petite soeur,

DEBORAH

le 2 août 1983, dans le foyer de M. et Mme Samy Reboh.

Fortune et Jacques Zrihen, Yorel et Nathalie, sont très heureux de vous faire part de la Bar Mitzvah, célébrée le 19 novembre dernier, de leur fils et frère :

PHILIPPE

petit-fils de M. et Mme Isaac Gozlan.

C'est avec infiniment de joie que nous avons appris le mariage de VIVIANE ELJARRAT de Tanger avec SAM GLICK le 20 Novembre 1983. La cérémonie a été célébrée à la synagogue BETH ORA de Ville St-Laurent. **BEAUCOUP DE BONHEUR AU NOUVEAU COUPLE!**

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage célébré le 27 Novembre dernier, de :

Marcelle ABITAN

et

Arié ASSOULINE

Nous leur présentons nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 25 Octobre dernier (18 Hesvan 5744) était l'anniversaire de la mort de notre regretté Jack LEVY (MISTRAL) Z.L.

A cette occasion une cérémonie commémorative fut organisée à la Yeshiva-Lycée «Beit-Yehouda» à Kfar Maimon (Nethivotth) avec la collaboration du «Keren Abir-Yaacov le matan basseter» (fonds de secours dédié à sa mémoire).

La cérémonie eut lieu dans le cadre de la «Section française» de la Yeshiva en présence de la famille.

Après l'office de Minha, le Roch Yeshiva, Rav Yitzhak Lévy fit un exposé - sous forme de cours - sur le sujet de la «Tzedaka» vue par les sages du Talmud. Le fils aîné de notre cher disparu, Yitzhak, commenta la sidra de la semaine en faisant ressortir l'enseignement moral de ce passage en parallèle avec les hautes qualités morales de son regretté père.

Le Rav Abiker, directeur de la Section française, mit en relief l'action bienfaisante et efficace du fonds de secours «Abir Yaacov» dédié à la mémoire de Jack Lévy Z.L.

Deux bourses - représentant chacune la série complète des livres «Michné Torah» de Maimonide - furent remises aux élèves méritants.

Dame cinquantaine, jolie, distinguée, qualités de coeur, aimant la vie, désire rencontrer monsieur sérieux, sympathique, pour continuer la route à deux. Écrire journal.

Dame 38 désirerait rencontrer dame seule, même âge pour partager loisirs (cinéma, concerts, théâtres, conférences) Voiture disponible, partagerait éventuellement frais. Contacter journal.

Dame seule cherche compagnon 65/70 ans, parlant français, but mariage. Contacter journal.

Dame seule louerait chambre pension étudiant(e) juif(ve) dans foyer agréable. Tél. : 744-3016/733-2149.

Alice Bazbaz (née Abitan) cherche ses camarades de l'E.N.I.O. de Paris, années 65-68. Contacter journal.

Nous avons appris avec une peine immense que nos amis, M. et Mme Charles GERMON, ont eu la grande douleur de perdre leur fille,

SABRINA

le 3 novembre dernier.

À toute la famille cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris le décès, survenu le 16 Octobre dernier, de :

Madame Yolande FACHENA épouse de Émile Fachéna, et mère de Brigitte, Marie-Claire et Martine.

À toute la famille cruellement éprouvée, à tous ses amis profondément attristés, nous présentons nos plus sincères condoléances.

הגילית קדש הם



חנוכה שמח

Huit bougies illuminant l'obscurité
 Evoquent le miracle des Maccabées. Beignets sucrés,
 toupies lancées, arrêt sur Guimel et vous gagnez. Monceaux de pièces,
 cadeaux en tas, La Bank Leumi vous souhaite un Joyeux Hanouka.



bank leumi le-israel בנק לאומי

Bank Leumi Le-Israel
 (Canada)
 * Head Office and
 Downtown Branch
 2 First Canadian Place
 Exchange Tower
 Suite 840
 Toronto, Ontario M5X 1E3
 Tel: (416)365-1930

* North Toronto Branch
 3055 Bathurst St.
 At Stormont
 Toronto, Ontario M6B 3B7
 Tel: (416)789-7981

* Montreal Branch
 5178 Queen Mary Road
 Montreal, Quebec H3W 1X5
 Tel: (514)483-4660

Bank Leumi Trust Company
 of New York
 Representative offices:
 2 First Canadian Place
 Exchange Tower
 Suite 842
 Toronto, Ontario M5X 1E3
 Tel: (416)869-0875

1 Westmount Square
 Suite 348
 Montreal, Quebec H3Z 2P9
 Tel: (514) 931-4457

Siège social:
 24-32 rue Yehuda Halevi
 Tel Aviv 65546
 Tel: (03)632111
 Telex: 33586 BLITA IL

New York * Montreal
 Los Angeles Londres
 Encino Leeds
 Miami Paris
 Chicago Marseille
 Philadelphia Strasbourg
 * Toronto Lyon

Nice
 Zurich
 Genève
 Frankfurt a/M
 Milan
 Anvers
 Montévidéo

Punta del Este
 Buenos Aires
 Sao Paulo
 Santiago
 Mexico City
 Panama City
 Iles Cayman

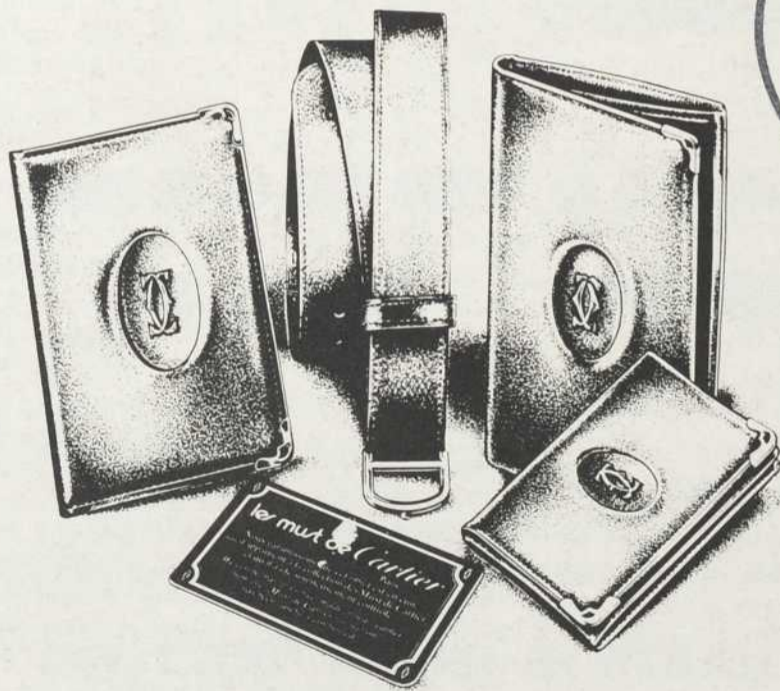
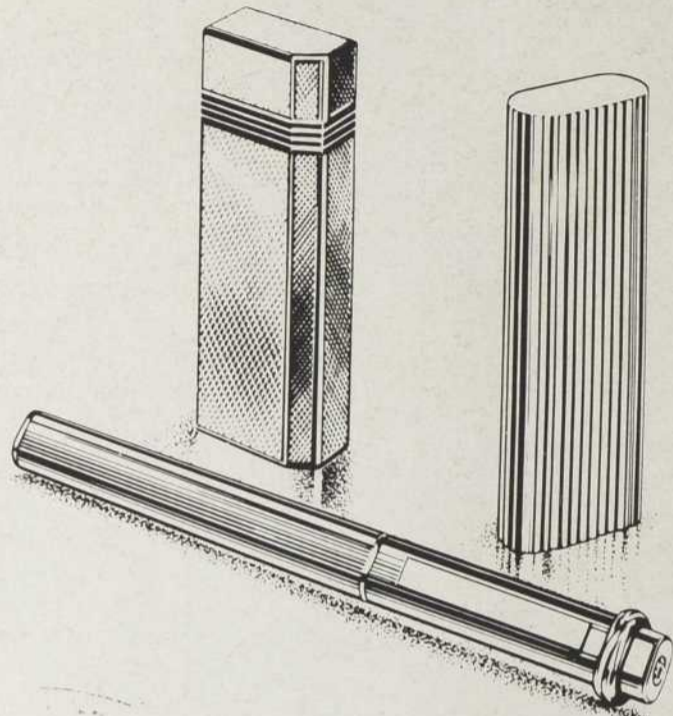
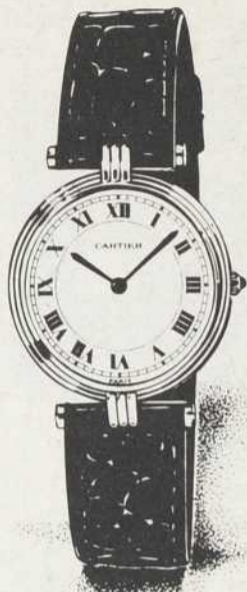
Caracas
 Curacao
 Bahamas
 Johannesburg
 Hong Kong
 Melbourne

Plus de 455 succursales et agences à travers le monde

* Membre, Société d'assurance-dépôts du Canada

les must[®] de Cartier

Paris



MONTRES SANTOS



CONCESSIONNAIRE AGRÉÉ



prés.: h. afilalo

SOUHAITS DE
JOYEUSES FÊTES

bijouterie **henri**

1174 o, ste-catherine

montréal, tél.: 866-6144